

S!lence

N°248  
Sept 99  
25 FF  
150 FB  
6 FS

# S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

Chasse  
Eléments  
pour  
un débat



Ecovillages  
La pollution  
monétaire

# Les crimes publicitaires

Energies  
Créez un,  
deux, trois,  
cent  
Schönau

Idées  
Rétablissement  
de la culture conviviale

## 4 Dossier : LES CRIMES PUBLICITAIRES dans la guerre moderne

de Yves Frémion  
• Résistances à l'agression publicitaire.

## 12 Nucléaire

• La Hague : déchets baladeurs

## 13 Energies

• Stations-service solaires  
• Eco-marathon : enfin le soleil !

## 14 Allemagne : Créez un, deux, trois, cent Schönaus

de René Hamm

## 16 Politique

• Afrique du Sud : succès de l'ANC  
• Europe : résultats électoraux  
• C'est l'OMC qu'il faut changer !

## 18 Paix

• On ne tue plus !  
• La guerre, combien ça coûte ?

## 19 Kosovo

• Les vrais vainqueurs  
• Guerre propre ? Guerre propre !

## 20 Femmes

• Rwanda : pays des veuves  
• Gynécologues en voie de disparition

## 21 Ecovillages : La pollution monétaire !

de Christina de Wilde

## 22 Alternatives

• Journées mondiales végétariennes  
• Agri bio  
• Val d'Oise : quelle langue pour l'Europe ?  
• Salons, fêtes, foires ...

## 24 Santé

• Aspirine : faute inexcusable  
• USA : contre le tabac dans les restaurants

## 25 OGM

• Moratoire européen

## 26 Environnement : Eléments pour un débat sur la chasse

de Patrick Sastre

## 28 Environnement

• Animaux  
• Transports  
• Lyon : Givaudan veut s'agrandir !  
• Déchets

## 30 Annonces

## 31 Nord Sud

• Max Havelaar : dérive totale !

## 32 Société

• Racisme à l'embauche  
• Les riches plus riches

## 33 Idées : Le sens de l'économie

d'Alain-Claude Gallié

## 36 Livres

## 38 Courrier

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 6 août 1999.

## Ecologie et extrême-droite

Nous recevons toujours du courrier sur le sujet. Toutefois, la polémique tourne en rond. En l'absence d'éléments nouveaux, nous avons donc décidé de limiter les échanges sur ce sujet...

## Du côté de l'expédition de la revue

De plus en plus de personnes viennent nous aider à l'expédition de la revue le vendredi après-midi car la revue est maintenant disponible à partir de 14 h. Or seuls ceux qui viennent le soir bénéficiaient jusqu'à maintenant d'un repas offert par Silence (dans la limite de 50 F). Il est donc décidé d'instaurer un goûter bio pour ceux qui viendront l'après-midi.

## Diffusion de la revue

Nous avons passé un accord avec une société pour que celle-ci fasse de la recherche d'abonnements pour nous. Cette société créée par des anciens des Réalités de l'Ecologie et de la Fourmi Verte devrait assurer la

promotion de différentes autres revues alternatives. Nous continuons par ailleurs à faire notre propre promotion, en particulier par des stands tenus par nos lecteurs.

## Emploi-jeune

Nous avons reçu dix candidatures. Seules trois s'avèrent correspondre à notre demande (situation compatible avec l'emploi-jeune et formation de documentaliste). L'heureuse élue (il ne reste que des candidatures femmes) sera connue dans le mois de septembre... si nous obtenons l'autorisation d'avoir un emploi-jeune. En effet, nous avons reçu un avis de la direction du travail nous informant que nous ne pouvions pas embaucher une documentaliste dans ce cadre-là car le métier existe déjà. Comme nous leur avons fait remarquer que dans les mairies et les écoles, les aides-maternelles ou les employés de bureau existaient déjà avant les emplois-jeunes, nous nous sommes vus répondre que les conditions dans le public et dans le privé ne sont pas les mêmes.

## Erratum

Dans l'article «L'Etat irresponsable» de mai 1999, dans la troisième colonne, à onze ligne du bas, la logique de la domination est «le chacun contre tous» et non «pour tous» comme écrit par erreur.

## Investissez dans l'écologie

**F**in juillet, nous en sommes à douze engagements pour autant de nouvelles parts dans la société que nous avons créée pour gérer nos locaux. Nous rappelons que l'objectif est de trouver soixante nouveaux «actionnaires» prêts à placer 2500 F dans cette société pour nous permettre d'acheter et d'aménager un local voisin qui nous permettra de disposer de plus de place pour la revue. Un compromis de vente a été signé en juillet avec le vendeur pour un montant de 180 000 F auquel s'ajoutera le montant des travaux nécessaires pour faire la jonction des deux locaux (on prévoit environ 120 000 F). Un emprunt à la NEF de deux ans doit nous permettre de disposer de l'argent immédiatement. Silence cherche à financer environ la moitié de la somme totale (donc 150 000 F), le Réseau Sortir du nucléaire apporte tout de suite 50 000 F et continue de son côté à chercher des parts.

Si vous disposez d'argent, vous pouvez donc toujours choisir de nous aider en plaçant votre argent (il ne s'agit pas d'un don, vous restez propriétaire de la somme). Vous n'aurez pas de frais à payer ultérieurement, et vous pourrez récupérer cet argent à long terme (revente selon les mêmes conditions que pour une co-propriété).

Vous avez le choix entre les trois formules suivantes :

- soit l'achat d'une part pour un montant de 2500 F en une seule fois.
- soit l'achat d'une part en versant 500 F maintenant puis 500 F par semestre pendant deux ans.
- soit l'achat d'une part en virant de manière automatique 100 F par mois pendant deux ans avec un premier versement de 100 F. Si l'une de ces formules vous intéresse, écrire à Jacques Caclin, à la revue.

## SILENCE

Ecologie, alternatives et non-violence  
9 rue Dumenge, F 69004 LYON  
Tél. : 04 78 39 55 33 le jeudi  
CCP 550 39 Y LYON

Distribution en Belgique  
Brabant-Ecologie  
Route de Rénipont, 33  
B 1380 OHAIN

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore  
par Atelier 26 - Loniol - Tél. : 04 75 85 51 00  
Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs.  
La reproduction des textes est autorisée sous réserve  
d'en indiquer la source et le nom des auteurs  
(photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946  
N° ISSN 0756-2640  
Date de parution : 3ème trimestre 1999  
Tirage : 5500 ex

Editeur : Association Silence  
Présidente : Madeleine Nutchey  
Vice-présidente Sylviane Poulenard  
Trésorière : Myriam Cognard  
Vice-trésorier : Jacques Caclin

## Réalisation de la revue

Directrice de publication : Madeleine Nutchey  
Secrétaires de rédaction : Michel Bernard et Michel Jarri Gestion et abonnements : Michel Jarri Maquette et publicité : Hervé Carrier Stands salons et fêtes : Raynald Rasse Rédaction : Michel Bernard, Alain-Claude Galtié, René Hamm, Madeleine Nutchey, Sylviane Poulenard Conseillers scientifiques : Roger Bernard, Richard Grantham, Jacques Grinevald, Henri Persat, André Picot Dessinateurs : Altho, Dédé, Lasserpe, Lébre, Mahlen, Mutio, Alexis Nouillaud, Thiriet, Véesse Iconographie : Madeleine Nutchey, Hervé Carrier Michel Bernard Correcteurs : Anne-Sophie Cléménçon, François-Luc Fort, Dominique Rey Expédition : Claude Crotet, Vincent Martin, Olivier Montmagnon, Bernard Perez, Christian Ronny, Xavier Sérédine, Myriam Travostino, Suzanne Vignal Correspondants : Georges David, José Orià, Mireille Orià, Jean-Luc Thierry Et pour ce numéro : Raoul Anyélaut, Yves Frémion, Greenpeace, Christian Jacques, Joseph Lagisquet, Marol, Résistance à l'Aggression Publicitaire, Patrick Sastre, Christina de Wilde.

## Venez nous voir !

N°249 - Octobre  
Comité de clôture des articles  
samedi 28 août à 14 h  
(clôture breves : vendredi 5 septembre à 12 h)  
Expédition  
vendredi 17 septembre à 14 h

N°250 - Novembre  
Comité de clôture des articles  
samedi 25 septembre à 14 h  
(clôture breves : vendredi 1er octobre à 12 h)  
Expédition  
vendredi 15 octobre à 14 h

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci comprennent un goûter à 17 h et un repas à 21h30 offert par Silence.

Bulletin d'abonnement p 39

# Espèce de ... pub



**E**xcusez mon langage ordurier, je ne vois pas d'autre expression possible : c'est une pub, c'est une sale pub.

Non seulement elle s'affiche sur tous les trottoirs, mais elle vient nous faire de l'œil jusque chez nous le soir, entre film et infos. Elle exploite sans vergogne nos faiblesses, nos envies, nos vanités. Et elle ment effrontément pour mieux nous séduire.

Si elle ne visait que les adultes, on pourrait, peut-être, lui trouver des excuses. Mais elle n'hésite pas à utiliser les enfants pour arriver à ses fins mercantiles, soit en les attirant eux-mêmes, soit en cherchant à leururer sous couvert d'innocence. Le bébé rigolard ne vante plus seulement sa couche-culotte inégalable, il vend du Mac Do ! Et la frimousse délurée vend du Tout-électrique !

Les spécialistes du marketing diront qu'ils utilisent une «plateforme anxiogène». Je vous l'assure, c'est leur jargon. Cela signifie, à peu de choses près, qu'ils se servent d'images rassurantes pour racoler les clients.

Et ils iront jusqu'à attribuer à Bouddha la formule : «le mensonge est interdit sauf pour les vendeurs».

Vous refusez de lui céder, c'est contraire à votre morale ? Fort bien, mais alors n'achetez jamais, au grand jamais, le moindre produit de marque connue. Vous financeriez ses charmes, ils sont inclus dans le prix de vente.

... Une vraie pub, vous dis-je !

Madeleine Nutchey ■

Une pub vaut mille bombes ...

# Les crimes publicitaires dans la guerre moderne



Les photos qui illustrent ce dossier montrent les actions du RAP, Résistance à l'Agression Publicitaire, 53, rue Jean Moulin, 94300 Vincennes. Tél : 01 43 28 39 21.

Certains criminels agissent de façon brutale : ils préfèrent l'arme à feu, le poignard, la bombe, la violence immédiate, en finir dans l'instant. D'autres, plus prudents, préfèrent prendre leur temps : le poison est leur arme favorite. Discret, insidieux, invisible, lent et progressif.

Pendant longtemps, nous avons cru que le monde de la marchandise, celui où tout s'achète et tout se vend, resterait confiné dans les limites du monde commercial. Que la part de notre vie qui échappait à la logique marchande et financière le ferait éternellement. Que l'éducation, l'information, la santé, les réseaux de transports, l'approvisionnement en énergie, la justice, la sécurité, les télécommunications resteraient aux mains de la collectivité. Nous avions même pensé que la qualité de l'environnement, de l'eau ou de l'air, la culture, s'y ajouteraient naturellement. Mais c'est le contraire qui s'est produit. Dans tous les pays riches et avancés, le démantèlement des services publics a montré l'étendue de la guerre menée en souterrain depuis des années. Aidé par la chute du Mur de Berlin et du bloc de l'Est, l'univers de la marchandise a tout envahi.



Pendant longtemps, nous avons cru que le monde de la marchandise, celui où tout s'achète et tout se vend, resterait confiné dans les limites du monde commercial. Que

la part de notre vie qui échappait à la logique marchande et financière le ferait éternellement. Que l'éducation, l'information, la santé, les réseaux de transports, l'approvisionnement en énergie, la justice, la sécurité, les télécommunications resteraient aux mains de la collectivité. Nous avions même pensé que la qualité de l'environnement, de l'eau ou de l'air, la culture, s'y ajouteraient naturellement.

Mais c'est le contraire qui s'est produit. Dans tous les pays riches et avancés, le démantèlement des services publics a montré l'étendue de la guerre menée en souterrain depuis des années. Aidé par la chute du Mur de Berlin et du bloc de l'Est, l'univers de la marchandise a tout envahi.

Envahis d'abord les pays qui l'étaient peu, mais aussi, dans les pays de l'Ouest, les secteurs qui jusqu'ici échappaient à cette emprise. Education, santé, information, tout a été livré à la rentabilité, aux parts de marché, au succès commercial, à l'immédiateté. Le bras armé de cette conquête coloniale, c'est la publicité, qui prépare les esprits par son matraquage incessant et tue plus massivement qu'un lâcher de bombes.

Un de ses principaux acteurs, Oliviero Toscani, célèbre pour ses campagnes à scandale pour Benetton, dresse lui-même la liste dans son livre "La pub est une charogne qui nous sourit" (1), où il crache volontiers dans la soupe qui a fait sa fortune : "La pub tapisse désormais chaque coin de rue, chaque place historique, chaque square, les arrêts de bus, le métro, les aéroports, les gares, les journaux, les cafés, les pharmacies, les tabacs, les briquets, les cartes de téléphone, elle coupe les films à la télé, envahit les radios, les magazines, les plages, les sports, les vêtements, jusqu'aux empreintes des semelles de nos chaussures, tout notre univers, toute la planète ! (...) C'est Big Brother, toujours souriant ! Je trouve effrayant que tout cet immense espace d'expression, d'exposition et d'affichage, le plus grand musée vivant d'art moderne, cent mille fois Beaubourg et le Musée d'Art Contemporain de New-York réunis, ces milliers de kilomètres carrés d'affiches placardées dans le monde entier, ces panneaux géants, ces slogans peints,

*ces centaines de milliers de pages de journaux imprimées, ces centaines d'heures de télévision, de messages radio, restent réservés à cette imagerie paradisiaque imbécile, irréelle et trompeuse...*". Et tout cela financé par le consommateur, son coût étant intégré au prix du produit ("La pub est le premier impôt direct").

Sous des noms divers : sponsoring, mécénat d'entreprise (rappelons que le mécénat est désintéressé, il y a donc abus de langage), communication, bartering, annonceur, parrainage, etc, la publicité a introduit l'intérêt commercial partout. Les exemples qui suivent montrent l'étendue et la cohérence de cette offensive.

## L'enseignement

Aux USA, le câblage des écoles primaires n'a pas été réalisé par les autorités publiques, mais par des firmes privées. Elles ont équipé les écoles gratuitement mais en échange, les programmes éducatifs de "Channel One" ainsi diffusés comprennent, pour 10 minutes de programme, deux minutes de publicité pour ces firmes. Toute l'année, les élèves sont ainsi intellectuellement harcelés par la promotion de produits commerciaux.

La France est à son tour touchée par ce phénomène et la pression est forte pour qu'il passe les murs de nos écoles. Par exemple, se glissant dans le vide de l'éducation sexuelle, jamais réellement dispensée par les enseignants, la firme Tampax offre un "programme éducatif" dans les collèges, pour les filles de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. 60 000 adolescentes reçoivent ain-

si une information sur le corps, la santé, l'hygiène... et bien entendu sur les produits de la firme Tampax. Ces programmes sont dispensés sur le temps et dans le cadre des cours de biologie, que n'assurent donc plus les enseignants. Ces cours sont en effet subtilement donnés par des infirmières, transformées en "commerciaux", qui distribuent des échantillons à la fin du cours. Trop heureux de se décharger d'une éducation qu'ils ne souhaitent en général pas faire, les enseignants ne s'y sont guère opposés, et les parents non plus. Un représentant de Tampax affirmait récemment dans la presse : "Les professeurs nous accueillent volontiers, voire nous sollicitent". L'Education Nationale a bénî l'opération : tout est gratuit, argument supérieur de toute réflexion d'Etat désormais !

Un accord récent entre l'Education Nationale, les sociétés d'auteurs et les producteurs audiovisuels a autorisé la diffusion d'émissions télévisées dans les écoles : il suffit de sponsoriser ces émissions pour que la pub entre facilement dans un univers qui lui était interdit.

Combien d'établissements incluent aujourd'hui dans les repas de cantine des "boissons sucrées" qui ne sont autres que du Coca-Cola, sur pression de la firme ; les mêmes firmes de boissons pour jeunes (Coca, Fanta), installent "gratuitement" des distributeurs dans ces écoles, sans que jamais les établissements ne fassent un appel d'offre ou ne proposent une alternative : c'est gratuit...

(1) Hoëbeke éd, 1995.

## Révolte des boîtes aux lettres

Paris (rue Mouffetard), 25 juin 1994. Thème : boîtes aux lettres victimes d'une indigestion de prospectus. Action : les boîtes ingurgitent et régurgitent les prospectus.





Il en est de même pour les firmes qui "offrent" les maillots de football aux enfants des écoles, avec leur pube dessus naturellement ; mais c'est "gratuit", et dès lors le service public oublie qu'il est le service public...

Christian De Brie, dans le *Monde Diplomatique* écrivait il y a quelques années déjà : "Verra-t-on un jour l'enseignant sponsorisé dans les écoles et l'instituteur, couvert de badges, annoncer que la leçon d'arithmétique est "offerte" par une marque de jeux électroniques et la récréation par une boisson gazeuse au goût d'aventure ?". A l'époque, De Brie faisait de l'humour, cela n'en est plus.

Quant aux universités, il est fréquent aux USA que les chaires soient, surtout en économie, financées directement par des firmes qui nomment les professeurs. Comme l'a montré Susan George dans un retentissant article du même *Monde Diplomatique*, de prestigieux intellectuels français en ont déjà bénéficié (un des chantres français de la révision historique du mouvement ouvrier, François Furet, en tête). L'opération Fukuyama, du nom d'un fonctionnaire d'état américain auteur de "La fin de l'Histoire", montée artificiellement en épingle par un coup de pube génial, fut entièrement organisée par la firme chimique Olin ; comme celle de l'Appel de Heidelberg fut fabriquée de toutes pièces par les lobbies de la pharmacie et de l'amiante pour discréder les écologistes (2). Des universitaires en mal de financement se sont prêtés dans les deux cas, avec beaucoup de complaisance, à ces manipulations.

## La culture et les médias

Le modèle américain, pays où 90% de la culture est financée par des entreprises privées, a aidé les pays européens à démanteler leurs financements publics dans ce domaine. Progressivement, l'Etat, en France comme ailleurs, se désengage financièrement, mais aussi politiquement. 30% de la culture française sponsorisée l'est par des banques, des assurances et l'industrie agro-alimentaire, dont on devine le désintérêt. Qui peut croire que le contenu des œuvres ainsi encadrées ne change pas ?

La quasi-totalité de l'information écrite ne tenait plus financièrement, depuis des années, que grâce aux publicités pour l'alcool et le tabac. La directive euro-



## L'évasion du Père Noël

Paris (Place de l'Opéra), 21 décembre 1994. Thème : l'exploitation et la dérive mercantile d'une tradition populaire. Action : provocation humoristique des passants par un Père Noël en cavale ("Je me suis échappé d'une affiche, j'ai les publicitaires aux trousses, aidez-moi !").

péenne interdisant toute incitation à fumer, devenue en France la "loi Evin", a entraîné la chute de plusieurs publications et a affaibli les autres. Cela donne une idée de la fragilité qu'avaient atteinte nos médias, ligotés par ces firmes et totalement dépendants : un simple changement de stratégie de la firme ou d'un "dir. com.", et des publications pouvaient s'arrêter du jour au lendemain, ruinées. Qui peut alors s'étonner que les dénonciateurs des dangers du tabac, une des drogues les plus addictives, ne puissent jamais trouver écho dans la presse française (à l'inverse du haschisch, qui ne

sponsorise personne et dont les "dangers", dérisoires en comparaison du tabac, font la une chaque semaine) ?

Pour la culture, un changement de mentalité se révèle peu à peu : bien des créateurs ne comptent plus sur leur succès auprès du public, mais sur la seule satisfaction du financeur, dont dépend que l'œuvre existe ou non, avec les conséquences que l'on devine pour son contenu.

Le sponsoring atteint désormais 75% des émissions de TV en France (dont 20% pour les jeux stupides qui occupent les créneaux les plus suivis). Il a peu à peu remplacé, aux yeux des annonceurs, la publicité stricto sensu : c'est une réponse au zapping des téléspectateurs harcelés par la publicité, qui changent de chaîne quand elle arrive. Désormais, impossible d'y échapper, la publicité est dans le programme ! Pire, près de 50% du budget de France-Télévision vient des recettes commerciales, alors qu'en principe il devrait y avoir 0%...

Le comble s'appelle le "bartering" ; il s'agit tout simplement d'émissions entières proposées aux chaînes, clefs en main, déjà entièrement réalisées, avec la pube à l'intérieur : feuilleton, jeu, émission documentaire... La chaîne n'a rien à faire, elle n'a besoin de payer ni réalisateur, ni auteur, ni techni-



## Nuit des herbivores

Paris (Palais des congrès), 10 mars 1995. Thème : la naïveté des publivores. Action : provocation, à l'aide d'un troupeau de dix moutons en bois grande nature, des spectateurs faisant la queue pour assister à la Nuit des publivores

(2) En 1992, au moment du Sommet de Rio.

ciens, ni animateur, ni même la pellicule ou le studio, encore moins à réfléchir à comment séduire le téléspectateur, elle n'a pas à chercher l'argent pour produire, elle a juste à acheter une cassette et à la diffuser : le rêve...

De plus en plus, ces sponsors veulent sortir de la clandestinité et quelques bavures sont révélatrices. Le nom du sponsor est souvent plus gros que celui de l'artiste sur les affiches, défigurées par les logos. Pour un écrivain, que vaut une récompense où le nom de la firme figure dans l'intitulé, comme le Premio Strega ou l'AKO-Literatuurprijs ? Est-il valorisant de se produire au *Belga Jazz Festival* ?

La firme Cointreau avait sponsorisé au Zénith de Paris une soirée "Jeune Danse". Mais son logo en lettres de feu, placé au fond de la scène pendant la représentation d'une chorégraphe très connue, n'a pas été bien perçue par le public, qui a hué le sponsor.

Tout ceci influence les contenus. Pour les fictions, par exemple, les histoires doivent être obligatoirement familiales (dans la maison, on peut glisser beaucoup de produits) ; les fins sont heureuses ; la politique, la religion, la réflexion sont bannies ; chacun doit pouvoir s'attacher aux héros, les méchants sont bien identifiés. Les chansons sont gaies. Les animateurs sont surtout des animatrices, à gros seins de préférence. Les œuvres ambitieuses ou de recherche n'ont aucune chance et le principe du "more of the same" ("toujours plus de la même chose") règne en maître.

De façon plus radicale, des firmes financent entièrement des chaînes, notamment dans les pays trop pauvres pour

## Libérons nos paysages !

Paris (Avenue Emile-Zola), 30 septembre 1995. Thème : l'invasion du cadre de vie par les panneaux publicitaires. Action : bâchage d'un panneau (illégal, parce que non parallèle au mur) de 12 m<sup>2</sup> pendant une heure.



produire leurs propres programmes. En Afrique par exemple sévit Nestlé, qui impose ainsi la pensée unique et la culture dominante de l'Occident triomphant aux téléspectateurs qui n'ont pas d'alternative ni d'accès à leur propre culture. Ailleurs, les grands instituts d'"études" et d'expertises scientifiques, créés par les firmes elles-mêmes, alimentent en pensée unique les médias peu empressés à chercher l'information à la source. C'est ainsi que les pires absurdités se répètent et se perpétuent ; pour aller dans le même sens que ce que la publicité impose. Le scandale de l'air pollué à Paris a mis

dix ans à pénétrer nos journaux financés par l'industrie automobile ; celui du travail des enfants dans certains pays également : ces enfants travaillent pour les principaux sponsors de nos chaînes (la firme Nike en tête). Le célèbre Jean-Pierre Coffe, pourtant largement utilisé par la publicité, mais qui a quitté la télévision écœuré par ce qu'il y a vu, avouait récemment au *Parisien Libéré* : "Essayez d'aller sur F2, F3 ou une chaîne commerciale et d'émettre une critique sur un produit du groupe Danone. C'est interdit, vous êtes coupé. Et comme moi, je suis un homme libre, je n'ai pas envie de me soumettre. Voilà pourquoi je fais autre chose". Les autres animateurs n'ont pas eu ces pudeurs.

Pour les fans du zapping, qui changent de chaîne dès que la publicité interrompt leur film, la parade a été trouvée : la pub n'est plus dans la coupure publicitaire, mais dans le film lui-même. Le dernier chic en effet est d'acheter quelques secondes d'un film d'une "major company" et d'y glisser sa propagande. Des succès internationaux ("Total recall", "Retour vers le futur 2", "Jour de tourmente", tous les «James Bond»...) sont ainsi truffés de produits en gros plan avec le nom de la marque, inserts conçus par les firmes elles-mêmes et non plus par l'auteur, le réalisateur, ni le producteur ; les scénaristes, eux, doivent adapter leur histoire à cette présence qui arrive parfois comme un cheveu sur la soupe. En France, les deux "Visiteurs", triomphes publics, ont porté ce principe à son point culminant, en utilisant la force parodique de l'effet.

## Ras les boîtes !

Paris (Boulevard Richard-Lenoir), 26 mars 1995. Thème : le gaspillage de papier et l'encombrement des boîtes aux lettres par les prospectus. Action : les prospectus, à peine déposés, vont directement au panier. Avec l'eau de pluie qui dégouline dans les boîtes à cause des prospectus mal insérés.





## Le sport

80% du sponsoring du sport — en réalité de la compétition et non de la pratique sportive — va aux sports mécaniques et les émissions sportives qui les montrent sont sponsorisées... par les mêmes firmes.

Une seule compétition sportive, le Prix Automobile de Monaco en 1992, a vu apparaître à l'écran le même nom d'une firme de tabac... 1134 fois, alors que c'est interdit.

La Course de chevaux de Pardubicka en Tchécoslovaquie, voulue délibérément très dangereuse, a offert aux téléspecta-

teurs du monde entier de spectaculaires chutes de chevaux ; plusieurs ont été abattus à cause de leurs pattes fracturées. Ce show, véritable massacre à destination d'un public morbide, a tellement ému les amis des animaux qu'une campagne de boycott a été lancée contre les sponsors, dont les cognacs Martel, jusqu'à ce qu'ils renoncent.

De nombreuses compétitions sportives, qui auraient pu être interdites pour de mauvaises conditions météo par exemple, ont été maintenues à cause des horaires des TV et des contrats avec des firmes qui attendaient leur passage à l'antenne à ces moments de grande écoute. Le nombre élevé de compétitions multiplie les occasions de promouvoir les marques, il est donc en pleine inflation. Les athlètes s'y épousent, d'autant plus que les sponsors exigent des re-

cords en permanence. Ceci a fait exploser le marché des anabolisants et autres dopants, qui ont tué plus d'un sportif et faussent l'esprit du sport.

De faux conflits ont multiplié les "autorités mondiales" de chaque discipline, ce qui multiplie les championnats (en boxe : quatre différents). Pour arranger les caméras, les horaires et les règles sont modifiés. On a vu des marathoniens courir en pleine chaleur pour ces raisons. On s'en doute, ces pratiques ont augmenté les pressions en faveur de toutes les tricheries. L'affaire Tapie n'est mise au jour que pour mieux couvrir des méthodes largement généralisées.

La publicité ne se contente pas de choisir quoi financer, elle invente ce qu'elle veut exactement. Une exhibition aussi lamentable et colonialiste que le Paris-Dakar a été créée de toutes pièces par les annonceurs, elle n'était demandée ni par les sportifs ni par les amateurs de rallyes. Elle n'a pas d'autre but que de faire vendre des produits.

Les retransmissions télévisées d'événements ou d'épreuves sportives ne dépendent que des sponsors, non de leur importance réelle ou du goût des spectateurs. Des épreuves intéressantes ne sont même pas mentionnées, tandis que le golf, qui n'intéresse que peu de gens en France, règne partout. Et pour cause : les golfs construits un peu partout ont l'avantage juteux de permettre de contourner certains obstacles législatifs à l'immobilier sur des terrains protégés... Berlusconi, patron de club, exigeait à une époque des footballeurs du F.C. Milan un "look" qui leur permette de passer souvent à la TV. Il choisissait des blonds, plutôt beaux gosses, même moins bons joueurs, mais plus médiatiques. Ailleurs, on demande aux joueuses de tennis de raccourcir leurs jupettes pour émoustiller le consommateur, mûre évidemment.

Mais le pire est à venir, le parrainage électronique. Une première tentative a eu lieu récemment. Cela consiste à ajouter à l'image réelle des éléments virtuels. Par exemple dans un match de foot retransmis, un 23<sup>e</sup> joueur, entièrement réalisé électroniquement, tape dans un ballon tout aussi électronique, recouvert de la publicité d'une marque (Axe en l'occurrence). L'expérience a été refusée, mais pour des motifs pour le moins légers et provisoires, si l'on en croit le directeur de la Fédération Française de Football : "Nous avons demandé l'annulation, car rien n'avait été négocié avec nous. Les droits de publicité virtuelle appartiennent à la FFF" (3). A ces pro-



### Déboulonnage boulonnais

Boulogne-Billancourt (rue Emile-Dunois), 1995. Thème : l'invasion du cadre de vie par les panneaux publicitaires. Action : mobilisation des riverains (au moyen d'une pétition d'initiative individuelle) contre la présence d'un panneau publicitaire polluant (mais légal). Photo du haut : la pétition, un dimanche matin de juin, devant le mur «occupé». Photo du bas : l'apéritif de la victoire, le 24 décembre, devant le mur «libéré».

(3) Libération, 11 février 1998.



## Panneaux pub, ras le viol !

Paris (rue Mirbel), 20 mai 1995. Thème : l'invasion du cadre de vie par les panneaux publicitaires. Action : bâchage d'un panneau (légal) de 12 m<sup>2</sup> pendant deux heures.

pos cyniques répond l'attitude du CSA qui, lui, sans états d'âmes, avait accepté. Comment être surpris quand on sait que tous les grands patrons de l'olympisme ou des fédérations internationales ont été ou sont liés aux grandes firmes intéressées, et continuent à être payés par elles durant leur mandat. Que les marchés juteux sont accordés à ces firmes, tandis que celles qui ne "crachent" pas sont éliminées sans pitié. Si l'on enquêtait sérieusement dans ce domaine, on s'apercevrait que la politique est en comparaison bien moins corrompue que le sport. On est moins surpris alors de voir les grands capitaines d'industrie, les rois de la corruption tous azimuts (Tapie, Berlusconi, pour ne citer que les plus connus et condamnés) ont investi à fond dans les clubs dont ils s'affichent les dirigeants. *"Le sponsoring est une manière légale de blanchir l'argent sale"* a pu dire un élu européen, évoquant les liens étroits entre sport et mafias.

## L'environnement et la solidarité

Les firmes les plus polluantes rivalisent à qui montera la "fondation" ou l'association la plus dynamique pour aider à la qualité de l'air, de l'eau, du paysage, les énergies renouvelables ou la valorisation des déchets. EDF, la COGEMA ou l'industrie chimique sont toutes très actives en ces domaines qu'elles détruisent d'un côté et aident à réparer de l'autre, gagnant dans les deux cas, ne serait-ce qu'en image de marque. EDF, plus gros

saccageur de rivières de France, ne manque jamais d'aider un festival de films de pêche ou une manifestation de kayaks, utiles pour neutraliser les associations dans les conflits sur le terrain. C'est tout le travail associatif qui est ainsi détourné, discrédiété, utilisé.

De même les ONG "humanitaires" sont gangrénées par de pseudo-ONG entièrement montées par les firmes agro-alimentaires ou pharmaceutiques, qui en font des têtes de pont pour leurs produits. On écoute ainsi, par exemple, des produits pharmaceutiques interdits en Europe ou ayant dépassé les dates de péremption, ou l'on prend des contacts juieux dans certains pays dévastés dont les

élites sont aisément corruptibles. Les mêmes, en rendant de précieux "services" à des officines plus secrètes, reçoivent de divers gouvernements des appuis irremplaçables. La "politique africaine" de la France a beaucoup utilisé, sous la droite comme sous la gauche, ce type de relais.

## La politique

Les publics américains et français ont cru naïvement que les déboires du président Clinton avec sa braguette étaient une affaire de gaudriole. Sous ses dessous scabreux, l'affaire est en réalité économico-financière. Envoyé par le puissant lobby du tabac, Kenneth Starr, le procureur qui s'est acharné sur Bill Clinton, était leur ancien avocat. C'est parce que la politique sanitaire du président contrecarrait leur intérêts, notamment par l'interdiction de toute publicité en faveur de leurs produits, que les grandes firmes ont lancé cette offensive. La vogue puritaire a fait le reste, et le pittoresque dont les grands médias sont plus friands que d'analyse de fond.

Plus sérieusement, c'est une banalité de dire que les politiques étrangères sont plus souvent menées par quelques firmes pétrolières que par les Etats. Sans Shell dont les intérêts étaient menacés par son action publique, Ken Saro-Wiwa n'aurait jamais été pendu au Nigéria. Sans Total, qui a fait déporter des milliers de paysans birmanos obstinés à vivre sur le territoire de son projet d'oléoduc (75% des investissements étrangers en Birmanie), la prix Nobel de la Paix Aung San Suu-kyi serait libre et... premier mi-



## Action-métro Saint-Lazare

Paris (station Saint-Lazare), 27 janvier 1996. Thème : le harcèlement des usagers du métro par l'affichage publicitaire. Action : masquage d'un panneau publicitaire pendant deux heures.



nistre à la place des dictateurs militaires. Les exemples sont légion et la simple liste des crimes politiques commis sur ordre de Elf en Afrique tiendrait des pages.

On comprend mieux l'utilité du matraquage publicitaire pour faire le silence (en achetant les médias), corriger l'image et se faire passer pour d'inoffensifs commerçants.

## L'idéologie

Chacun a pu faire la comparaison entre publicité et propagande, comme s'il y avait une différence de nature, alors qu'il n'y a qu'une différence d'objet, qui s'estompe aujourd'hui où des politiciens (Bush, Gorbatchev) vantent des produits dans des spots, et où d'autres sont promotionnés (qui ne signifie pas "promus", n'en déplaise à l'Académie) par des agences de publicité célèbres.

Le parallèle avec la propagande des régimes totalitaires est patent. Par exemple avec l'idéal nazi. D'abord en ce qui concerne les personnages montrés, conformes aux modèles dominants, aujourd'hui comme à l'époque. Les hommes sont bien bâties, les filles blondes aux seins généreux, tous sourient et sont unanimes quoi qu'il arrive. Les lieux sont toujours les mêmes : des villes propres et belles, des campagnes charmantes et ensoleillées, la mer ou autre lieu de tourisme enchanteur, le

Tiers-Monde est exotique et bon-enfant, comme au Club Méditerranée. Le corps y est souverain, le décor volontiers futuriste, mais un futur agréable, auquel on aspire, la compétition semble être le seul moteur des gens, la puissance et la force sont exaltées, l'exploit constamment évoqué. Cet idéal de "bonheur scout" que dénonce Toscani dans son livre, évoque irrésistiblement les images des magazines nazis ou leurs films édifiants

(Toscani montre comment Claudia Schiffer réalise le rêve de la Hitlerjugend). Mais aussi celles du réalisme socialiste russe, chinois ou coréen, dans leur propagande pour la jeunesse. Surtout, à l'image du slogan des camps, la joie y est obligatoire et d'un "naturel" si forcée qu'il ferait rire au cinéma. Les choix dominants sont aussi révélateurs : alcool et tabac, voitures et vitesse, achats futiles et coûteux, ou produits alimentaires de basse qualité présentés comme consommation d'élite. La pub joue constamment sur le désir sexuel, rarement avec finesse, mais plutôt avec une grivoiserie sans grandes variantes. Elle renforce toujours le discours contre l'environnement, les droits sociaux, le Tiers-Monde réel, la pauvreté, la citoyenneté, sauf quand il est nécessaire de les singer... C'est le règne du libéralisme absolu, qui renforce l'unanimité des édito-

## Action-cinéma badminton

Paris (cinéma Saint-André-des-Arts), 15 octobre 1996. Thème : le remplacement du court-métrage par la publicité au cinéma. Action : partie de ballon et de badminton devant l'écran, pendant la projection de la publicité.



rialistes économiques des médias où elle est diffusée. Et bien entendu la petite touche de rébellion, si incitative à l'achat, et la fausse novation.

C'est le règne souvent dénoncé de la "ménagère de moins de 50 ans" sensée être le consommateur moyen, dont la dictature sur l'audience est responsable du laminage généralisé de la qualité. Elle vend, dit Toscani, "un modèle frelaté et hypnotique du bonheur" dans lequel, avec le produit proposé, le consommateur est sensé acheter la jeunesse éternelle, la puissance ou l'énergie, la santé définitive. Et il ajoute ce résumé consernant de l'immense majorité des publicités passant sur nos écrans : "Ah que c'est bon d'avoir 20 ans, de rouler en 4 X 4 au bout du monde et de sauter dans l'eau pétillante avec des pépées canon en souriant à grandes dents". Un rêve bourgeois, colonisateur, dominateur, occidental et blanc, proposé comme modèle de société, comme conception du monde en lieu et place des grandes idéologies défaillies.

Comme dans le régime nazi, les déviants à ce modèle sont éliminés du monde que transmet la pub : ceux qui ne ressemblent pas à des Aryens, ne sont pas hétérosexuels, ni en bonne santé, n'ont pas l'aisance que donne l'argent, ne sont pas agressifs face au monde, n'ont pas la physique conforme, les non-productifs, les non-gagneurs, les contestataires, les pacifistes, les malades, les pauvres, les "losers"... Comme dans toute propagande totalitaire, force et puissance se dégagent des muscles des buveurs de bière ou des pilotes de véhicules. La victoire est omniprésente, que le héros coure ou drague, pilote ou affronte un patron.

Enfin, elle ne joue qu'avec les stéréotypes et chaque fois pour les enfouir encore plus dans les têtes : stéréotypes masculins et féminins, nationaux, ruraux, jeunes, banlieues, etc.



## Qui sont les vandales ?

Paris (Saint-Germain-des-Prés), 28 septembre 1996. Thème : l'invasion du cadre de vie par les panneaux publicitaires. Action : collage de banderoles protestataires à même des affiches publicitaires.

# Un crime contre les esprits

A l'image de ces bombes modernes qui tuent tout ce qui vit en préservant les bâtiments et les équipements, la publicité tue toute activité intellectuelle et citoyenne en laissant vivre dans l'individu les seuls réflexes de consommation, comme des chiens de Pavlov surconditionnés. Doute, pensée, idées, désintéressement, développement spirituel et personnel, intérêt public, sens collectif et solidarité, tout est balayé comme obstacle à la pensée unique : acheter. La culture marchande ne se distingue plus de la culture tout court, comme un spot pu-

## Des chiffres

### Pour s'amuser comparons :

- En 1994, la publicité (stricto sensu) a dépensé 330,5 milliards de francs en Europe, 406,7 milliards aux USA et 172 milliards au Japon.
- Ces chiffres sont l'équivalent de 50% de la dette de toute l'Amérique du Sud, ou bien 100% de la dette du Moyen-Orient ou celle de l'Afrique du Nord.
- En France par comparaison, le budget de la Culture est d'environ 50 milliards.

blicitaire ne se distingue plus d'un court-métrage ou d'un clip musical : même personnages, mêmes références, même mise en scène, même montage, mêmes clichés, même esthétique, même situation de type sitcom — et pour cause, les metteurs en scène sont les mêmes.

La régression culturelle aidant, et la passivité encouragée, la publicité est souvent la seule information dont disposent certains citoyens sur les produits, les pays étrangers, ou les éléments du savoir. Les

jeunes sont plus particulièrement atteints par ce phénomène. Principal plagiarie, surtout du cinéma, la publicité ne vit que de ce qu'elle singe ou pille, on chercherait en vain une idée originale issue de ses rangs. Ce pompage, payé cent fois plus cher que l'œuvre plagiée, n'en vaut pas la chandelle : tant de "brainstorming" pour un résultat si pauvre, si peu efficace (son

impact sur les ventes est globalement dérisoire), c'est un innommable gâchis. Mais il entretient la confusion.

Pour un téléspectateur moyen, la différence entre une émission, un documentaire ou un film de fiction, et la publicité, s'estompe. On croit autant celui qui présente le journal télévisé que le comédien qui vante une voiture, ou on le croit aussi peu. Tant il est vrai que ce qui n'a pas été "vu à la télé" n'existe pas (rappelons-nous la Guerre du Golfe) et que ce qui a été vu, même bidonné, est accepté (même exemple).

La publicité est aussi le principal vecteur du virtuel, dont la promotion ne vise pas à le faire rivaliser avec le réel, mais bien à le remplacer, comme le montre bien l'acharnement de certains produits à se faire passer pour ceux, authentiques et prestigieux, auxquels ils veulent se substituer (exemple : les pubes pour le thé Lipton tournées dans l'Himalaya, ou celles pour le riz américain tournées dans les rizières d'Asie qu'il va ruiner).

Le monde de la pub, organisé comme une mafia, fonctionne comme elle, au service de l'idéologie la plus autoritaire qui soit. Le harcèlement commercial qu'elle fait déferler jusque dans les endroits les plus reculés du monde ne laisse pas à ses opposants d'espace pour survivre. Il faut donc saluer les nouveaux combattants de cet anti-capitalisme du 21<sup>e</sup> siècle, que sont les initiatives comme Résistance à l'Agression Publicitaire en France ou London-Greenpeace qui a mené le procès contre



## Le vice du Père Noël

Paris (rue de Rivoli), 21 décembre 1996. Thème : l'exploitation et la dérive mercantile d'une tradition populaire. Action : défilé derrière un Père Noël dévoyé devant les entrées d'un grand magasin.

McDonald qui les accusait de mensonge préjudiciable à leur image de marque. Et bien sûr au "sous-commandant Marcos de l'anti-pube", Kalle Lasn, de Media Foundation, qui réalise des contre-spots, des anti-slogans, démonte les publicités en révélant leurs mensonges, et a créé les "Journées sans achat".

Il faut démanteler l'univers de la publicité comme on le fait pour les armes de destruction massive, puisqu'elle en est une. Inutile ou néfaste socialement, environnementalement, artistiquement, culturellement, et même commercialement (les produits de qualité se vendent souvent sans pub), ce "crime contre l'intelligence, la créativité, le langage" (Toscane encore), qui nous propose une vision machiste, raciste, colonialiste, totalitaire, occidentale et excluante, ne sert que ceux qui nous conduisent à l'abîme.

Arme psychologique, elle remplace les armes classiques, nucléaires ou chimiques, car aujourd'hui le capitalisme doit garder vivantes ses victimes, transformées en simples consommateurs : il ne tue plus, il décèbre. Cette offensive généralisée de la marchandise crée famines, catastrophes écologiques et sanitaires, chômage et exclusion. Ses missiles s'appellent publicité. L'offensive s'effectue au travers des nouvelles dispositions de l'OMC, des traités européens (Maastricht, Amsterdam), des accords de mondialisation (AMI), et grâce à ses instruments (FMI, Banque mondiale, banques centrales). Cette première guerre planétaire a désormais pris le relai des deux guerres mondiales classiques : elle a déjà fait plus de morts...

Yves Frémion ■

## Jonchée à la Cité de la pub

Paris (Espace Eiffel-Branly), 20 octobre 1996. Thème : l'autoprojection de la publicité. Action : se coucher au milieu de l'exposition et rester muets pendant une demi-heure, malgré les menaces des vigiles et les velléités de la police impuissante.



Texte extrait du livre *Le livre noir du capitalisme* paru aux éditions *Le Temps des Cerises* (93500 Pantin).

## Petite phrase

**D**es expériences mondiales requérant des frais élevés d'investissements, des temps longs et coûteux pour obtenir les approbations, un manque de solution durable pour les déchets, des risques d'accidents majeurs - Three Mile Island et Tchernobyl en témoignent - ont fait naître des doutes sérieux quant à une future viabilité de l'énergie nucléaire. Les investissements privés évitent des investissements lourds aussi risqués. Le futur n'est pas le nucléaire".

Extrait du bulletin NFLA de la Banque mondiale, mars 1999. Depuis sa naissance, il y a cinquante ans, la Banque mondiale a toujours refusé d'investir un dollar dans le nucléaire.

### Japon

## Monju en panne pour longtemps

En décembre 1995, l'incendie d'une tonne de sodium dans le surgénérateur japonais de Monju provoque l'arrêt de celui-ci et une remise en cause du programme nucléaire du pays. Depuis les crises politiques se succèdent dans le domaine. Fin avril, le gouvernement a annoncé qu'il prenait le temps de réfléchir à l'avenir de la filière et que Monju ne redémarrera pas avant 2003 ! Cela ressemble à un abandon du surgénérateur... dont l'entretien coûte actuellement 30 millions de francs par mois.

### Espagne

## Démantèlement de Vandellós

Le 19 octobre 1989, le réacteur nucléaire de Vandellós, en Catalogne, prend feu. L'incident est classé 3. C'est l'accident le plus grave en Europe après Tchernobyl. Le réacteur ne fait que 480 MW de puissance. Le gouvernement décide sa fermeture définitive en novembre 1992. Le propriétaire Hifrensa (dont EDF avec 25% est l'actionnaire majoritaire !) est

chargé du démantèlement. Le décharge du cœur a commencé en avril 1991. En 1992, une fuite d'effluents liquides contaminé en partie le canal de décharge. 44 convois ferroviaires expédient le combustible à l'usine de La Hague. En février 1996, 15 personnes sont contaminées par l'inhalation d'américium 241 alors qu'elles vident les piscines de combustible de la centrale. La seule sortie du combustible, terminée en avril 1997 aura coûté environ 1 milliard de francs. Il a fallu 6 ans pour cette simple opération. Le démantèlement des bâtiments extérieurs devrait durer maintenant plusieurs années. Quand au bâtiment réacteur, il n'est rien envisagé d'y faire avant trente ans. (Source : Débatteur, numéro spécial nucléaire, 20 F à commander à Alternative Libertaire, BP177, 75967 Paris cedex 20)

## Sortie du nucléaire : la France dernière

Après l'arrivée des Verts au gouvernement en Belgique et l'annonce d'un plan de sortie du nucléaire sur 25 ans maximum, la France reste le seul pays européen à ne pas avoir annoncé sa décision de sortir du nucléaire.

## Méloix : trahison de Voynet

Alors que l'accord Verts-PS de 1997 prévoyait un moratoire jusqu'en 2010 de la capacité de l'usine Méloix à produire du Mox, un combustible à base de plutonium extrêmement dangereux, Dominique Voynet a signé en catimini, le 30 juillet, le décret 99 664 "autorisant la compagnie générale des matières nucléaires à créer une extension à l'installation nucléaire de base, dénommée Méloix, sur la commune de Chusclan (Gard) et modifiant le décret du 21 mai 1990

autorisant la création de cette installation nucléaire de base". Profiter des vacances pour passer ce qui fâche, c'est sans doute ça la "politique autrement" chez les Verts ! Cette augmentation de la capacité de production du MOX va

provoquer la multiplication de nouvelles formes de déchets, beaucoup plus dangereux que les précédents. Les générations futures apprécieront. Pour en savoir plus : Stop Méloix, Marc Faivet, tél : 04 90 75 85 44.

## La Hague Déchets baladeurs

**L**e 27 mai, Greenpeace s'est approché en bateau des bouches d'évacuation de l'usine de retraitement de La Hague. Le bateau, spécialement aménagé, pouvait recevoir deux fois 20 000 litres d'effluents. Une équipe de plongeurs a permis de placer des pompes à la sortie des canalisations. Greenpeace entend dénoncer le laxisme des autorités françaises qui doivent théoriquement revoir les autorisations de rejets, et suite à des accords internationaux, aller vers le zéro rejets, mais qui concrètement autorisent toujours la Cogema à rejeter d'énormes quantités d'effluents liquides radioactifs. Ce sont en effet près de 230 millions de litres qui sont dilués dans la mer, et dont les éléments radioactifs se fixent sur les algues, les crustacés et les poissons... La radioactivité se retrouve ainsi jusque loin en mer du Nord.

Le 31 mai, Greenpeace demande à pouvoir livrer les effluents collectés aux autorités françaises. La DSIN, direction de la sûreté des installations nucléaires, indique que ces effluents ont une radioactivité importante et qu'il faut les considérer comme des déchets. Greenpeace indique alors que l'association n'est pas habilité à rejeter ces "déchets" en mer et demande ce qu'il faut en faire. Un camion de Greenpeace contenant 1000 litres radioactifs est bloqué par les gendarmes alors qu'il se met en route vers Paris. Après une soirée de discussion entre Greenpeace et différents services de l'Etat, les gendarmes ont prélevé la cuve du camion, l'ont chargé sur un camion de la société Maréchal et l'ont conduite à l'usine de la Cogema. Greenpeace a protesté en indiquant que la Cogema ne va rien faire d'autre que remettre les déchets à la mer.

Le bateau de Greenpeace a alors repris la mer pour se rendre aux Pays-Bas. Il lui a été interdit de pénétrer avec sa cargaison dans un port. Un seul litre d'effluents a pu être emmené au ministère de l'environnement en lui demandant de prendre en charge la cargaison. Refus. Le bateau a alors essayé d'approcher du port de Vlissingen, près de la centrale de Borssele en demandant à la centrale de reprendre ces effluents puisque la centrale envoie ses déchets à La Hague. Pendant ce temps, Greenpeace-Suisse a annoncé sa volonté de verser une partie de la cargaison dans un lac suisse... puisque la Suisse envoie ses déchets à La Hague. Les représentants de l'association ont présenté les choses ainsi : si les rejeter à la Hague n'est pas dangereux, ce ne doit pas l'être ici non plus.

Les effluents ont finalement été mis dans des fûts : 3000 litres ont été laissés devant la centrale de Borssele et les autres déchargés dans un port avant d'être confisqués par les autorités. Les autorités des Pays-Bas ont annoncé leur intention d'envoyer la facture du renvoi des effluents à La Hague, mais Greenpeace a annoncé qu'à ce moment là, cela constituerait la preuve que l'usine de La Hague rejette bien des déchets en mer. Ce que les Pays-Bas interdisent...

Contact : Greenpeace, 21 rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél : 01 53 43 85 85.

### Conduite de rejets des effluents radioactifs de l'usine Cogema à La Hague



## Planchers solaires directs

Le plancher solaire direct, PSD, consiste à faire circuler de l'eau chauffée par un capteur solaire dans le plancher d'une habitation. L'eau étant à relativement faible température, cela permet de chauffer entièrement la maison en intersaison et partiellement en hiver. Cette technologie a fait l'objet d'un programme au niveau européen. Entre 1994 et 1998, 75 maisons ont été réalisées avec cette technique, réparties dans 15 régions de France. Toutes ces maisons ont été équipées du même système de chauffage : PSD sans stockage intermédiaire. C'est une dalle épaisse qui assure le double rôle de stockage et d'émetteur de chaleur. La suppression du stockage intermédiaire augmente le rendement global. Les maisons ont été équipées d'instruments de mesure pour faire le suivi thermique. Différences entre les maisons : le chauffage d'appoint. Toutes les maisons avaient entre 90 et 340 m<sup>2</sup>, la surface des capteurs allait de 12 à 36 m<sup>2</sup>, elles ont été construites entre 10 et 1300 m d'altitude, le nombre d'occupants allait de 2 à 16. Dans certains cas, le PSD permettait le chauffage de l'eau d'une piscine en été. Le coût moyen d'une installation a été de 130 000 F dont 50 % revient à la part solaire. Le suivi thermique donne les résultats suivants : couverture des besoins compris entre 22 et 62 %, économie de l'énergie d'appoint de 25 à 55 %, rendement moyen annuel des capteurs solaires entre 27 et 47 %, économie annuelle de consommation entre 7000 et 16 000 kWh. (source : CLER Infos, février 1999)

## Hélios 2006 : des aides au solaire

Approuvé en mai 1999 et entrant en service à partir de septembre 1999, le plan Hélios 2006 permet aux particuliers qui passent par un professionnel pour installer un chauffage solaire de bénéficier d'aides au niveau européen. Ces aides se montent à 4500 F pour un capteur inférieur à 3m<sup>2</sup> ; 6000 F jusqu'à 5 m<sup>2</sup>, 7500 F jusqu'à 7m<sup>2</sup> et 18 000 F pour une installation complète avec réalisation d'un plancher solaire chauffant. A ces

## Stations-service solaires ▼

B P vient d'annoncer qu'il allait équiper 200 de ses stations d'essence (sur 17900) en panneaux photovoltaïques d'une puissance suffisante (20kW) pour assurer l'éclairage et le fonctionnement des pompes. (source : Environnement magazine, mai 1999)



aides peuvent s'ajouter d'autres primes (Région, Adème...) selon les cas. Pour en savoir plus : Enerplan, Centre d'information sur les énergies renouvelables, Chemin Ferrage, 83330 Castellet, tél : 04 94 32 70 08.

## Cartes solaires

L'ASDER, association savoyarde pour le développement des énergies renouvelables, offre gratuitement aux personnes intéressées l'Atlas des fréquences de l'insolation journalière de leur région. Il s'agit d'un stock de livres publiés entre 1980 et 1992 par une équipe de recherche aujourd'hui disparue. Contact : ASDER, BP45, 73232 Saint-Alban-Leysse, fax : 04 79 33 24 64.

## Eolien : le boom de l'offshore

L'installation d'éoliennes en mer est en plein développement. En effet, au-delà de 10 km de la côte, une éolienne qui culmine à 100 m n'est plus visible du sol. Cela limite donc les critiques sur l'esthétique. De plus, les vents en mer sont beaucoup plus réguliers. Enfin, les éoliennes pourraient être un moyen de recycler les plates-formes pétrolières en fin de course. Tous ces éléments font que les projets offshore se multiplient. Le Royaume-Uni a déjà programmé l'installation de 781 éoliennes totalisant 2340 MW (l'équivalent de deux réacteurs nucléaires), le Danemark 881 éoliennes pour 310 MW, la Suède, 103 pour 300 MW, l'Allemagne 240 pour 330 MW, les Pays-Bas, 100 pour 300 MW. Pour tous ces projets, les puissances des éoliennes varient de 0,4 à 3 MW soit des

pales entre 33 et 90 m. Alors que les Pays-Bas espèrent ainsi atteindre progressivement 50 % de leur électricité en éolien, en France, pays de la mafia nucléaire, il n'existe aucun projet offshore. (source : Tam-Tam, mai 1999)

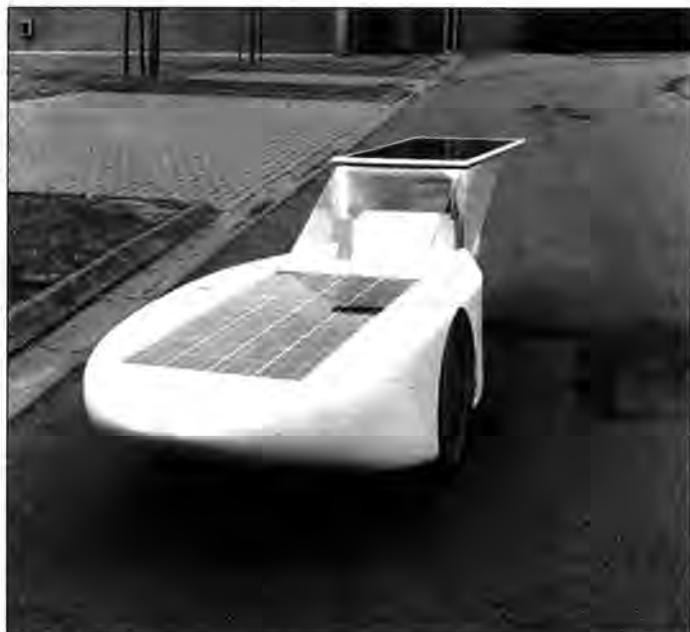
cadre du programme éolien qu'elle a réussi à limiter à 500 MW pour 2005 alors que l'Allemagne qui dispose de trois fois moins de vent compte déjà 3000 MW installés. Greenpeace, dans un communiqué, demande qu'EDF ne change pas seulement son mode de communication, mais également sa politique industrielle : EDF continue à faire le forcing aux côtés de Framatome pour essayer de lancer un nouveau programme nucléaire.

## EDF : nouvelle image ?

Après des années de publicité pour le nucléaire et le chauffage électrique, EDF a commencé, en juillet, une campagne d'un genre nouveau : une pub se fait sur fond d'éolienne, une autre sur fond de barrage, une troisième sur fond de photovoltaïques. Dans le texte, EDF affirme qu'il met « toute son énergie au service des bonnes énergies ». Slogan vide de sens si l'on regarde le budget d'EDF : 5 milliards pour le développement de l'énergie nucléaire, 50 millions (100 fois moins) pour les énergies renouvelables (dont surtout l'hydraulique). EDF a toujours freiné le développement des énergies renouvelables comme récemment dans le

## Loire-Atlantique passer à l'acte !

Comment passer à l'acte dans le domaine des énergies renouvelables ? Les Verts de Loire-Atlantique organisent une rencontre avec des professionnels et des techniciens de ce domaine le samedi 30 octobre de 14 h à 18 h à la salle des Loisirs de Saint-Etienne-de-Montluc (à l'ouest de Nantes). Renseignements : Michel Quirion, La Renaudais, 44360 Saint-Etienne-de-Montluc, tél : 02 40 86 89 35.



## Eco-marathon : enfin le solaire ! ▲

D epuis plusieurs années, la firme pétrolière Shell anime des courses de voitures économies entre établissements scolaires travaillant dans le domaine de la mécanique auto. Mais, jusqu'alors, les moteurs étaient encore à l'essence ou au diesel. Les résultats remarquables (jusqu'à 1300 km avec un seul litre de carburant) ont toutefois été battus cette année lors de l'éco-marathon de Bruxelles : pour la première fois, deux véhicules solaires ont été présentés aux côtés des 79 autres voitures. L'un de ces véhicules avait été conçu par une école de Thornton (GB) et l'autre (en photo) par une de Louvain-la-Neuve. Cette dernière, équipée de deux panneaux photovoltaïques Shell de 75 watts et de 1,7 m<sup>2</sup> au total, peut rouler jusqu'à 30 km/h grâce à un moteur à aimant de 24 volts et deux batteries de 12 volts. La conductrice fait ici 60 km et mesure 1,60 m. Rappelons qu'il existe, au niveau des firmes professionnelles, des courses de voitures solaires (le Tour de Sol en Suisse, à travers l'Australie ou les USA) et que les prototypes solaires y dépassent largement les 100 km/h. (correspondance Christian Jacques)

# "Créez un, deux, trois, cent Schönaus..."

**D**epuis le début de la campagne "Watt Ihr Volt" (1), les Elektrizitätswerke Schönaus, qui avaient acquis il y a deux ans le réseau électrique communal, ont vendu environ 1,6 million de kilowatts/heure dans toute l'Allemagne. Leur ambition à moyen terme : couvrir à 40 %, avec du fluide vert

sent le toit de l'église évangélique sur le Letzberg, complétant les 172 (22 kw) de la maison paroissiale. Les plaques agencées par la firme Göbel-Solar de Merzenich portent à 65 kilowatts le total de la localité. Le pasteur Peter Hasenbrink appelle ces capteurs "*les fenêtres de la création*". Sa réponse du 2 juin

Cette exhortation, explicite référence à un slogan célèbre du guérillero argentin Ernesto Guevara de la Serna, a été lancée lors du **septième séminaire de Schönaus**, les 11, 12 et 13 juin 1999. Alors que la coalition SPD-Grüne freine des quatre fers pour amorcer "*la sortie du nucléaire*", des initiatives locales comme celles, de longue date, des "*rebelles*" du Wiesental indiquent la voie.

produit sur place, les besoins de la bourgade, exactement la proportion de courant d'origine atomique dans les livraisons des Kraftübertragungswerke Rheinfelden, le fournisseur jusqu'au 30 septembre 1998 (2). "Nous indiquons précisément à nos clients comment nous utilisons leur argent et à combien s'élèvent nos frais... Par le versement volontaire d'un surplus de la part de consommateurs engagés, s'ébauchent des processus de changement" déclare Michael Sladek (3), médecin généraliste, "traumatisé à en perdre le sommeil" par la catastrophe de Tchernobyl et qui fonda avec son épouse Ursula ainsi que quelques ami(e)s l'association *Des parents pour un avenir sans atome*.

## Efficience

Sur le supplément de 9,28 pfennig au kilowatt/heure que les clients des EWS acceptent de payer, 6,96 pfennig sont investis dans des équipements décentralisés, outils adéquats pour garantir un développement soutenable et durable. Les retombées de "WIV" concernent déjà des habitations de 36 communes. Selon un sondage d'Infas, 71 % des Allemands se déclarent disposés à accepter des tarifs plus onéreux pour de l'électricité émanant de sources renouvelables. Toutefois, personne ne saurait garantir la nature de celle qui sort de la prise ; mais plus le volume de "WIV" croît, moins le pot commun contient de particules "sales". Depuis cet été, 238 modules solaires d'une capacité de 28 kilowatts garnis-

1998 aux stupides ergotages de l'instance des monuments historiques à Lörrach vaut son pesant d'eau bénite : "... la Bergkirche vit de la conjonction des divers styles qui l'imprègnent. Avec la photovoltaïque, nous pratiquons la protection active de monument, car la pollution atmosphérique abîme de nombreux édifices culturels. Notre installation ne génère, elle, aucune nuisance..."

Avec 25 watts par habitant (40 fois la moyenne nationale), Schönaus apparaît non seulement, haut la main, comme la capitale solaire d'outre-Rhin, mais s'enorgueillit de la plus forte densité mondiale de capteurs. De plus, huit moteurs de cogénération (dont un dans le Gasthof "Vier Löwen", un hôtel écologique par excellence où les Sladek et leurs complices fomentèrent leurs coups !) attestent de la diversité des modes de production énergétiques. Alors qu'avec des centrales classiques, 60 % de l'énergie se répandent dans l'atmosphère, le degré d'efficience de ces mini-stations avoisine les 90 % : gaspillage minimal, pas d'expulsion de gaz nocifs. "Pourquoi éprouvons-nous tant de peine à entamer les nécessaires reconversions ?" s'interrogea Franz Alt, journaliste sur la chaîne Südwestfunk, le 12 juin devant 150 auditeurs. Ce conservateur, auteur de plusieurs ouvrages, avait rejoint les rangs des opposants au surarmement à l'époque de la controverse sur les euro-missiles.

En participant à des concours ludiques d'économie d'énergie, puis en élaborant le montage financier pour l'achat d'appa-

reils compatibles avec l'environnement, les Schönaus comprirent que les grosses firmes empêchent des impulsions écologiques à vaste échelle. Au plus tard depuis l'automne dernier, ils savent aussi que même des politiciens, qui avaient promis des réorientations en la matière, se soucient comme d'une guigne des corollaires de leurs options. L'accord de gouvernement conclu le 20 octobre 1998 entre le Parti social-démocrate et l'Alliance 90/Verte prévoyait la fixation "*globale et irréversible*" de l'abandon du nucléaire.

Le chancelier a tancé Jürgen Trittin, le ministre de l'Environnement, pour la plupart de ses initiatives, par exemple son intention de porter de 500 millions à 5 milliards de DM la prime d'assurance des centrales. Le 5 juin 1999, Werner Müller, le ministre de l'Economie, ex-cadre supérieur de la Ruhr AG, une filiale de la Veba, liée à la Preussen Elektra, a convenu avec les chefs des quatre principales compagnies d'une viabilité de 35 ans par réacteur. Le dernier, Neckarwestheim 2 (1365 mégawatts) dans le Bade-Wurtemberg, s'arrêterait au mieux en 2024, le plus ancien des 19, en fonctionnement depuis octobre 1968 à Obrigheim (357 mégawatts), également dans le Land limitrophe de l'Alsace, bouclerait en 2003 ; en cas de confirmation de ce planning, aucun ne serait déconnecté durant la première (et seule ?) législature ro-sâtre-verdâtre.

Les pontes des sociétés ont annoncé qu'ils ne réitéreraient pas leur demande de dédommagements et qu'ils régleraient au fisc 16,7 milliards de marks d'arriérés de provisions pour l'élimination des combustibles irradiés. Ils requièrent que l'on ne prenne en compte que les périodes de fonctionnement à plein régime, ce qui repousserait à bien plus loin la fermeture définitive des sites. Le député des Grünen Reinhard Loske, chargé des questions d'environnement au sein de sa fraction, s'accommodeait d'une durée d'environ 30 ans (4). "Quiconque accepte deux décennies et

(1) Silence de septembre 1998.

(2) Silence de janvier 1999.

(3) Interview au quotidien *Die Tageszeitung* des 30 et 31 janvier 1999.

(4) Quotidien *Frankfurter Rundschau* du 13 juillet 1999.

*plus se cabre devant la responsabilité de ce qui se passe avec les réacteurs et les déchets après leur clôture*" considère Renate Backhaus (5). Pour Heinz Laing de Greenpeace, "les centrales sont obsolètes au bout de 17 ans". A en croire l'Institut pour le climat, l'énergie et l'environnement de Wuppertal, on peut débrancher toutes les usines atomiques d'ici 2005 sans pour autant compromettre l'objectif de réduire de 25 % dans ce laps les émissions de CO<sub>2</sub>. Mais pour cela, il faudrait combiner les centrales à gaz, la cogénération avec la promotion des éoliennes et de la biomasse, et restreindre nettement la consommation ; rien que le maintien en stand-by des téléviseurs, des radios et des ordinateurs gaspille chaque année la production de deux réacteurs.

## "Non-sens"

L'ingénieur Christof Timpe, de l'Öko-institut de Fribourg-en-Brisgau, estime indispensable "*d'emmancher des alternatives, concomitamment avec la sortie du nucléaire*". Il préconise des "*délais clairement énoncés, les plus courts possibles, et pas uniquement en raison des risques non maîtrisables...*" (6) : douze mois, "*sans que les lumières s'éteignent*". Les potentialités du couplage électricité/chaleur, 10 000 mégawatts, représentent l'équivalent de sept monstres à enceinte de confinement. Alors que le député Hermann Scheer, un des rares sociaux-démocrates à avoir clamé son aversion envers les frappes de l'OTAN sur la Serbie, qualifie de "*non-sens*" la recherche d'un "*consensus*" entre le pouvoir exécutif et les managers de RWE, Viag, HEW and co.

Les antinucléaires s'attellent à un "*rapide knockout atomique*" (7). Ils comptent arracher sur le terrain ce que le cabinet n'envisage nullement : contraindre les exploitants à tirer le rideau. Ils n'hésiteront pas à bloquer les "Castor", convois de barres radioactives, occasionnant de la sorte un engorgement dans les bassins de refroidissement. Cacassement, c'est Angela Merkel, la ministre chrétienne-démocrate de l'Environnement qui, en dé-

crétant le 21 mai 1998 la cessation des transferts après la révélation par des médias de suintements sur les containers, a

*pable le lien entre Castor, nation, Etat et racisme pour des individus jusqu'ici imperméables à la phraséologie abstraite d'extrême-gauche*" allèguent des opposants de Marburg. (10). Markus Pflüger évoque "*l'idée de bloquer et de bétonner le Castor sur la frontière comme mémorial de l'insolubilité du problème des déchets*" (11).

*"Avec du cran et la volonté politique de changement naîtra un miracle économique, social et écologique"* déclara, un brin optimiste, l'architecte fribourgeois Rolf Disch, premier intervenant au séminaire le vendredi 11 juin. Le concepteur de la maison *Héliotope*,

son cadre de vie et de travail, construira au Schlierberg, dans la cité badoise, un *bateau solaire*, long de 283 mètres, un ensemble de maisons *énergie plus* (consommation : 11 à 14 kw/h par m<sup>2</sup>, cinq fois moins que dans un appartement conventionnel), boutiques, bureaux, surmonté de 22 penthouses. Bernhard Seger, le maire CDU de Schönau, a bien raison : "*Des visions sans actions sont des hallucinations*". Hartmut Graßl, un des climatologues les plus réputés de la planète et un habitué de la manifestation dans le sud de la Forêt-Noire, ne saisit pas les lamentations de celles et ceux qui râlent lorsque la météo annonce de la pluie. Car l'eau, comme les rayons de l'astre du jour, est évidemment essentielle pour les humains, la faune et la flore. Et l'odeur de l'humus mouillé dans les sous-bois, les nappes de brume nimbant monts et vallées...

**René HAMM ■**

Contact : Schönauer Energie Initiativen, Ledergasse 5, D 79677 Schönau, tél : 0049 7673 931 578, fax : 0049 7673 931 580.

(5) *Frankfurter Rundschau* du 12 juillet 1999.

(6) Quotidien *Badische Zeitung* du 5 novembre 1998.

(7) Hendrik Munsberg dans l'hebdomadaire *Der Spiegel* du 14 juin 1999.

(8) *Frankfurter Rundschau* du 19 juin 1999.

(9) Sur l'ARD, la première chaîne, le 17 décembre 1998.

(10) Dans *Anti Atom Aktuell* de mai 1999 - Tollendorf 9 - D 29473 Gehrde - Tél. 0049 5862 985 990.

(11) Idem.



L'église protestante et la maison paroissiale ont été transformées en centrales photovoltaïques.

provoqué le trop-plein à Stade, Biblis, Philippsburg, Neckarwestheim... Jusqu'ici, les opposants s'évertuaient à contrecarrer le retour des résidus recyclés à La Hague (où sont stockées 3500 tonnes de résidus allemands) et à Sellafield ou l'acheminement vers les dépôts de Gorleben et d'Ahaus des matières non traitées ; dorénavant ils s'interposeront devant les trains en partance vers le Cotentin et le Cumberland. Dès la levée de l'interruption, "*nous surveillerons sans faille tous les sites qui entrent en ligne de compte*" prévient Jochen Stay, porte-parole de l'opération "*X mille fois en travers partout*". Assisterons-nous comme les trois années précédentes à un déploiement massif des forces de l'ordre pour protéger les convois ? Le précipité ne dissimule pas sa détermination matinée d'irritation face à l'inertie de la *gauche plurielle* germane : "*cette fois-ci, nous interviendrons et stopperons nous-mêmes la marche des installations*" (8). Une interprétation originale de la clause de "*force majeure*", inscrite en toutes lettres dans les contrats entre la Cogema et les exploitants étrangers, et dont la révélation par le magazine *Monitor* (9) a suscité l'ire de Lionel Jospin, Dominique Strauss-Kahn et Christian Pierret. Mais, "*en aucun cas, les actions antinucléaires ne doivent entretenir la symbolique chauvine des frontières et de la patrie ... Les mêmes limites nationales sont ouvertes aux va-et-vient de résidus radioactifs pour le profit des trusts et hermétiquement fermées aux humains qui fuient viols, guerres, famines et tortures. Peut-être parviendrons-nous à rendre pal-*

## USA Mumia solidarité

Alors que plus de 15 000 personnes manifestaient dans les rues de Philadelphie le 24 avril dernier (voir Silence de juin), des manifestations de soutien ont eu lieu en d'autres lieux : manifestation de rue dans de nombreuses autres villes américaines (dont plus de 15000 à San-Francisco), arrêt de travail des dockers de la côte ouest pendant huit heures, arrêt de travail de 150 000 enseignants brésiliens. Un collège a même invité officiellement Mumia à faire une intervention pour la remise des diplômes...

## Commissaires européens : bons salaires

Les commissaires européens touchent un salaire de 102 349 F par mois. Les démissionnaires récents ont assuré leurs arrières : ils continueront à toucher la moitié de leur salaire pendant encore trois ans. (source : *Courrier International*, 1<sup>er</sup> avril 1999)

## Une commissaire verte à Bruxelles

Enième preuve de l'intégration des Grûnen à l'establishment : la nomination de Michaela Schreyer (47 ans), jusqu'ici cheftaine de sa fraction à la Diète berlinoise, à la Commission européenne dirigée par l'Italien Romano Prodi, le successeur du Luxembourgeois Jacques Santer. L'économiste de formation aura en charge le budget de l'UE et la lutte contre la corruption. (correspondance René Hamm)

## Européens absents

Pour la première fois, les ressortissants de l'Europe résidant en France pouvaient voter dans l'hexagone. Seuls 74 337 se sont inscrits sur les listes électorales soit environ 7 % du potentiel électoral des étrangers. Le gouvernement français n'a pas jugé bon de lancer des campagnes d'informations en direction de ces électeurs.

## Afrique du Sud succès de l'ANC ▼

Nelson Mandela n'a pas déçu : son successeur améliore encore le score de l'ANC, le grand parti de lutte contre l'apartheid. Le 2 juin, il a totalisé 66,4 % des voix. Le nouveau président Thabo Mbeki ne pourra toutefois pas modifier la constitution seul car il lui manque un siège (sur 400) pour disposer de la majorité des deux tiers. Le parti de l'Inkatha (Zoulou) autre mouvement noir fait 8,5 % des voix. L'ancien parti au pouvoir jusqu'en 1994, le Parti national s'effondre en passant de 20 % à 7 %, le parti démocrate (droite libérale) avec un peu moins de 10 % est le premier parti d'opposition.



## Suisse argent sale

Un rapport de la police fédérale publié fin janvier indique que 90 sociétés ayant leur siège en Suisse sont suspectées de blanchir l'argent de la mafia russe. 687 ressortissants sont suspectés de complicité. 36 affaires de "crime organisé" ont été mises au jour en 1998. La traite des femmes via la Suisse serait également en plein développement.

## Suisse ATTAC

Attac fait des émules en Suisse. On peut contacter : ATTAC Genève, c/o Alberto Velasco, 41, quai Ch. Page, 1205 Genève.

## Italie Entretiens de Toblach

Depuis 1985, l'ÖkoInstitut Südtirol/Alto Adige à Bolzano (Italie) organise chaque année les Entretiens de Toblach portant sur un thème écologique particulier. L'édition 1999, la dernière du cycle, du jeudi 9 au samedi 11 septembre, s'intitule "Nouvelle entrée dans le 21<sup>ème</sup> siècle -

*Visions, expériences, Sud-Tyrol*". Parmi les intervenants autour de Hans Glauber, le concepteur de la manifestation, Beate Weber, maire de Heidelberg, Hartmut Grabl, le directeur du programme de recherche climatique mondiale à Genève, Edo Ronchi, le ministre italien de l'Environnement et ... Daniel Cohn-Bendit, lequel évoquera "*l'Europe multiculturelle*". Les exposés et débats se déroulent en allemand et en italien. Contact : ÖkoInstitut Südtirol/Alto Adige, Talfergasse 2, I 39100 Bolzano, tél : 0039 0471 980 048. (correspondance RH)

## Belgique les Verts au gouvernement

Après être sortis comme les principaux vainqueurs des dernières élections législatives (le même jour que les européennes), les deux partis verts belges, Ecolo et Agalev, participent à un gouvernement mixte avec quatre autres partis dont les libéraux. Les écologistes ont obtenu quatre ministères en échange d'un programme de sortie du nucléaire d'ici... 2025.

## Verts européens

Les Verts allemands connaissent leur plus mauvais score depuis 1979 avec seulement 6,4 % (7

élus, -5). Les Autrichiens progressent à 9,3 % (2 élus, +1). Les Belges francophones progressent 12 % (2 élus, +1), et ceux néerlandais font un tabac : 22,3 % ! (3 élus, +2). Les Verts espagnols sont toujours inexistant : 1,42 % (ils franchissent pour la première fois les 1 % !). Au Danemark et en Grèce, les Verts ne se sont pas présentés. En Finlande, ils doublent leur score : 13,4 % (2 élus, +1). En Irlande léger retrait à 6,7% (2 élus, idem), en Italie, baisse sensible : 1,8 % (mais quand même deux élus car proportionnelle intégrale, -1). Au Luxembourg, stabilité à 10,7 % (1 élue), aux Pays-Bas, forte progression à 11,9 % (4 élus, +3). Au Portugal, malgré une coalition avec les communistes qui fait 10,3 %, pas d'élue verte. En Grande-Bretagne, le Green Party qui avait totalisé 14,9 % en 1989 s'est divisé en Verts anglais et Verts écossais. Les premiers font 6,3 % et les seconds 5,8 % (2 élus, +2). Enfin, en Suède, forte baisse à 9,4 % (2 élus, -2). Total, avec les 9 élus français : un groupe de 38 élus.

## Combien ça coûte ?

Le budget des Verts pour les élections européennes aurait été d'environ 10 millions de francs. Par comparaison, LO-LCR annonce un budget de 7 millions, le PCF de 40 millions, le PS de 37,5 millions. Au vu des résultats, un élue PC coûte

ainsi cinq fois plus cher qu'un élu vert... ce qui montre à l'évidence qu'il y a un mouvement qui monte et l'autre qui descend. (source : La Tribune, 8 juin 1999)

## Pour une démocratie en continu

Lorsque les taux d'abstention dépassent, au niveau de l'Europe, les 70 %, c'est que quelque chose ne va pas dans notre mode de démocratie. Depuis plusieurs années, des mouvements minoritaires demandent que la démocratie soit un phénomène continu, c'est-à-dire que l'on puisse voter sur les grands projets de société par référendum et non seulement pour des listes d'élus qui ensuite oublient leur promesse. Même s'il n'est pas parfait, le système suisse donne déjà une indication sur le sens à suivre : possibilité d'initier un référendum soit par les élus, le gouvernement ou par initiative citoyenne (pétition). Une telle proposition (référendum d'initiative populaire) figure bien dans le programme des Verts, mais bizarrement, elle n'est

## Accords Verts-PS : ça paie ?

Les Verts affirment que leur bon score est la preuve que leur entrée dans les institutions au plus haut niveau est bien perçu. Rappelons deux faits :

- en 1989, en refusant toute collaboration avec le PS, la liste aux élections européennes d'Antoine Waechter avait totalisé 10,6 %.
  - en Allemagne, cette année, les Verts allemands, depuis peu au gouvernement, ont perdu la moitié de leur électorat.
- Ce n'est donc manifestement pas un élément déterminant.

## Résultats électoraux

**E**n France, la liste des Verts a recueilli 1 715 450 voix, ce qui lui permet d'obtenir neuf élus au parlement européen : Daniel Cohn-Bendit, Marie-Anne Isler-Béguin, Alain Lipietz, Hélène Flautre, Gérard Onesta, Danielle Auriol, Didier-Claude Rod, Alima Boumediene-Thiéry, Yves Piétrasanta. La liste menée par Antoine Waechter a recueilli 268 288 voix, enfin la liste menée par Christian Cotten, pour une écologie plus spirituelle n'a recueilli que 2639 voix (en ne mettant pas de bulletins de vote).

Les Verts qui visaient à doubler le PCF ont même réussi à battre l'UDF... ce qui n'est pas rien quand on sait l'inégalité de traitement médiatique entre les listes.

Le phénomène le plus important reste toutefois l'abstention : 53 % auxquels s'ajoutent 6 % de votes nuls ou blancs et les quelques deux millions d'adultes qui n'ont même pas fait la démarche de s'inscrire sur les listes électorales. Ainsi, si les Verts totalisent 9,72 % des voix exprimées, ils ne représentent que 3 % de la population !

Les études sur les abstentionnistes montrent que le taux d'abstention monte dans les quartiers les plus défavorisés... où l'on ne croit manifestement plus au jeu électoral. Les Verts dépassent les 5 % dans presque tous les départements. On note des scores importants dans les grandes villes. Quelques scores exceptionnels : Rennes (17,43 %), Grenoble (17,19 %), Paris (17,01 %), Strasbourg (16,79 %), Besançon (15,98 %), Evry (15,37 %), Poitiers (15,31 %) et deux arrondissements particuliers : Paris 3e et Lyon 1er où les Verts totalisent un quart des voix et arrivent en tête !



plus mise en avant. Nos confrères *A Contre-courant* essaient d'animer un débat sur ce sujet. Vous pouvez en savoir plus en les contactant : *A Contre-Courant*, BP2123, 68060 Mulhouse cedex.

## Financement du FN

Le MRAP, mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, rappelle que la convention internationale de New-York de 1965 sur l'élimination de toutes formes de discrimination raciale "interdit toute assistance apportée par un Etat à des activités racistes y compris dans leur financement". Or, il a été dit au plus haut niveau de l'Etat français que le FN est un parti raciste. En conséquence, le MRAP demande que cesse le financement public du FN. Pour en savoir plus : *MRAP*, 43, Bd Magenta, 75010 Paris, tél : 01 53 38 99 99.



## C'est l'OMC ▲ qu'il faut changer !

## Virage du gouvernement Jospin ?

Si les Verts n'ont pas obtenu une nouvelle place de ministre après leur résultat aux élections européennes, le gouvernement Jospin a compris qu'il fallait tenir compte de ce résultat. Le comité interministériel qui s'est tenu à Arles, le 23 juillet, pour trancher sur les questions d'aménagement et de développement, a entériné un certain nombre de bonnes décisions : le budget consacré à la route est revu à la baisse : de 27 à 20 milliards, celui consacré au rail augmente de 1 à 3,5 milliards. Le gouvernement a annoncé l'abandon du projet de barrage à Chambonchard, un projet dénoncé par les écologistes mais défendu par les communistes. Cet abandon s'accompagne d'une enveloppe de 705 millions sur dix ans destinée à financer le plan "Loire grande nature" mis en place par Michel Barnier, en 1992. Enfin, Dominique Voynet voit les responsabilités de son ministère augmenter sensiblement.

**L**'OMC, organisation mondiale du commerce, sanctionne l'Europe qui refuse le boeuf aux hormones des Etats-Unis. Au nom du libre-échange, doit-on accepter de manger n'importe quoi ? A la fin de l'année, les négociations au sein de cette organisation vont reprendre pour de nouvelles dispositions. Les Verts demandent aux gouvernements de proposer une réforme qui permette de prendre en compte les critères environnementaux et sociaux dans le commerce international. Contact : *Les Verts*, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 10 01.

Polac et sous réserve, de l'auteure. Le même jour à 21 h, la projection de deux documentaires sera suivie d'un débat avec le réalisateur et avec la CRII-Rad (cinéma Le Pestel). Programme complet : *Festival Est-Ouest*, BP 11, 26150 Die, tél : 04 75 22 12 52.

## Die festival Est-Ouest

Le 11e festival Est-Ouest de Die est consacré cette année à l'Ukraine. Du 16 au 26 septembre, de nombreuses manifestations culturelles dont une journée (le 22 septembre) sera consacrée à Tchernobyl. A 18 h, une lecture publique de *La supplication* sera faite par une compagnie de théâtre, en présence de Michel

## Toulouse relaxe pour les anti-FN

A la fin d'une manifestation anti-FN, le 5 mars 1998, la situation dégénère. La police fait des sommations et charge ce qui reste d'une manif ayant réuni environ 30 000 personnes. 16 personnes sont inculpées dont trois sont soumis à un contrôle judiciaire. Aucun procès n'est en vu. Une pétition demandant la relaxe des manifestants circule. On la demande au Clandé, 9, rue Queven, 31000 Toulouse.

## Allemagne Aux armes citoyennes !

Il y a trois ans, lorsque la députée écologiste Rita Grießhaber avait requis que les femmes puissent servir dans les unités de combat, au nom de "l'égalité", sa collègue Angelika Beer, chargée au sein de la fraction parlementaire des questions de Défense, l'avait rabrouée. Cet été, sans doute dopée par les cocktails "hyper-réalistes" servis par son boss Joschka Fischer, elle se range à son tour, comme d'autres représentantes du "deuxième sexe", à cette édifiante acceptation de l'émancipation. Alors qu'elle avait déclaré en 1998 son hostilité aux prestations publiques de serment par des recrues, Angelika Beer a salué la cérémonie du 20 juillet dans la capitale, organisée à l'occasion du 55e anniversaire de l'attentat contre Adolf Hitler. (correspondance René Hamm)

## Le prix des mines

L'Etat français a déjà payé 4,3 milliards de francs aux trois entreprises chargées de détruire les mines antipersonnel désormais interdites. 700 000 mines ont ainsi été détruites soit la moitié du stock. Particularité : les trois firmes AF Démil, Sotradex et Formetal étaient auparavant des fabricantes de ces mêmes mines. Faire et défaire, c'est toujours travailler.

## La guerre, combien ça coûte ?

En coût actualisé de 1995, voici le prix des principales guerres du vingtième siècle (en milliards de dollars) :

● Première guerre mondiale.....	2850
● Deuxième guerre mondiale.....	4000
● Guerre de Corée.....	340
● Guerre de Suez.....	13
● Guerre du Vietnam.....	720
● Guerre des six-jours.....	21
● Guerre d'Afghanistan.....	116
● Guerre Irak-Iran.....	150
● Guerre des Malouines.....	5
● Guerre du Golfe.....	102
● Guerre du Kosovo.....	déjà plus de 10

(source : *Courrier international*, mi-avril 1999)

## Essais nucléaires : ouvrir les archives

L'association Solidarité-Europe-Pacifique a envoyé un dossier à chaque député français pour lui demander de s'associer à la demande d'ouverture des archives sur les essais nucléaires français. Il est demandé à chacun de nous d'écrire à son député pour lui demander s'il a répondu positivement à cette demande. Pour en savoir plus : Bruno Barrillot, CDRPC, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 36 93 03.

## Formations à la non-violence

● **Suisse : cycle du centre Martin Luther King.** Le CMLK organise un cycle de formation sur l'année : affirmation de soi (4 sept.), communication non-violente (2-3 oct.), gérer ses émotions (30 oct.), mes attitudes face au conflit (11 déc.), vivre en contexte interculturel (22 janv.), animation de groupes (26-27 févr.), prise de décisions par consensus (1er avr.), introduction à la médiation (13 mai), les conflits dans un groupe (17-18 juin). Renseignements : CMLK, c/o Rolf Keller, Schlosstr. 39, CH 3672 Oberdiessbach.

● **Isère : Arche de Saint-Antoine.** Chant, danse, réflexologie, calligraphie, gym-douce, parcours de l'âme, musique, sculptures, religion, pédagogie et non-violence... Programme : Arche de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye.

## Haute-Vienne Pour un espace paix

Le centre d'Oradour-sur-Glane retrace le drame historique de la commune, mais n'offre pas vraiment de réflexions au visiteur qui se demanderait comment arriver à

« **B**eaucoup de petites gens, dans beaucoup de petits lieux, faisant beaucoup de petites actions peuvent changer la face du monde». En partant de ce proverbe écossais, Georges Krassosky, animateur de la revue *Nouvel Humanisme*, propose que chacun de nous fasse une action simple pour la paix pour le passage de l'an 2000 : accrocher sur sa porte ou sa fenêtre une simple feuille blanche du 21 décembre au 10 janvier pour marquer son engagement à voir naître un monde plus juste, en paix, un nouvel humanisme. Pour en savoir plus : *Nouvel Humanisme*, BP 164, 75664 Paris cedex 14.



la paix. La mémoire ne suffit pas : il faut aussi se demander comment éviter que cela ne recommence. Le Mouvement de la Paix, le collectif Paix-Liberté et l'Appel des Cent lancent donc un appel à la constitution d'un collectif pour la création d'un espace paix dans la commune. Pour en savoir plus : Collectif Paix-Liberté, 37, rue de la Boucherie, 87000 Limoges.

Pour en savoir plus : NBA ! c/o ROC normand, 6, rue de Verdun, 27110 Le Neubourg, tél : 02 32 35 29 48.

## Normandie Non à la banalisation de l'armée

Un collectif vient de se constituer en Haute-Normandie sous le nom « Non à la banalisation de l'armée ». Il regroupe des personnes venant du ROC (opposants à la chasse), de la CNT Rouen (anarcho-syndicaliste), du RNVAA (victimes de l'armée) et de Objecter à l'esprit de défense. Le collectif fait de l'information dans les établissements scolaires en particulier pour contrer la propagande de la base aérienne d'Evreux.

## Montluçon Le déserteur

A Montluçon (Allier), à l'occasion de la célébration du 8 mai 1945, les élèves de CM2 de l'école Jules Ferry, après avoir eux-mêmes choisi cette chanson, ont chanté « le déserteur » de Boris Vian. 60 ans après l'appel à la désertion de De Gaulle et alors que de nombreux groupes appellent les jeunes Serbes à la désertion, l'académie de Clermont-Ferrand a décidé de sanctionner la directrice de l'école en la suspendant de direction d'école à vie ! Alors que l'on peut inviter des militaires dans l'enceinte d'une école sous prétexte qu'ils viennent y faire de l'instruction civique, une simple facétie d'élèves entraîne une sanction disciplinaire grave. La prochaine fois, bombardons carrément l'école ! (source : *Le Monde Libertaire*, 3 juin 1999)

## ▼ On ne tue plus !

## Conséquences écologiques

Des journalistes indépendants et une télévision canadienne ont mené une enquête durant le mois de juillet sur les conséquences de la guerre en Serbie. Outre les dégâts matériels, les pollutions sont nombreuses. Par suite de l'écoulement de nombreux produits chimiques dans les cours d'eau (entre autre, le pyralène présent dans les installations électriques bombardées), la pêche est interdite en aval des grandes villes. Le 18 avril, l'usine Azotara a libéré d'impressionnantes quantités d'un monomère de chlorure de vinyle. Le taux de pollution dans l'air a atteint plus de 10 000 fois les doses autorisées et aujourd'hui encore de grandes surfaces de sol et donc de cultures sont contaminées. Même si les informations sont soigneusement cachées à la population, l'interdiction de pêcher est significative. Certaines récoltes ont dû être détruites et des aides à l'avortement ont même été proposées par le gouvernement. (source : Politis, 8 juillet 1999)

## Les pertes de l'OTAN

Officiellement, il n'y a eu que deux morts : deux pilotes d'hélicoptères qui se sont écrasés à l'entraînement en Albanie. De même, seul un avion furtif et deux autres avions auraient été abattus. La revue *International Strategic Studies Association*, revue spécialisée, af-

firme que le bilan réel entre le 23 mars et le 20 avril serait de 38 avions de combat, 6 hélicoptères, 7 avions sans pilote, 3 avions furtifs et au moins 50 soldats. Au cours de la première semaine, un avion aurait été abattu près de Podgorica et l'hélicoptère venu récupérer le pilote aurait été également abattu. Un commando de 20 personnes auraient été surpris dans la région de Pristina par les forces serbes, 12 soldats américains et 8 britanniques y sont restés. Selon la presse grecque, au moins 30 cercueils ont transité par l'aéroport d'Athènes. Il est également fait état de deux hélicoptères de l'OTAN abattus par les Serbes qui transportaient une cinquantaine de soldats.

### Espagne Nues contre la guerre

Cinq femmes ont manifesté nues devant les bureaux du fisc de Madrid, le 3 mai, alors que des centaines de personnes faisaient la queue pour leur déclaration d'impôts. Peints sur elles les slogans suivants : «aucune armée ne défend la paix», «le viol est une arme de guerre», «aucune guerre n'est humanitaire», «ni OTAN, ni Milosevic».

### Grèce Actions pacifistes

Les sondages en Grèce indiquent que 99 % de la population est contre l'intervention de l'OTAN en Yougoslavie. Ceci a permis au mouvement anti-guerre de bénéficier du soutien de la population lors de deux actions spectaculaires. Lors de l'arrivée d'un contingent britannique au port de Thessalonique, le mouvement anti-guerre a dans un premier temps

- La firme Raytheon, pourvoyeur de l'OTAN en missiles, estime ses gains à venir, grâce au conflit, à un milliard de dollars (6 milliards de F) dont 420 millions de dollars pour le seul renouvellement des missiles Tomahawk.

- Lors d'une réunion qui s'est tenu au ministère de la coopération le 30 avril - donc en pleins bombardements - des militaires sont venus présenter la liste des reconstructions possibles et des marchés potentiels ! Pour faire ce dossier, le Comité des affaires spéciales a commencé à travailler sur ce dossier dès la mi-avril, après trois semaines de bombardement. Le rapport indique même les entreprises les mieux placées pour emporter le marché : Bouygues et Vivendi ! Selon les militaires, il s'agit d'une pratique courante aux USA. Encore un effort, et les prochaines guerres seront sponsorisées ! (source : *Le Monde*, 1er juin 1999)

- A qui profite le crime ? L'un des objectifs de l'Allemagne, de la France et de la Grande-Bretagne pourrait bien être de justifier ainsi la mise en place d'une défense européenne. Ces trois pays se heurtent depuis des années aux pays neutres membres de l'Union européenne : Suède, Autriche, Irlande et Finlande, lesquels ne peuvent pas, d'après leurs constitutions, avoir d'action en dehors de leurs frontières. Lors du sommet européen de Cologne, le 3 juin dernier, les dirigeants des pays membres (dont Jospin et Chirac) ont mis en place une structure pour la «politique européenne de défense» dont la direction sera confiée à la fin de l'année à l'espagnol Javier Solana, actuel secrétaire général de l'OTAN dont le mandat se termine à cette époque. Espérons que les pays neutres sauront empêcher cela.

organisé des manifestations sur les grands axes, obligeant la colonne militaire à faire de nombreux détours... pour finalement se retrouver au port ! Lors d'une deuxième tentative, les militants pacifistes avaient modifiés les panneaux de circulation indiquant la route de Skopje, capitale de la Macédoine, entraînant la colonne armée vers le marché-gare de la ville. Arrivés là, les militaires sont tombés dans une embuscade : ils ont été bombardés de tomates pourries.

Lutterbach, Roger Winterhalter (Alternatifs) lance un appel pour que de multiples jumelages se mettent en place afin d'aider les populations kosovars à reconstruire leur pays. Pour en savoir plus : *Mairie de Lutterbach, Mme Fabro, BP 30, 68460 Lutterbach, tél : 03 89 50 71 00.*

## Les vrais vainqueurs

ARRETEZ LE MASSACRE !



## Guerre propre ? Guerre propre !

**L**e gouvernement yougoslave a donné une liste précise des bâtiments civils touchés ou détruits lors du premier mois du conflit : au moins onze hôpitaux (dont quatre à Belgrade), des usines diverses (textile, meubles, tabac), 200 groupes scolaires dont 25 facultés, 10 écoles supérieures, 45 écoles secondaires, 90 écoles primaires, plus de 500 maisons d'habitation. Les bombardements ont fait plus de 1000 morts, plus de 4500 blessés graves et plus de 500 000 personnes se retrouvent sans emploi. De nombreuses villes comme Novi Sad (600 000 habitants) n'ont plus d'eau potable. La production électrique a chuté de 75 % bloquant de nombreux services d'urgence.



## Le MAN et la guerre

Nous fiant à des déclarations de Pierre Dufour parus dans Politis, nous soulignons dans notre numéro de juin que le MAN, mouvement pour une alternative non-violente, évoluait dans le même sens que les Verts. Mais il semble que l'article de Politis ait déformé les propos de la personne interrogée comme en témoigne l'ensemble des communiqués que nous a envoyé le MAN. Dans son premier communiqué le MAN regrette l'intervention de l'OTAN et l'engrenage que cela entraîne. Le MAN appelle au dialogue entre les peuples et à des solutions non-violentes. Dont acte.

# Femmes

## Tunisie libération de trois femmes

### Petite phrase

**"Le féminisme est né du côté de l'utopie, d'une volonté de laisser la passion amoureuse et le désir sexuel au plus proche de la liberté et dans un jeu d'égalité à égal avec l'homme"**  
Geneviève Fraisse, "Sur l'incompatibilité supposée de l'amour et du féminisme", *Esprit*, mai 1993.

### Marche mondiale des femmes

Lancée par les groupes féministes québécois, la marche mondiale des femmes devrait démarrer le 8 mars 2000 dans différentes zones frontières puis se poursuivre en Europe jusqu'au 14 octobre. A cette date, un rassemblement se tiendra à Bruxelles. Elle se poursuivra aux Etats-Unis par un rassemblement le 17 octobre. Elle a pour thème la lutte contre la pauvreté et les violences. Une coordination européenne s'est mise en place (prochaine réunion à Bruxelles les 2 et 3 octobre), une coordination nationale se réunira à Paris le 19 septembre prochain. Contacts : CNDF, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 56 36 48 (pour la France). Coordonnante européenne : e-mail : cfb@amazone.be.

### Maroc femmes... et femmes

Le film "femmes... et femmes" de Saâd Chraibi, raconte la vie de quatre amies. On découvre les souffrances et les joies de ces femmes. Ghita, battue par son mari, l'a blessé d'un coup de couteau, elle se retrouve en détention. Leïla est hospitalisée, Zakia, trop investie dans la défense de son amie perd son travail. Le film, sorti le 4 mars dernier, a connu un énorme succès au Maroc : c'est la première fois que les femmes peuvent voir à l'écran une critique de la société patriarcale. Le film a obtenu le prix Unicef de la promotion de la Femme en mars 1999. Il est disponible en France depuis le 5 mai. Distributeur : POM, 7, rue de la convention, 93100 Montreuil, tél : 01 49 88 18 42.

Trois femmes ont été libérées le 4 juin par le gouvernement tunisien. Elles n'avaient comme charges contre elles que d'être les épouses de réfugiés politiques. Soutenues par Amnesty International comme prisonnières d'opinion, elles n'avaient fait qu'user du droit d'association inscrit dans la constitution du pays. Pour en savoir plus : Centre d'information et de documentation sur la torture en Tunisie, 23, rue Brulard, 25000 Besançon, tél : 03 81 41 33 22.

### Avortement : relance du débat

En février 1999, le professeur Israël Nisand de Strasbourg remet à Martine Aubry un rapport sur les améliorations à apporter "pour diminuer les difficultés que rencontrent les femmes" qui veulent se faire avorter. Le rapport souligne notamment que ces difficultés touchent les plus démunies. Les associations anti-IVG lancent alors une campagne de lettres calomnieuses contre ce médecin, lequel porte plainte contre ce harcèlement. Le 23 juin, Guy Hascoët, député vert, intervient aux questions orales à l'Assemblée nationale pour demander des informations sur ce qui est devenu l'affaire Nisand. Martine Aubry a alors an-

A la suite du génocide de 1994, on compte une forte disparité entre les sexes au Rwanda : les femmes représentent environ 70 % des 7 millions d'habitants. Un tiers des foyers sont dirigés par des femmes sans mari. Dans ce pays de tradition rurale, cette situation est inédite : le gouvernement ne compte que deux femmes sur une vingtaine de ministres. Une évolution vers un pouvoir plus féminin semble inéluctable. (source : Pénélopes, juillet 1999)



noncé son intention de relancer les campagnes en faveur de la contraception sans exclure une réforme de la loi Veil sur l'avortement. Elle a précisé, le 16 juillet, que cette réforme pourrait porter sur deux points : le passage à 12 semaines de grossesse du délai légal pour l'avortement, délai pratiqué partout en Europe sauf en France et en Espagne (où c'est dix semaines) et

la suppression de l'autorisation parentale pour les mineures. A cette occasion, elle n'a pas mâché ses mots : "trop de services culpabilisent encore les femmes qui veulent avorter (...) les médecins doivent se rappeler qu'ils ne font pas de la médecine pour se valoriser mais pour rendre service. Les hôpitaux sont au service des femmes et non l'inverse".

### Gynécologues en voie de disparition ▶

**E**n 1965, les mouvements féministes obtiennent la création du diplôme de gynécologie. Celui-ci concerne essentiellement le travail de prévention par opposition au métier de gynécologue-obstétricien, plus axé sur les traitements et la chirurgie. Alors que la première profession est à 87 % féminine, la seconde est très majoritairement masculine.

L'existence des gynécologues est une spécificité française. Alors que dans les autres pays, on assiste à une augmentation rapide des opérations, en France, la mortalité par cancer du sein a baissé de 30 % en trente ans et le nombre de cancers de l'utérus est passé de 6000 en 1975 à 1600 en 1995. En 1986, sous prétexte d'harmonisation européenne, Michèle Barzach, ministre de la santé, sous la pression de spécialistes masculins, supprime le diplôme de gynécologie. Il y a actuellement 1920 gynécologues en exercice, elles ne seront plus que 1500 dans dix ans, 500 dans vingt ans. C'est pourquoi, une pétition a déjà recueilli 170 000 signatures pour demander le rétablissement de cette profession. Pour en savoir plus : Comité de défense de la gynécologie médicale, 3, rue de Genève, 81000 Albi, tél : 05 63 54 26 07, e-mail : www.ilink.fr/asterise.



### L'égalité mieux acceptée

**«Les femmes doivent travailler dans tous les cas où elles le désirent».** Cette phrase paraît juste à 29 % des plus de 70 ans, 36 % des sexagénaires... 69 % pour les moins de trente ans. En 1979, vingt ans plus tôt, pour la même phrase, les chiffres étaient respectivement de 15 %, 20 % et 43 %. (étude du CREDOC sur un échantillon de 2000 personnes)

### Esclavage moderne

Vincent et Aminata Bardet étaient enfermés chez eux une jeune Togolaise. Celle-ci a pu s'enfuir et porter plainte. Le 10 juin dernier, le tribunal correctionnel de Paris a condamné les époux Bardet pour "esclavage moderne" à un an d'emprisonnement dont sept mois avec sursis et 100 000 F d'amendes chacun. Ils devront également payer 100 000 F d'amendes à la jeune Togolaise. Ils ont fait appel.

# La pollution monétaire

Début 1998, on m'a demandé d'aider à la création des statuts d'un réseau d'écovillages européen en gestation depuis 1995 puis d'en être la présidente parce que je vis à Terre d'Enneille (1) depuis sept ans. J'ai accepté de tout cœur ; ce-

j'ai été reliée, où j'ai été en amitié avec celui, celle, qui me payait les intérêts. Là, dans un circuit court, il y a un visage, il n'y a plus de séparation et ce n'est plus possible d'aviser, de continuer cette pratique. Il en va de même pour la spéculation. Si nous

On veut répondre à la crise d'un demi-monde, le nôtre, en ignorant l'effet sur l'autre partie. «L'enfer est pavé de bonnes intentions» !

## Peut-on chercher à mettre en place ici des écovillages sans se préoccuper du rôle de notre comportement sur le reste du monde... en particulier par le placement de l'argent collectif ?

la semblait tout à fait dans la ligne de notre éco-village.

En mai 1999, j'ai donné ma démission de présidente de ce réseau, le GEN-Europe, parce que je ne pouvais, après en avoir pris conscience, cautionner la manière dont le secrétariat est financé. En effet, via *Gaia Trust*, il est financé par la spéculation monétaire.

J'ai essayé du mieux que je pouvais de faire prendre conscience que la spéculation sur les monnaies engendre la pauvreté et que, pour moi, le mouvement des écovillages se doit de pratiquer ce qu'il veut démontrer : une nouvelle mouvance porteuse d'espoir et de changement pour notre société et donc sans la reproduction de pratiques douteuses. Je n'ai pas été entendue.

Retisser des liens, recréer un tissu, c'est le but des écovillages, c'est l'essence de ce mouvement, c'est une chance de changer à cause justement de ce circuit court qui rapproche.

## Notre part d'ombre

Certains parlent d'un gouvernement mondial aux mains de forces obscures qui tirent les ficelles du monde. Je n'en sais rien, si ce n'est qu'existe une part d'ombre en chacun de nous et que si nous laissons gouverner nos vies, bien évidemment, ces forces gouvernent la planète ! Les journaux parlent souvent de la spéculation pour la dénoncer. Les gouvernements prennent des mesures, quand il s'agit des autres et des «grands» nous trouvons que ce n'est pas juste. La première chose à faire serait de prendre conscience que nous participons à ce mouvement.

Tout le monde sait que les taux d'intérêts appauvissent certains et en enrichissent d'autres. Forcément, l'argent doit venir de quelque part ! mais c'est légal et les banques le font, les communautés religieuses en profitent, toute la société dominante s'en nourrit. Et je l'ai fait aussi jusqu'au moment où j'ai pris conscience, où

n'étions pas séparés, si nous connaissions le visage de celui qui en pâti, si nous nous sentions reliés à lui, même si ces pratiques sont légales, nous ne le ferions pas, nous ne pourrions pas. Du moins, je l'espère, à moins de nous enfermer dans notre tour d'ivoire pour ne pas voir et mourir de solitude et de peur pour garder l'illusion de la sécurité.

Moi, je ne peux pas supporter l'idée de créer un réseau d'écovillages ou tout autre entreprise sur le dos des pauvres.

## La poursuite du colonialisme

Il faut ouvrir les yeux sur l'image globale : celle de l'usine qui, en aval, produit des choses intéressantes mais pollue en amont. Avoir le courage d'arrêter momentanément l'usine, de stopper la production «positive» pour examiner les conséquences mortelles qui viennent en parallèle et chercher d'autres voies. Mais c'est très mal vu de dire cela ! Quoi ? Arrêter la production ou simplement la freiner ? Vous n'y penser pas ! «Regardez toutes les belles choses qu'ils ont faites avec cet argent, ce sont des gens plein d'idéal, ils veulent soutenir les changements qui émergent». Oui, c'est vrai, et la pollution, on verra après ! Puis on retombe dans le déni. En attendant, la planète se dégrade, et combien des femmes, d'hommes et d'enfants avec elle ! Il me semble qu'au moins, dans le doute, on pourrait s'abstenir de cette pratique !

On se retrouve comme à l'époque coloniale où l'on l'Occident s'enrichissait tout en construisant aussi de belles choses dans le tiers-monde, avec les meilleures bonnes intentions, tout en exploitant et en déstabilisant les tissus sociaux. Cette politique est encore à l'origine du déséquilibre actuel.

Sortir du regard fragmenté, s'ouvrir à une vision globale est le défi de notre époque. Elargir sa vision, sa perception pour inclure l'ensemble. La vie en écovillage peut aider à cela si l'on accepte de s'ouvrir au collec-



Terre d'Enneille

tif, d'inscrire ses actes dans ce contexte, ce qui entraîne parfois des adaptations. Changement bénéfique, fécondation mutuelle de l'individu et du collectif pour arriver à plus de justice.'

Nous nous retrouvons et le GEN-Europe aussi, dans la même situation que Jésus au désert lors des tentations : «regarde tout ce que tu pourras faire avec cet argent ! prends-le, il est à toi, il t'est assuré pour deux ans, cinq ans, peu importe comment il a été produit, regarde tous les possibles qu'il t'offre». On sait ce que Jésus a répondu...

En ce qui me concerne, dorénavant, je demanderai l'origine des fonds de tous beaux projets, car c'est à travers l'usage de l'argent, notamment, que nous pouvons voir comment s'incarnent les principes.

A Terre d'Enneille, depuis le début, nous nous sommes attachés à être transparents sur toutes les questions d'argent et à refuser toutes transactions de dessous de table. Nous pensons qu'on ne peut construire du neuf sur de vieilles pratiques, et la vie nous a répondu favorablement. On peut lui faire confiance si on est droit dans ses bottes !

S. Kierkegaard a écrit : «celui qui prend un risque perd pied pour un instant, celui qui ne prend pas de risques perd sa vie».

Christina de Wilde ■

(1) Terre d'Enneille a été présentée dans le dossier «Vivre ensemble» du numéro 226-227 de Silence, janvier 1998.

## Ecovillages

● **Comment en créer un ?** Le Chantier coopératif, qui a son siège au sein de l'écovillage de Grande-Ennelle, en Belgique, organise, du 18 au 22 octobre, une formation de cinq jours sur la création d'un écovillage : gestion, organisation juridique et financière, sécurité individuelle dans le collectif, acquisition collective de terres, écologie au quotidien, gestion des déchets, épuration des eaux usées, compost, gestion des espaces naturels, structures coopératives, non-propriété, prises de décision au consensus, réseau de fraternité économique, relationnel et spirituel. Programme complet : Chantier Coopératif, Grande-Ennelle, 102, B 6940 Durbuy, tél : 32 86 32 34 56.

● **Projet d'éco-village autour du thème du chanvre.** Le chanvre, originaire de l'Himalaya, a été utilisé depuis toujours pour le textile, les voiles, les cordages, les bâches, le papier, l'huile alimentaire, la médecine et pour ses effets psychotropes. Il fut jusqu'en 1830, la marchandise la plus échangée au monde. La concurrence de la marine à vapeur (pour les voiles et le cordage), du bois (pour le papier) et du coton (pour le textile) sonnent le déclin du chanvre. Sous prétexte de lutte contre la drogue, Dupont de Nemours, premier fabricant de textiles synthétiques, obtient l'interdiction de ce redoutable concurrent aux USA, en 1937. En France, bien que réglementée, la culture n'a jamais cessé : le

chanvre a toujours servi à fabriquer le papier-monnaie, le papier à cigarette et le papier-bible. Depuis le début des années 80, la sélection des graines a permis de distinguer usage industriel et psychotrope. Aujourd'hui, cette plante connaît un retour en force : près de 5000 produits écologiques en sont dérivés ! D'où l'idée d'un village autonome dont le chanvre serait la principale matière première. Un tel projet d'éco-village est en discussion avec comme idée générale une vallée de chanvre cultivée en permaculture, des bâtiments auto-construits en chanvre, des fabrications de textiles en chanvre, des ateliers de transformation du chanvre, la mise au point de carburant au chanvre... Les participants auront pour objectifs non pas de seulement satisfaire leurs besoins mais de développer des projets de coopérations avec l'extérieur, à proximité ou loin, pour venir en aide aux plus démunis. Pour en savoir plus : Pierre Plister, 2 ter, Grand Rue, 34190 Saint-Bauzille-du-Putois, tél : 04 67 73 35 42.

## 1 F pour les écoles différentes

La déclaration des Droits de l'Homme reconnaît aux parents la liberté de choisir la pédagogie qu'ils souhaitent pour l'éducation de leurs enfants. Cependant la liberté n'est effective que lorsque les moyens du choix existent. Actuellement, les parents qui choisissent les pédagogies Steiner, Montessori, Decroly, etc., paient leurs impôts comme les autres citoyens et contribuent au financement global de l'éducation en France. Pourtant, ils sont exclus de la redistribution des fonds destinés à l'Education Nationale. Ceux-ci sont exclusivement réservés à la

## Journées mondiales végétariennes

Les 1er et 2 octobre, comme chaque année, se déroulent les journées mondiales végétariennes, deux journées pour réfléchir sur nos modes alimentaires, sur nos rapports avec les animaux, sur les conséquences de l'alimentation sur la santé, sur l'équilibre alimentaire mondial. En France, les journées sont parrainées par Théodore Monod. Des menus pour ces deux jours peuvent être demandés (contre deux timbres à 3 F) à Alliance Végétarienne, Beauregard, 85240 Saint-Hilaire-des-Loges, tél : 05 49 06 03 87.



## Journées mondiales végétariennes

1 & 2 octobre 1999



## Jardins d'aujourd'hui : voyages

Deux voyages sont programmés par des associations de jardins : un à New-York pour visiter les jardins communautaires (6 au 11 octobre), et un en Grande-Bretagne pour découvrir différentes sortes de jardins (communautaires, pour handicapés...) (du 13 au 15 septembre). Si cela vous intéresse, contacter :

- **Chantier nature**, Dominique Hays, 16, place Cormontaigne, 59000 Lille, tél : 03 20 17 11 77
- **Jardins d'aujourd'hui**, Eric Prédine, 24, rue Pasteur, 33220 Sainte-Foy-la-Grande, tél : 05 57 46 04 37.

## Haute-Garonne Forum alternatif

Les Amis de la Terre de Midi-Pyrénées, avec le concours de multiples associations (ESD, Phébus, GDAB, CEPHES, UFC, CLCV, UMINATE, etc.) organisent le samedi 16 octobre à Ramonville, dans la banlieue de Toulouse, à la salle des fêtes, parc du canal, un forum alternatif sur le thème «alimentation saine, énergies propres». Entrée gratuite. Au programme : expériences solaires, exposition «de l'étable à la table», débat sur les OGM avec Jean-Pierre Berlan de l'INRA, présentations de réalisations en énergies propres dans la région et en Europe, tables rondes sur la maison solaire passive ou active, les cantines bio. Rencontres avec des producteurs bio. Pour en savoir plus : D. Félice, Amis de la Terre, 3, allée du Marronnier Rouge, 31320 Castanet.

## Belgique Consommateur actif

Il n'existe en France que des revues qui vous conseillent pour consommer le moins cher possible... sans se poser un instant la question de l'utilité sociale ou écologique d'un produit (téléphones portables : que choisir ?). Si la question «comment ça marche» et «combien ça dure» est pour vous lier à «à quoi ça sert», mieux vaut vous tourner vers une revue plus engagée : Le consommateur actif. Cette petite feuille est réalisée par Brabant-Ecologie en Belgique (qui édite également Tam-Tam et diffuse Silence). Vous pouvez recevoir un numéro gratuit sur simple demande ou vous abonner (73 FF par an) auprès de : Brabant-Ecologie, Route de Rénipont, 33, B 1380 Ohain.

## Brest

## Enrageons-nous !

Ville autogérée au Brésil, mouvement zapatiste, caravane des paysans indiens contre la mondialisation, luttes des sans-terre, sans-papiers, sans-logis, réseau des

## Agri bio



● **Jardinez bio-dynamique !** Deux stages de jardinage bio-dynamique auront lieu sur des fermes, les 11 et 12 septembre en Pays de Loire, les 18 et 19 septembre en Bourgogne. L'utilisation de préparations bio-dynamiques, les soins du sol, la production de semences, l'entretien des arbres fruitiers ainsi que la régulation des parasites et des adventices seront au programme. Pour tous renseignements et inscriptions : Mouvement de culture bio-dynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.

● **Formation professionnelle.** Le CFPPA du Morvan propose une formation BP en agriculture biologique d'une durée de 1200 h qui se déroule du 18 octobre 1999 au 30 juin 2000. Il est destiné à des personnes désirant s'installer en agri bio. Inscriptions avant le 16 septembre auprès de CFPPA du Morvan, 58120 Château-Chinon, tél : 03 86 79 49 30.

● **Voyage en Italie.** Le mouvement de culture biodynamique organise du 17 au 21 novembre, un voyage en Italie sur le thème du maraîchage et de l'arboriculture biodynamique. Visites culturelles également au programme. Renseignements : MCB, Jean-Michel Florin, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.

SEL, ATTAC, écoles Freinet... Beaucoup de monde essaie de changer (un peu, beaucoup) la société. Le CLAJ, club loisirs action jeunesse, envisage la tenue d'un festival de cinq jours en février pour faire se rencontrer cinéastes, journalistes, chanteurs, animateurs de ces mouvements, autour d'un thème «enrageons-nous !». Ils cherchent des contacts les plus divers pour mener à bien cette initiative. Contact : CLAJ, 19, place Napoléon III, 29200 Brest, tél : 02 98 03 03 29.

## Angers Radio-Gribouille

Radio-Gribouille est une radio associative non-commerciale née en 1981 à Angers. Elle ouvre son antenne à l'expression communautaire, elle diffuse des infos locales, elle favorise l'expression militante (syndicale, antiraciste, droits humains), elle diffuse toutes les musiques. Elle connaît aujourd'hui un essoufflement financier et cherche des fonds et des animateurs. Vous pouvez les aider en prenant contact avec SOS Gribouille, BP 5223, 49052 Angers cedex 2, tél : 06 14 45 44 61.



## Val d'Oise quelle langue pour l'Europe ?

Le groupe d'action pour l'espéranto du Val d'Oise organise à Vauréal du 12 au 16 octobre une exposition dans le hall de la bibliothèque des «Dames Gilles», des animations scolaires et des visites commentées, une découverte de l'espéranto sur internet et une conférence-débat le vendredi 15 octobre à 19 h. Renseignements : GAE 95, 12, rue du Ct Cousteau, 95000 Boisemont, tél : 01 34 42 30 27.

# Salons, fêtes, foires...

- **Lot : cinémas du sud.** Du 28 août au 4 septembre, 15e rencontres du cinéma de Gindou. Films de l'Afrique et de la Méditerranée. Cinéma itinérant. Programme : *Initiatives pour le cinéma, 46250 Gindou, tél : 05 65 22 89 99.*
- **Isère : l'avenir au naturel.** La 3e édition du festival de l'avenir au naturel se tiendra les 3, 4 et 5 septembre à L'Albenc. De nombreux stands, deux soirées conviviales animées, l'une par Alain Bougrain-Dubourg, président de la LPO et cinéaste, l'autre par plusieurs passionnés de la nature (Roger Mathieu, Jean-François Noblet...). Des conférences sur le GPL, les pesticides, le chauffage au bois, quelle écologie pour l'an 2000, la nourriture bio. Exposition sur le traitement des déchets, garde d'enfants... Programme complet : *Ass. Chantesse L'Albenc Environnement, Mairie, BP 1, 38470 L'Albenc, tél : 04 76 36 50 10.*
- **Essonne : Marché bio.** Dans le cadre de la foire de Corbeil-Essonnes, du 3 au 5 septembre, se tiendra pour la première fois un marché bio. Contact : *Alternatives Evénements, 5, rés. La source, 91240 Saint-Michel-sur-Orge, tél : 01 69 01 57 26.*
- **Namur : Valériane.** Du 3 au 5 septembre, le salon international de notre santé et de celle de la terre. Silence est présent sur le stand de Brabant-Ecologie.
- **Yonne : Marché bio de Vézelay.** 6e édition le dimanche 5 septembre de 9h30 à 18 h. Exposition sur 30 ans d'agriculture biologique. Programme : *Biobourgogne, Olivier Desmarest, 10, quai du Batardeau, 89000 Auxerre, tél : 03 86 72 92 24.*
- **Puy-de-Dôme : Fête de l'ortie.** 5e édition le dimanche 5 septembre à Saint-Ignat (entre Clermont-Ferrand et Vichy). Programme : *comité des fêtes, Mairie, 63720 Saint-Ignat, tél : 04 73 63 82 61.*
- **Cantal : foire bio d'Aurillac.** 12e édition, dimanche 5 septembre. Programme : *Arbre à Pain, 14, rue Meallet de Cours, 15000 Aurillac, tél : 04 71 63 56 40.*
- **Ardèche : terre en vie, campagne en fête.** Fête le dimanche 5 septembre à partir de 10 h à Darbres (entre Montélimar et Aubenas) sur le thème : «les sens : la perception de l'art, l'artisanat, et la culture en milieu rural». Programme : *Asfodel, Le Pradel, 07170 Mirabel, tél : 04 75 36 74 34.*
- **Côtes-d'Armor : Foire de Mur-de-Bretagne.** La 14e édition de cette foire biologique se tiendra les 11 et 12 septembre. 150 exposants, 9000 visiteurs attendus. Programme : *Association Produire et Consommer Biologique, tél : 02 96 32 11 14.*
- **Gard : Terrabio 1999.** La 9e édition de la foire biologique se tiendra les 11 et 12 septembre à Saint-Quentin-La-Poterie. Table-ronde sur l'agri bio face à la mondialisation, conférence sur l'avenir de l'homéopathie ; nos déchets, qu'en faire ; spectacles, animations pour les enfants, restauration. Programme : *Marianne Plus, 4, rue Notre-Dame, 30140 Anduze, tél : 04 66 61 80 11.*
- **Toulouse : Oc et co.** Lien en pays d'Oc organise le 12 septembre au Parc de la Mounède à Toulouse, une journée sur le thème alimentation et solidarité mondiale. Exposition et conférence de l'association biodynamie en pays d'Oc. Programme : *Lien en pays d'Oc, tél : 05 62 26 23 15.*
- **Hérault : journée de l'éco-bâtiment.** Elle se tiendra à Bédarieux le 12 septembre : conférences, expositions, stands, foire aux produits. Renseignements : *Variance, Maison du Tourisme, tél : 04 67 95 08 79.*
- **Vosges : fête de l'homme, la nature et l'environnement.** La 15e édition de cette fête aura lieu le week-end du 18 et 19 septembre, à la Rotonde de Thaon-les-Vosges (9 km d'Epinal). 150 exposants, 60 producteurs, spectacles, 25 débats, films, restauration, vaste parking. Programme : *Foire bio, Jean-Claude Noirclère, rue du Chêne, 88500 Vaubexy, tél : 03 29 39 50 99.*
- **Allier : foire bio d'Yzeure.** Pour notre santé et celle de la terre, 18 et 19 septembre au Château de Panloup. 120 exposants. Nombreuses conférences. Programme : *Nature & Progrès, La vivière, 03210 Besson, tél : 04 70 42 85 13.*
- **Nord Pas-de-Calais : Portes ouvertes de la bio.** Les 18 et 19 septembre, dans toute la région Nord-Pas-de-Calais, des journées portes ouvertes permettront aux personnes intéressées par la bio de visiter une quarantaine de sites. Des animations seront proposées sur différents thèmes : paniers solidaire, OGM, protection de l'environnement... Des promenades-découvertes présenteront l'idée de «corridors biologiques». Pour les plus jeunes, des initiations au jardinage sont prévues et des semences leurs seront offertes. Pour connaître la carte des lieux : *A Pro Bio, 241, avenue de la République, 59110 La Madeleine, tél : 03 20 31 57 97.*
- **Isère : foire aux produits bio.** La 3e édition se tiendra les 18 et 19 septembre à Mens, 80 exposants, thème : le chauffage au bois. Programme : *Office de tourisme, 38710 Mens, tél : 04 76 34 84 25.*
- **Seine-et-Marne : foire aux livres.** Sur le thème environnement et protection animale. A Chaumes-en-Brie, le 19 septembre avec éditeurs, associations, artisans, artistes... Renseignements : *La Cruche d'Or, Violette Fleury, 11 bis, rue Gallier, 77390 Chaumes-en-Brie, tél : 01 64 42 31 36.*
- **Creuse : Colchique.** La fête bio aura lieu le 19 septembre à Guéret. Programme : *Colchique, 22, avenue de la Sénatorie, 23000 Guéret.*
- **Pyrénées-Atlantique : fleurs de potimarron.** Le 1er salon de l'écologie «Fleurs de potimarron» se tiendra à Oloron-Sainte-Marie, entre Pau et Bayonne, le dimanche 26 septembre. 9 conférences, 50 exposants, 20 associations. Programme : *Potimarron, 4, avenue Charles-Moureu, 64400 Oloron-Sainte-Marie, tél : 05 59 39 65 23.*



BOTTAREL 99

## Japon vache folle ?

Une polémique fait rage au Japon depuis que les associations de consommateurs ont révélé que depuis 1990 était vendue en boucherie de la viande de veau cloné. Sur 370 veaux clonés expérimentalement, 66 ont été mis en vente. (source : Médecine douce, juin 1999)

## Suisse Centre prévention et santé

Le centre prévention et santé de Colombier propose de nombreuses activités : tai-chi-chuan, yoga, stretching, massage bébés, drainage lymphatique, homéopathie, fleur de Bach, droits des patients, ostéopathie, régimes, etc. Programme complet : Centre prévention et santé, rue Haute, 21, CH 2013 Colombier, tél : 032 841 36 08.

## Notre santé menacée

Un sondage réalisé pour le compte du *Journal du Dimanche*, rendu public le 2 août, indique que 85 % des Français sont préoccupés, concernant leur santé, par la pollution de l'air, 78 % par les risques du Sida et 77 % par les risques liés à l'alimentation.

## Médicaments en hausse

Entre 1970 et 1991, la consommation des médicaments en France a augmenté de 95 %. C'est ça la

croissance ! Ne parlons pas des progrès de la médecine : là, il s'agit des progrès de l'industrie pharmaceutique. (source : Ligue nationale pour la liberté des vaccinations, mars 1999)

## Téléphone portable : enquête européenne

Réunis début juin, les ministres européens de la santé « se sont inquiétés des effets de rayonnement dégagés par les appareils électriques comme les téléphones portables ». Les quinze ministres recommandent aux constructeurs de viser des appareils les moins émetteurs d'ondes électromagnétiques possibles. Le document européen rappelle que des études montrent un échauffement de la tête pouvant atteindre 0,5°C lors de longues conversations, ce qui « peut être inquiétant » pour la santé à long terme. Les quinze se sont réunis suite aux révélations de la chaîne britannique BBC. Celle-ci a rendu publiques des études montrant une augmentation des tumeurs du cerveau : jusqu'à 2,5 fois la normale selon une étude d'un docteur suédois, Lennart Hardell. La BBC a fait état d'une autre étude menée aux USA qui révèle également l'apparition d'une forme rare de tumeur du cerveau.

## Eurosillicone : maladies professionnelles

François Tourniaire, directeur d'Eurosillicone vient d'inaugurer sa nouvelle usine sur la zone de reconversion du plateau d'Albion, en bénéficiant d'une importante aide publique. Fabricant d'implants mammaires, il a licencié une vingtaine de ses trente salariées de son usine de Cergy-Pontoise lors du changement de site. Particularité : sur les vingt, onze sont reconnues comme victimes d'une



## USA contre le tabac dans les restaurants

La loi américaine interdit de fumer sur le lieu de travail. Faisant constater qu'il y a des personnes pour qui les restaurants et les bars sont des lieux de travail, des associations de non-fumeurs demandent que ces lieux soient strictement non-fumeurs. La ville de San-Francisco a pris une décision dans ce sens et a même attaqué en justice un bar qui ne respectait pas la loi.

## Amiante : faute inexcusable

En confirmant le jugement de première instance, de décembre 1998, la cour d'appel de Caen donne un espoir à tous les salariés qui ont manipulé de l'amiante. La société Valéo a été condamnée pour « faute inexcusable » à la suite du décès d'un salarié qui a travaillé dans cette entreprise à Condé-sur-Noireau (Calvados) de 1953 à 1964. 120 autres procès contre la même entreprise sont en attente.



maladie professionnelle. Ces femmes ont toutes été intoxiquées par les solvants utilisés dans l'usine (trichloréthane, trichloréthylène, oxyde d'éthylène...). Le même directeur est poursuivi en justice, depuis 1990, par 40 femmes dont les prothèses en se rompant ont provoqué des nécroses des tissus. Ces implants sont interdits en France et aux USA, mais sont légalement exportés vers les autres pays. Le capitalisme a de beaux jours devant lui. (source : Viva, juin 1999)

Il a également voté une subvention de 20 000 F (50 fois moins) pour l'association Déclic qui mène des actions de prévention contre l'alcoolisme. Qu'en pensent les contribuables de cette région ? (Source : Verts Ecologie 17, mai 1999)

## Avignon Des clefs pour la santé

Le Dr Alain Scohy donnera une conférence le 14 septembre, à 20h30 à Avignon, salle Benoit XII, rue des Teinturiers : il présentera les travaux d'Antoine Béchamp, de Linus Pauling, et la question du terrain, il présentera aussi les théories du Dr Hamer sur les possibilités de réparation du corps et montrera comment chacun peut être son propre psychothérapeute. Renseignements au 04 90 85 32 06.



# OGM

## Papillons menacés

A la suite d'une étude publiée aux Etats-Unis le 20 mai dernier montrant que 44 % des larves du papillon Monarque meurent en 48 heures, Greenpeace a commandé une étude à l'Université d'Exeter. Les entomologistes qui ont réalisé ce rapport estiment qu'au moins une centaine d'espèces de papillons pourraient également être menacés par les effets toxiques du maïs transgénique. Ils soulignent l'absence d'études sur le sujet et s'étonnent que les firmes aient pu dans ces circonstances obtenir des autorisations de culture. Greenpeace demande le retrait immédiat des cultures de maïs transgéniques.

**DANGER**

## Brésil sans OGM ?

L'Etat de Rio Grande del Sol, l'état le plus au sud du Brésil, est considéré comme le grenier du Brésil dont il produit le quart des céréales. En novembre 1998, Monsanto y plante 430 ha de semence à base de soja transgénique. En janvier 1999, une nouvelle majorité politique s'inquiète de l'absence d'études d'impact pourtant exigées par la loi et les cultures sont mises sous scellés. L'opinion publique apprécie et les députés proposent une loi interdisant les OGM. Lors d'une réunion des vingt-sept Etats, le ministre de l'agriculture propose une interdiction à l'échelle fédérale. Les dix-huit ministres présents votent pour à l'unanimité. Trois députés, le secrétaire d'Etat à l'agriculture et un directeur de coopérative sont venus en Europe pour savoir si une filière sans OGM pouvait intéresser les distributeurs. Ils arrivent alors en plein débat sur la traçabilité des filières sans OGM et font affaire notamment avec trois coopératives

de l'ouest de la France. Une rencontre pour définir une filière sans OGM s'est tenue avec la FNAB, fédération nationale de l'agriculture biologique, les Biocoops, Greenpeace, Ecorpa, l'Union fédérale des consommateurs et la Confédération paysanne. Ces échanges ont permis d'élargir le sujet au type d'agriculture de demain et d'intégrer la volonté du maintien d'une agriculture familiale. Pour en savoir plus : *Confédération Paysanne, 104 rue Robespierre 93170 Bagnolet*.

## Nestlé et Unilever font marche arrière

Danone, premier groupe agro-alimentaire français, troisième européen, a annoncé le premier qu'il renonçait aux OGM. Danone affirme disposer d'une méthode brevetée pour vérifier le pourcentage d'OGM dans les aliments qu'on lui propose. Nestlé, numéro un européen, a annoncé le 21 mai qu'il renonçait «dans la mesure du possible» aux OGM dans les produits commercialisés en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Autriche et en France, pays où s'expriment les plus fortes réticences. On a toutefois du mal à imaginer qu'un produit Nestlé ne contiendra pas la même chose d'un côté ou de l'autre des Alpes ou des Pyrénées. Et le flou du «dans la mesure du possible» n'augure rien de bon. Enfin, Unilever, deuxième groupe européen, affirme «essayer d'éviter les OGM» et lorsque ce n'est pas possible, il promet d'étiqueter l'information.

## Grande-Bretagne Médecins : trop d'incertitudes

En juin, la British Medical Association, principale organisation professionnelle des médecins britanniques, s'est prononcée contre l'usage des OGM, estimant qu'il y a trop d'incertitudes sur les conséquences possibles pour la santé.

## Actions : un guide

Une petite brochure, traduite de l'anglais, donne de multiples renseignements pour mener des actions dans son coin contre les OGM. Cette brochure d'une trentaine de pages est disponible contre 10 F en timbre auprès de Action OGM, 4, rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 78 28 57 78.

## Moratoire européen ? ▼

Le 25 juin, le conseil européen des ministres de l'environnement a décidé d'appliquer un moratoire sur les nouvelles autorisations de mise sur le marché d'organismes génétiquement modifiés. Ce moratoire prévu pour au moins 18 mois a été adopté par tous les pays membres à l'exception de l'Espagne, du Portugal et de l'Irlande. Cette même réunion a mis en place une limitation à 10 ans pour les autorisations en cours. Elle demande la mise en place de la traçabilité des OGM et leur étiquetage obligatoire. Greenpeace regrette cependant que n'ait pas été abordée la notion de responsabilité en cas d'accident induit par des OGM alors que le Parlement l'avait suggérée. Greenpeace dénonce également l'absence de mesures de précaution pour les exportations d'OGM vers le Sud, de même pour l'importation d'OGM depuis l'Amérique du Nord. Agir pour l'environnement s'est adressé aux eurodéputés pour leur demander de proposer un moratoire plus long et d'y inclure des mesures de protection pour les consommateurs. Les Verts soulignent que la décision va dans le bon sens, mais qu'elle est insuffisante dans la mesure où il reste des échappatoires à ce moratoire.



## Pas d'OGM dans le roquefort

Les producteurs de roquefort, fromage de brebis, la plus ancienne appellation d'origine contrôlée, se sont mis d'accord pour demander à leurs fournisseurs de céréales de garantir l'absence d'organismes génétiquement modifiés. Cette initiative est due au travail du délégué local de la Confédération Paysanne : José Bové, inculpé par ailleurs pour avoir détruit, à de multiples reprises, des semences transgéniques.

nement ordonne aux agriculteurs de retourner leurs champs : 200 hectares sont détruits.

## Camargues Non au riz transgénique

Le centre français du riz avec le concours du CIRAD, centre de coopération internationale en recherche agronomique de Montpellier, et la firme Hoescht ont mis au point trois variétés de riz transgénique sécrétant des insecticides et supportant de fortes doses d'herbicides Basta (un produit Hoescht). Un projet de plantation expérimentale en Camargue devait avoir lieu à partir de mars. Les parcelles devaient être entourées de bâches plastiques de 1,20 m pour éviter des problèmes de contamination vers d'autres riz. Profitant du passage de la caravane transnationale, en juin dernier, un groupe de militants de la confédération paysanne a pénétré au sein du CIRAD et a détruit une partie des semences de ce riz. La menace est toutefois bien réelle et un collectif vient de se constituer sur place pour lutter contre ces expériences. Prendre contact avec les Verts du pays d'Arles, 7, rue Gaston de Luppé, 13200 Arles, tél : 04 90 96 36 19.

## Suisse Destruction de maïs

Le 19 avril, le BUND, principale coordination des associations d'environnement d'Allemagne annonce que des semences de maïs Pioneer venant des USA sont polluées par des OGM. L'Appel de Bâle qui coordonne la campagne anti-OGM en Suisse transmet aussitôt l'information aux autorités suisses qui annoncent qu'elles vont faire des mesures. Le temps passe : les agriculteurs séparent leur maïs. Le 7 mai, les résultats d'analyses confirment la pollution des semences, or les OGM sont interdits en Suisse, et le 12 mai, le gouver-

# Eléments pour un débat sur la chasse

**L**'hiver 1997-1998 s'est illustré comme un "millésime exceptionnel" pour les accidents de chasse en France : 223 accidents, 44 morts dont 9 non-chasseurs. L'hiver 1998-1999 n'est

listes mais également bûcherons, cueilleurs de champignons...).

La gestion cynégétique contribue à la prolifération des ravageurs des cultures (agrainage), à introduire des animaux

**La chasse est un sujet passionnel** comme le montre les actions régulières des «viandard» et des environnementalistes extrémistes. Une **réflexion politique** sur le sujet devrait s'appuyer d'abord sur **le modèle de société vers lequel nous souhaitons aller.**



pas mal non plus : 259 accidents, 40 morts dont 4 non-chasseurs (1).

Ces méfaits ne doivent pas occulter les autres points néfastes de la chasse moderne. Elle "s'invite" généralement partout, surtout si les surfaces sont incluses dans des associations communales de chasse (ACCA). La très corporatiste loi Verdeille, déclarée récemment illégale au niveau européen, oblige le propriétaire de moins de 20 hectares à tolérer toutes les activités de chasse. Cette loi peut aussi se retourner contre les chasseurs avec la création de "réserve de non-chasse" (2).

Elle développe le sentiment d'une "certaine" puissance masculine au travers de la possession d'une arme et d'un taux d'alcoolémie fréquemment élevé au cours des parties de chasse. Il faut d'ailleurs constater que — comme de nombreuses pratiques machistes visant à valoriser l'image d'une masculinité agressive — elle est justifiée au nom de la tradition.

Lors de la période d'ouverture de la chasse, elle exclut des loisirs "nature" tous les autres "utilisateurs" des zones rurales (promeneurs, randonneurs, natura-

d'élevage parfois malades contaminant la faune sauvage ou ensauvagée et à faire disparaître — légalement ou non — les prédateurs naturels (rapaces, renard, lynx, blaireau, fouine ...) concurrençant le plaisir de tuer des "zommes zarmés". Elle provoque une maladie grave (le saturnisme) chez la majorité des oiseaux d'eau douce suite à l'ingestion des plombs de chasse (3) et diminue de façon inquiétante les populations d'oiseaux migrateurs (pigeons, grives...) Certains incendies de forêts sont des règlements de compte entre sociétés de chasse rivales.



présente. Le plus "primitif" — qui est encore une réalité de certains groupes humains de par le monde en 1999 — est une activité visant à apporter à une communauté des compléments alimentaires. Les actes de "tuer" et de "partager le gibier" répondent à des codes sociaux. Aujourd'hui, à de rares exceptions près, nos chasseurs ne tuent pas pour répondre au besoin vital de se nourrir. Et la pratique de la chasse moderne n'est pas

## Un chasseur sachant chasser...

L'activité "chasse" répond à 3 concepts (non exhaustifs) qu'il convient de définir afin de mieux comprendre la situation

(1) Source : office national de la chasse.

(2) Voir pour cela le ROC, rassemblement des opposants à la chasse, BP 261, 02106 Saint-Quentin cedex.

(3) Voir les écrits de la LPO, ligue pour la protection des oiseaux, rue Jean-Baptiste Audebert, 17300 Rochefort.



Photo ASPAS

partagée — loin s'en faut — par l'ensemble de la société (4).

La chasse comme "loisir" est contemporaine dans son mode "populaire" ou "démocratique". Cette pratique était auparavant réservée aux seigneurs qui avaient seuls le droit de chasser. La Révolution Française a élargi — sous certaines conditions — le droit de chasser. C'est l'argument "massue" des chasseurs pour défendre le droit de chasse. Le plaisir est la nature objective de la chasse moderne.

Le discours officiel du lobby "chasse" développe le nouveau concept de "gestionnaire de la nature" et met en avant son rôle prépondérant pour réduire les "nuisibles". Si

l'idée paraît séduisante, l'intention réelle est de transformer la représentation négative de la chasse en une activité utile et socialement acceptable.

## Une nécessaire approche politique

Une approche politique de ce fait de société amène à dénoncer le système de représentation électoral. Ainsi les députés — pour chasser (!) quelques bulletins de vote — ont satisfait la faim insatiable des "viandard" en votant quasi-mérit à l'unanimité le 3 juillet 1998 une loi étendant la période de chasse à l'encontre d'une directive européenne pourtant adoptée par la France en 1979. L'Etat devra payer avec nos impôts une amende pour cette infraction (5). L'aspect électoral a également accouché d'un parti corporatiste (chasse-pêche-nature et tradition) dont l'apolitisme des élus leur a permis de se rallier la majorité de conseils régionaux de droite.

Vu au travers du prisme de l'économie sociale libertaire de Murray Bookchin nous pouvons aussi condamner l'approche capitaliste — relayée par l'Etat — de la gestion de l'espace. Tout comme la segmentation sévit dans le monde du travail (taylorisation) par soucis «d'efficacité» et de profit maximum, nous retrouvons la même spécialisation des espaces pour chaque partie du territoire. Cet en-



semble de destinations uniques génère ainsi de nombreux déséquilibres et pollutions : espaces de productions agricoles intensifs, espaces ruraux réservés aux loisirs "chasse", zones industrielles et commerciales, parcs naturels sanctuarisés et désertifiés à cause d'une trop forte limitation des activités humaines (6), hypers-concentrations urbaines et ghettos sociaux ...

## Une société écologiste

Nos premières propositions pourraient être que chaque parcelle de territoire puisse marier intimement la présence et



l'activité humaine (habitat, activités de production, de redistribution, de loisirs...) et les espaces naturels. La vie économique serait basée sur une agriculture biologique à destination majoritairement vivrière, un artisanat de proximité et une petite industrie spécialisée ou non. Les zones d'habitation seraient déconcentrées grâce à une auto-production maximum d'énergie et un retraitement des quelques déchets et des eaux usées.

Economiquement, «une société écologique serait structurée autour d'une commune des communes confédérées. Chaque communauté chercherait à s'adapter à l'écosystème, aux conditions biologiques de la région dans laquelle elle se situerait et développerait des éco-technologies» (7).

L'organisation d'une société écologique n'a de sens social qu'au travers d'une organisation politique basée sur la démocratie participative (gestion directe). Le municipalisme libertaire propose que les lignes politiques (dans le sens de la gestion de la cité) et les décisions concrètes seraient du ressort d'assemblées permettant la confrontation des idées, et auxquelles on assisterait en tant que «citoyen» exprimant ses intérêts humains généraux.

Dans ce cadre, les activités de "prédateur" seraient décidées par les assemblées gérant la commune libertaire à partir des données recueillies auprès des acteurs de l'agriculture, des observateurs de la dynamique des populations de la faune sauvage... Il serait déterminé les espèces et la quantité de prédateurs à limiter, les moyens de prédateur (confusion hormonale, piège, chasse aux fusils, battue...) et la destination sociale du gibier (écoles, maisons de retraite, hôpitaux...). Nous sommes conscients que cette ébauche reste une réaction face de dramatiques accidents qui se sont déroulés dans le département du Gard, fin 1998 (mais aussi de l'Hérault) et nous convenons de la nécessité de poursuivre plus avant ce débat.

Patrick SASTRE ■

c/o AGDIR, BP 5018, 30900 Nîmes.

(4) Le nombre de chasseurs n'est plus que de 1,5 millions, en baisse régulière d'année en année.

(5) La pétition de la LPO pour respecter la directive européenne est encore en circulation jusqu'en octobre.

(6) Lire "La peur de la nature" de François Terrasson, Ed. Sang de la Terre.

(7) Murray Bookchin, «Une société à refaire, pour une écologie de la liberté», Atelier de création libertaire, Lyon.

## Bois tropicaux : erreur kanak

Pour revaloriser la culture kanak, les accords proposés par Michel Rocard il y a dix ans, avait mis en avant la réalisation d'un centre culturel. Celui-ci dénommé Jean-Marie Tjibaou, du nom de l'ancien leader assassiné, a été réalisé par l'architecte Renzo Piano, lequel n'a rien trouvé de mieux que de le construire en bois locaux... Non !

## Animaux



**Marche pacifique anti-corrida.** La 5e marche pacifique pour l'abolition des corridas aura lieu le samedi 11 septembre à Nîmes. Départ à 13 h 30 devant la préfecture. Départ groupés de St-Etienne (04 77 37 18 38) et de Lyon (04 78 27 29 82). Organisation : ASACC, BP85, 30009 Nîmes cedex 4, tél : 04 66 64 22 97.



Pas du tout ! Il a été construit en bois d'iroko importé d'Afrique, séché et assemblé en Alsace ! Bonjour la culture kanak, bonjour l'exploitation des bois tropicaux, bonjour les transports inutiles ! (correspondance de Joseph Lagisquet)

## Coca-Cola coince la bulle

La multinationale de la boisson douteuse a dû retirer toutes ses bouteilles de la vente le 15 juin dernier à la suite d'intoxications alimentaires : 101 cas en Belgique, une dizaine en Belgique, deux cas en France. Deux causes ont été mises en évidence : un fongicide, mis sur les palettes de transport, a contaminé de l'extérieur certaines canettes, une erreur de filtration du

gaz carbonique, mis pour faire les bulles, a provoqué une pollution des boissons. Vous pouvez continuer à utiliser la boisson pour un usage bien connu : c'est un excellent dégrippant anti-rouille.

## Puces et pollution

On savait déjà que la fabrication des puces électroniques nécessitait d'énormes quantités d'eau. On sait beaucoup moins que c'est une industrie grosse consommatrice de produits chimiques, dont de l'arsenic ou du benzène connus pour leurs propriétés cancérogènes. Le ministère du travail américain vient d'annoncer que le taux de maladies professionnelles dans ce secteur est trois fois supérieur à la moyenne. Au Canada, une étude donne 13 enfants malformés sur 125 femmes ayant travaillé dans un milieu avec des solvants, contre un taux normal de 1 pour 125. Si les salariés travaillent en tenue de protection, c'est pour éviter les poussières dans les composants, mais le fonctionnement en air confiné semble une source importante de contamination. 140 sa-

lariés d'IBM poursuivent aujourd'hui la firme à la suite de naissance d'enfants handicapés. 70 femmes, en Ecosse, ont également porté plainte contre la société américaine National Semiconductor. Actuellement, un million de personnes travaillent dans 900 usines réparties dans le monde. (source : Courrier International, 3 juin 1999)

## Puy-de-Dôme Giscardoscope illégal

Nouveau rebondissement dans l'affaire du parc de loisir Vulcania mis en avant par Giscard. Le 16 juillet dernier, la cour administrative d'appel de Lyon a annulé la délibération du conseil municipal de Saint-Ours-les-Roches modifiant le plan d'occupation des sols en faveur du projet. Le tribunal estime que la région et la commune n'ont pas fait la preuve que ce projet ne pouvait pas être implanté en zone urbaine et donc qu'ils ne respectent pas la loi Montagne, que la modification du POS n'a pas étudié en quoi cela pouvait modifier la

## Transports

● **Norvège : moins de centres commerciaux.** Constatant que les centres commerciaux en périphérie des villes obligent à prendre la voiture, le gouvernement norvégien, soucieux de lutter contre la pollution de l'air, vient d'interdire pour cinq ans la construction, en dehors des villes, de centres commerciaux de plus de 3000 m<sup>2</sup>. (source : Yes Magazine, USA, été 99)

● **Tunnel : nouvel accident.** Un nouvel accident impliquant des poids lourds s'est produit le 27 mai dans le tunnel des Tauern, en Autriche. 27 véhicules ont été détruits et une dizaine de personnes y ont trouvé la mort.

● **Limiter le trafic aérien.** L'avion est le mode de transport qui se développe le plus actuellement, principalement par le fait qu'il paie son carburant à un prix dérisoire. Conséquences : pollution de l'air, effet de serre, bruit, gaspillage des ressources... Même si les nouveaux avions consomment moins, l'augmentation est telle que la pollution continue de croître. Afin d'inciter les usagers à utiliser le train, les Amis de la Terre coordonnent des actions dans les principaux aéroports. Renseignements : Emmanuelle Roggeri, Amis de la Terre, 53, rue Rambus, 75020 Paris, tél : 01 43 49 11 00.

● **Pologne : contre l'automobile.** Du 20 au 25 octobre se tiendra à Cracovie, en Pologne, une rencontre entre militants des groupes anti-voitures pour discuter des moyens à mettre en

place pour lutter contre l'expansion des réseaux routiers dans l'Europe de l'Est. Langues de travail : anglais et polonais. Pour en savoir plus : CarBusters, 44, rue Burdeau, 69001 Lyon, tél : 04 72 00 23 57.

● **Alsace : victoire contre le transit routier.** Pour les militant-e-s de l'association Thur Ecologie et Transports, TET, le 1er juillet 1999 restera longtemps gravé sur leurs tablettes et dans leur mémoire comme une date historique. Ce jeudi-là, le tribunal administratif de Strasbourg a annulé la déclaration d'utilité publique concernant un tronçon de l'ES 12 (axe Milan - Rotterdam) sur la RN 66 entre Willer-sur-Thur et Bitschwiller-les-Thann (Haut-Rhin). Les magistrats ont fondé leur décision sur l'impact environnemental de l'ouvrage et sur des irrégularités procédurales. La route de 4,875 km aurait été implantée «dans une vallée encaissée ne favorisant pas la dispersion des poussières rejetées dans l'atmosphère». Quelque 2200 camions traversent déjà journalièrement les communes touchées par «l'aménagement». Pour Daniel Walter, le président de TET, ce succès en première instance (du jamais vu pour un projet de cette importance !) «renforce notre détermination à faire aboutir l'interdiction des camions dans nos montagnes!». Contact : TET, 19 rue du Puits, 68550 Saint-Amarin. (correspondance RH)

qualité des sites et les grands équilibres naturels. La bataille juridique se poursuit... avec un probable recours en conseil d'Etat de la région. Contact : Puy-de-Dôme Environnement, 19, rue Chabrol, 63200 Riom, tél : 04 73 44 83 18.

## Finistère Du pétrole vieux de vingt ans

En 1979, le cargo danois «Peter Sif» coule au large d'Ouessant. Vingt ans après, en septembre 1998, ses réservoirs rongés par l'eau de mer provoquent une marée noire dans le futur parc national marin d'Iroise. 30 m<sup>3</sup> se sont écoulés en septembre. Intervention de la marine nationale. Rebelote en janvier 1999. Cette

fois la mer est agitée, impossibilité de colmater et l'épave largue un peu plus de pétrole. En 1979, la quantité de fuel avait été estimée à 300 tonnes. Ceci vient nous rappeler que les épaves rouillent et ferment. Bientôt ce sera le tour des fûts de déchets radioactifs largués au large de Biarritz dans les années 60, en attendant les sous-marins nucléaires...

## Paris Des vélos pour les députés

Depuis le 21 janvier, à la demande des Verts, les députés et leurs collaborateurs disposent d'un parc de 16 bicyclettes pour assurer leurs déplacements dans la capitale en journée. Les utiliseront-ils ?



## Lyon Givaudan veut s'agrandir ! ▲

L'usine Givaudan est située en pleine ville. Elle comprend dans son périmètre de sécurité le lycée Lumière et deux collèges postérieurs à l'usine. Elle appartient au groupe Hoffmann-Laroche. L'entreprise, spécialisée dans la production de produits chimiques destinés à la parfumerie et à la pharmacie, est célèbre depuis qu'un grave accident le 29 juin 1979 a soufflé toutes les vitres dans un rayon de 200 m (un mort et huit brûlés). Malgré les opposants des habitants du quartier (voir Silence n°12 de février 1983 !) non seulement l'usine est toujours là, mais en juin 1999, elle a demandé l'autorisation pour augmenter ses capacités de production. Les Lyonnais découvrent à cette occasion que l'usine classée Seveso, est toujours là. Malgré l'opposition des associations locales, l'enquête publique a débouché sur un avis favorable. Lors du redémarrage de l'usine en 1979, le préfet avait pourtant pris l'engagement que les autorisations n'étaient accordées que sous réserve d'un plan de déménagement et qu'en aucun cas l'usine ne pourrait s'agrandir. Vingt ans, de quoi oublier...

## Déchets

● **Viandes et dioxines.** En utilisant des huiles industrielles à la place d'huiles végétales pour la composition de produits alimentaires destinés aux animaux d'élevage, la firme belge Verkest a franchi un nouveau pas dans les dérives de ce secteur industriel. Le résultat : des taux de dioxines particulièrement élevés dans les œufs et les poulets (jusqu'à 120 fois les limites autorisées). Mais ce résultat n'est pas un phénomène isolé. La dioxine est produite lorsque l'on chauffe des molécules contenant du chlore. C'est ainsi qu'en incinérant les bouteilles d'eau minérales en PVC encore autorisées en France, les incinérateurs relâchent de faibles quantités de dioxines dans l'air, dioxines qui se concentrent ensuite le long des chaînes alimentaires. Les analyses, menées depuis maintenant deux ans par le CNIID, centre national indépendant d'information sur les déchets, montrent que toutes les viandes sont contaminées et, pas seulement, les animaux nourris par la firme belge. Mais les ministres de l'agriculture peuvent-ils se permettre d'interdire toute consommation de viande ? Sans doute pas, et donc, en attendant un prochain scandale, tous les non-végétariens continueront à manger des dioxines avec leurs viandes.

● **Incinérateurs : pétition.** Une pétition pour demander un moratoire de trois ans sur la construction de nouveaux incinérateurs demande que soit mise en place pendant ce délai une commission réunissant les ministères et les mouvements sociaux afin d'étudier les coûts de ces incinérateurs et ceux des solutions alternatives (recyclage, produits de longue durée, collecte sélective...). Cette pétition est disponible auprès de : *Le Lierre, Chômeurs, précaires, écologistes libertoires, c/o Renaud Kraal, 74 av. Pierre Semard, 94200 Ivry-sur-Seine, tél : 01 46 71 33 41.*

● **Dioxines : pas que les poulets.**

Selon les calculs du CNIID, centre national d'informations indépendantes sur les déchets, la dose de dioxine que l'on absorbe en mangeant une part de poulet belge fortement contaminé... correspond à ce que l'on mange — malheureusement — dans notre nourriture habituelle tous les trois mois. Cela est dû pour une part importante aux concentrations élevées de dioxines présentes dans les viandes et les laitages du fait de la concentration le long de la chaîne alimentaire. Pour en savoir plus : *CNIID, 51, rue du Fbg Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60.*

● **Sacs poubelles en papier.**

Alors que le plastique est difficilement recyclable, il constitue actuellement l'essentiel des sacs poubelles. Les fabricants de sacs en papier viennent de mettre au point des sacs en papier de grand volume qui résistent à l'humidité des ordures. Ce sac papier est commercialisé dès maintenant par plusieurs firmes. Il est déjà utilisé par certaines communes pour emballer les déchets verts destinés au compostage. Pour en savoir plus : *Chambre syndicale des fabricants de sacs en papier, 42, rue Galilée, 75116 Paris, tél : 01 47 23 75 52.*

● **Ardennes : grève de plomb !** A Bourg-Fidèle, l'usine de recyclage des batteries, Métal-Blanc, rejette du plomb dans son environnement : jusqu'à 4000 fois la norme autorisée. Des analyses de sang montrent que les enfants sont touchés. Début juillet, suite aux plaintes du voisinage, la juge Nathalie Malardel ordonne la fermeture du site tant que les sources de pollution ne sont pas éliminées. Les 48 salariés ont immédiatement occupé l'usine pour demander... la poursuite de la pollution ! Les ouvriers ont reçu le soutien du député socialiste du coin, Philippe Vuilque et du conseiller général communiste, René Visse. Les syndicats demandent le maintien des emplois. Comme quoi la gauche préfère les emplois à la santé.

● **Rhône : que faire des déchets ?** L'association *La ruche de l'écoologie* vient de publier un petit document sur la situation des déchets dans l'ouest du département du Rhône : 93 % incinérés, 7 % en décharge, aucune collecte sélective. Ils proposent un modèle de lettres à adresser aux élus pour demander un débat sur les alternatives possibles : recyclage et tri sélectif. Contact : *La ruche de l'écoologie, La Tullerie, 69770 Montrottier.*



## Emplois

● L'association EYFA, jeunes européens pour l'action, dont le siège est à Amsterdam propose des postes de permanents dans différents pays. Ces postes d'une durée d'un an comprennent la prise en charge et un léger dédommagement. Ils s'adressent à des militants radicaux qui veulent animer une campagne thématique et qui ont moins de 26 ans. Pour chaque poste, il faut au minimum connaître l'anglais et si possible la langue du pays. A partir du 1er septembre, les postes suivants sont à pourvoir : promotion des énergies renouvelables ou chercheur dans le domaine éolien ou solaire au centre des énergies alternatives (Danemark) ; rédacteur et enquêteur à Corporate Watch, une revue spécialisée dans les enquêtes sur les politiques des multinationales (Oxford, Grande-Bretagne) ; documentaliste dans un grand squat officiel d'Amsterdam (Pays-Bas) ; quatre coordinateurs de campagnes, toujours à Amsterdam (plusieurs langues parlées nécessaires) ; animateur de la campagne climat 2000 (à Amsterdam) ; deux places de rédacteurs dans la revue Car Busters (anti-bagnole) à Lyon (France) ; organisateur d'une rencontre en 2000 des pays méditerranéens (à Athènes, Grèce) ; coordinateur d'un réseau culturel autonome à Zagreb (Croatie) ; promotion de l'efficacité énergétique au centre des ressources environnementales de Manchester (Grande-Bretagne) ; développement de la permaculture dans l'île de Skye (Pays de Galles) ; mise en place d'actions pour la protection de la forêt à Timisoara (Roumanie) ; aide à la coordination des écovillages et à leur développement (un poste au Danemark plus un à venir en Italie) ; organisation des manifestations anti-nucléaires non-violentes chez For Mother Earth (Ghent, Belgique) ; coordination de la préparation d'Ecotopia 2000 (lieu à définir ; Finlande, Croatie ou Grèce). Envoyer votre CV à : EYFA, postbus 94115, 1090 GC, Amsterdam, The Netherlands, tél : 31 20 665 7743 <evs@eyfa.org>.

● Le CNIID, 51, rue du Fbg Saint-Antoine, 75011 Paris, tél : 01 55 78 28 60, propose un emploi-jeune dont le rôle sera d'informer le grand public et les médias sur les enjeux de santé publique liés aux politiques des déchets en France. Il s'agira également d'une assistance aux groupes locaux travaillant dans ce domaine. Bonnes capacités de rédaction et de vulgarisation. Salaire de départ : SMIC et évolution par la suite. Formation informatique assurée. Envoyer CV et lettre de motivation.

● Jeune fille, 22 ans, cherche emploi dans structure équestre. Possède diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre (ATE). Ai besoin d'un emploi à l'année. Déménagement prévu fin novembre mais libre dès septembre. Delphine Franchineau, 85, rue des Martyrs, 75018 Paris, tél : 01 42 51 08 86.

● Etudiante en énergétique cherche travail à mi-temps à partir du mois de septembre dans les environs d'Aix-en-Provence. Etudie toutes propositions. Sandrine Bach, 380, chemin de la Quille, 13540 Puylard, tél : 04 42 33 14 19.

● Réf 248.01. Entreprise de production de fruits cherche collaborateur technicien de terrain pour suivi de production bananes et ananas, taille arbres fruitiers, manguiers et avocatiers. Travail à Mungo (Cameroun). Motivation pour l'agrobiologie, ayant une expérience de l'exportation d'une année minimum si européen. Envoyer CV à Silence qui transmettra.

## Rencontres

● Réf 248.02. Mère et enfant en proie à un abominable procéditeur, tyran, pédophile, recherchent courageux zorro, prince charmant pour donner une image maternelle correcte à l'enfant. Ou simplement un courageux zorro qui pourraient gracieusement et gaillardement le monstre. Urgent, merci. Envier à la revue qui transmettra.

## Contacts

● Je souhaite prendre contact avec des lecteurs de Silence habitants sur l'île d'Oléron ou à Marennes. Isabelle Marit-Antoin, La Floussarie 12480 Broquies, tél : 05 65 99 47 19.

## Vivre ensemble

● Paradiso Tuj, lieu communautaire proche de Bordeaux, d'inspiration anarchiste et espérantiste s'est étoffé suite à l'article paru dans Silence de janvier 1998. Il y a encore de la place pour des couples ou des individus soucieux d'agir concrètement. En particulier, un technicien en énergie solaire ou éolien serait le bienvenu. Mystique, «pissavinaige», écolos de salon, parasites s'abstenir. Marrants, marrantes, travailleurs, travailleuses, espérantistes bienvenus. Paradiso Tuj, Le Barbut, 33850 Léognan, tél : 05 56 89 07 74.

● Couple deux enfants 5 et 11 ans, agriculteurs bio, chèvres, fromages, en perdition car trop de solitude, cherche couple partenaire pour partager superbe lieu de vie et de travail et permettre plus de temps libre à chacun. Conditions à définir si entente. Tél : 05 63 37 54 65.

● Anjou, famille agréée accueille personne seule ou couple retraité(s) dans un cadre agréable, calme, à la campagne, à 8 mn de la gare de Saumur, maison de plain-pied, nourriture saine conduite en biodynamie depuis 1990. Edouard Monique, Les Pruniers, 49160 Saint-Martin-de-la-Place, tél : 02 41 38 43 27.

## Recherches

● Michel Bernard cherche le livre «La sclérose en plaques, cela se soigne» du Dr Kousmine. Merci de l'envoyer à la rédaction de Silence.

● Cherchons toute personne intéressée pour monter un projet écologique, humain et culturel. Nous voudrions créer un univers en harmonie avec nous-mêmes et la nature, pour lutter contre l'intoxication alimentaire, la pollution générale de l'environnement, mais aussi contre la cause aliénante à l'argent, la consommation et l'individualisme croissant. Nous sommes deux étudiantes, nous n'avons aucun moyen financier de départ, mais des idées plein la tête. Nous contacter au 04 50 46 13 29 ou 04 50 68 81 39 (Sarah et Charlotte).

● Pour raisons de santé, nous devons changer de métier. Nous cherchons donc à transmettre l'outil que nous avons créé. Travail à plusieurs possible. Exploitation d'élevage dans le Perche. Belle région. Ferme en location, 40 ha, agriculture biologique, vaches laitières (quota + ventes directes), fromagerie (+ clientèle). Bernadette et Jean-Luc Budet, tél : 02 37 37 25 65.

● Cherche fournisseurs de plants d'oliviers, avocatiers, oranges, citronniers, kiwi et documentation pour faire pousser ces arbres dans la Haute-Vienne. Cherche aussi motorisé, pompe d'arrosage solaire, chauffe-eau solaire, panneaux photovoltaïques, énergie éolienne. Johan, Le Chassaing, 87380 Saint-Germain-les-Belles.

● Cherche table pliante de massage, d'occasion. Karine Delomier, tél : 04 77 80 07 40.

● J'aimerais créer une ferme autonome avec légumes rustiques, fromage, blé, miel, etc... en bio, en vente directe, et recevoir des jeunes des quartiers pour les aider à se réaliser positivement par la solidarité, l'échange

de savoir, etc. J'ai fait divers stages (auto-construction, maraîchage, fromages...) mais je me heurte toujours au même problème : l'argent. Comment commencer avec 2500 F par mois ? Je lance un appel pour trouver des solutions de financement. Bruno Aliau, 11, rue G. Drouet, 44000 Nantes.

● Cherche livres suivants : *arbres d'Europe occidentale* de Jacques Brosse, Bordas, 1977 (avec un chêne vert en couverture) et *La cuisine libanaise naturelle*, de Nouhad Boulos-Guillaume, Edifra, 1988 (99 recettes sans viande). *Christian Rome*, 17, rue des Frênes, 86000 Poitiers, tél : 05 49 57 07 39.

● Association en cours de constitution, d'esprit écologique, libertaire et écologique, cherche à mettre en place un service aux personnes en rupture de lien social avec une activité enrichissante autour de l'activité récupération du bois. Dans un esprit de partage et en prenant le temps de bien faire, nous espérons pouvoir transformer le bois de récupération en un mobilier adapté à la demande (prix modeste, qualité, originalité, créativité). Nous cherchons des personnes ou des groupes qui auraient une expérience dans ce domaine pour préciser notre démarche. Contactez Patrick Burgaud, *Les Libaudières*, 85140 Les Essarts, tél : 02 51 06 02 78.

● Trois amis, la vingtaine motivée, cherchent à acheter terres + ruines ou fermette à rénover en moyenne montagne pour projets artisanats et agri-culturels, alternatifs et bio (logique !). Préférence massif des Pyrénées ou des Cévennes. Vigouroux Sébastien, Boutin Richard, Renard Raphaël, n°4 La Ferrière, 11390 Cuxac-Cabardès.

● Cherche en Bretagne de préférence, à prix modique, maison à rénover mais habitable, isolée, avec grand terrain. Tél : 01 43 84 14 12 ou 01 48 69 80 69.

● Cherche maison à faible loyer avec possibilité de faire un potager aux alentours de Grenoble (en milieu rural). Alice Lhomme, (bureau) 04 76 90 95 18.

## A vendre

● Vends chaudière à bois, 25 kW «Energie système» très performante, grande autonomie de 10 h à 24 h, avec vanne 3 v thermostatique, accélérateur de recyclage, échangeur de sécurité, soupape thermique, vase

d'expansion de 50 l, vanne de mélange 4 voies, 16 000 F, tél : 03 29 07 74 61.

● Vends pavillon plain-pied 86 m<sup>2</sup> habitables, 4 pièces + cuis, sdb, wc, grenier sur 35 ares de terrain dans tout petit village haut-saônois. Tél l'après-midi ou soir au 03 84 78 01 19.

● Vendons supérette bio avec restaurant dans petite ville des Pyrénées, CA en progression de 4 MF. Prix : 1,1 MF. Tél : 05 59 39 65 23.

● Vends maison retapée en Haute-Loire, 2200 m<sup>2</sup> de terrain + bois, grange sur deux niveaux, caves, appentis, four à pain, puits, cour fermée, maison typique en pierre, 420 000 F. Tél Mme Benoit, 04 75 39 50 22.

● Vends cheval de trait comtois, hongre, 8 ans, débourré aux travaux des champs, dressage à terminer, très bon caractère, dans le Vaucluse, tél : 04 90 04 91 25.

● Vends grand bâtiment à restaurer avec onze hectares en bio dans hameau avec projet écologique. Isolé. 1 h ouest Toulouse. Tél le soir au 05 62 66 54 40.

## Vacances

● La Ferme de la Batailleuse, dans le Doubs, est à la fois une ferme et un centre d'accueil ouvert toute l'année : randonnée, classes vertes, ski de fond..., dans un cadre original car engagé dans des actions de solidarité. Pour en savoir plus : *La Batailleuse*, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84.

**Gratuites :** *Les annonces de Silence* sont gratuites pour les abonnés.

Elles sont également gratuites pour les offres d'emploi.

Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.

**Domiciliées :** *Silence* accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 30 F en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

**Sélection :** *Silence* se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

## 1<sup>er</sup> salon de l'écologie

# FLEUR de POTIMARRON

Oloron Sainte Marie

Dimanche 26 septembre 1999

de 10h à 19h

hall de la mairie

8 conférences  
50 exposants



OGM - Agriculture  
péobiologie  
Alimentation bio  
restauration

Entrée : 15 F

Tarif réduit : 12 F

Gratuit : - de 12 ans

Contact : 05 59 36 18 10

## Après la marche intercontinentale



D de multiples actions, plus ou moins spectaculaires, ont eu lieu pendant toute la durée de la marche intercontinentale qui s'est déroulée en Europe du 22 mai au 20 juin à l'initiative de syndicats paysans indiens. Nous sommes en train de préparer un compte-rendu de ces actions pour un prochain numéro de Silence (si vous avez des photos, merci de nous les envoyer). Une telle initiative nord-sud est unique en son genre et riche de leçons. Une réunion de bilan est organisée par la coordination française les 18 et 19 septembre à Agen. Pour en savoir plus : Fabrice 05 53 95 91 38 ou Joël, 05 53 79 35 00.

## Birmanie cohérence

Une campagne menée par les groupes de soutien à l'opposition démocratique en Birmanie appelle à une consommation responsable. Rappelant que Total (sous-marque Fina) est le principal soutien de la dictature, ils appellent à éviter les stations services de la marque. Contact : Action Birmanie Cohérence, place du Cardinal Mercier 10, B 1348 Louvain-la-Neuve, tél : 32 10 47 82 68.

## Inde Soutien aux organisations féminines

Dans le district de Sindhudurg (région côtière entre Bombay et Goa), la population de métayers, essentiellement des femmes et des enfants, est menacée d'expulsion sans compensation par un projet d'installations pétrochimiques et des projets d'aménagement touristique de la côte. Terre des Hommes France s'est engagé à aider les femmes à s'organiser pour faire valoir leurs droits. Renseignements : Terre des Hommes, JP Dupont, 9, rue Schauenbourg, 68420 Herlisheim, tél : 03 89 49 26 56.

## Elf devant le Tribunal des Peuples

Créé en 1979, le Tribunal permanent des Peuples est une organisation non gouvernementale qui étudie, à partir du droit, les plaintes déposées par les associations contre des abus réalisés au niveau international. Ses jugements ne sont que symboliques, mais significatifs. Le tribunal est composé de 60 membres de 31 nationalités, dont 23 juristes, 5 prix Nobel. Il a tenu 18 sessions depuis sa fondation notamment concernant les responsabilités de l'accident de Bophal (en Inde), de celles de Tchernobyl, de celles de certaines multinationales. Du 19 au 21 mai, à l'Assemblée nationale, sur invitation du député Vert Noël Mamère pour le collectif *Elf ne doit pas faire la loi en Afrique*, s'est tenu un procès concernant les pratiques d'Elf. Cette firme a été inculpée pour son implication dans la guerre au Congo-Brazza, pour son ingérence dans les conflits au Tchad et pour le trucage de la démocratie au Cameroun. L'accusation s'est appuyée sur les aveux de l'ancien dirigeant Loïk Le Floch-Prigent. Le Tribunal a donné la parole à plusieurs représentants des pays concernés avant d'appeler les actionnaires de la société à s'informer sur les agissements de la société dans les pays africains et de lui demander des comptes. Il demande à l'Assemblée nationale française de constituer une commission d'enquête sur les relations entre le gouvernement français, Elf et les gouvernements africains. Il demande à l'Union européenne d'inscrire lors de la renégociation des accords de Lomé, la question des rapports entre les compagnies multinationales pétrolières et les pays concernés par cet accord, particulièrement en Afrique. Il recommande aux Nations-Unies de se saisir de la question des violations des droits de l'homme et des peuples causées par les relations entre ces compagnies et certains Etats. Pour en savoir plus : *Elf ne doit pas faire la loi en Afrique*, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 71 62 12.

## Réseau Solidarité

Le Réseau Solidarité organise des campagnes de soutien à des groupes qui dans le sud ont des ennuis liés à une problématique du Nord (par exemple des salariés d'une entreprise qui nous fabrique des vêtements). Il diffuse pour cela des documents explicatifs et propose des actions. Le Réseau Solidarité tiendra son assemblée générale le 6 novembre à Chambéry (Savoie), avec comme débats : comment les acteurs de l'économie pèsent sur les choix

politiques ; les pouvoirs politiques et le pouvoir économique ; la place des citoyens. Contact : Réseau Solidarité, 10, quai Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 60 53.

## Guyane Le massacre continue

Le 30 mars 1999, deux grosses compagnies minières canadiennes, Golden Star et Cambior, ont demandé l'autorisation d'ouvrir des mines d'or à Yao, et Dorlin, en plein centre de la Guyane (voir *Le Monde* du 11 mai 1999). La demande s'accompagne d'un projet de route joignant Cayenne à Saül sur l'itinéraire d'une piste ouverte de 1952 à 1954 pour amener à Saül les bulldozers qui ont servi à y construire une piste d'aviation. Cette route passerait ainsi au centre du futur parc national. Cambior gère déjà une mine d'or en Guyana, célèbre pour avoir pollué tout le fleuve Ességuibo en août 1995. Ces firmes s'associeraient au brésilien Rio Tinto, connu pour son agressivité en forêt ama-

## Max Havelaar : dérive totale !

Ce printemps, les administrateurs du café Max Havelaar ont utilisé des étudiants en BTS « forces de vente » pour trouver de nouveaux points de vente au café dit « équitable ». Et savez-vous qui ont été voir ces étudiants ? MacDo ! Il sera difficile de fairepire !



zonienne (voir campagnes de Survival International). Les concessions portent sur 5200 et 8400 hectares dans un premier temps. Il n'y avait pas eu de telles demandes de concessions en Guyane depuis 1948. Du côté du ministère de l'environnement, seul changement noté pour l'instant : un changement du directeur de la direction régionale, le 1er juin dernier. (correspondance Thierry Sallantin)

**DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1999**

## 12<sup>ème</sup> Foire Biologique d'Aurillac

- Marché aux produits biologiques et écologiques (alimentation, information, artisanat, animations)
- Repas bio réalisés par les agriculteurs du Cantal
- Plats traiteurs végétariens
- Expo-Conférence-Débat sur l'habitat sain et les énergies renouvelables.

Contact :

L'ARBRE A PAIN

04 71 63 57 40

## Californie Le rêve américain

En Californie, le nombre de Noirs dans les universités est de 8800. Ils sont, par contre, 44 600 en prison. Le budget de l'éducation y a augmenté de 3 % en dix ans, celui des prisons de 6 %. Depuis l'accord de l'Alena (libre-échange entre Canada, USA et Mexique), la productivité d'un travailleur mexicain a augmenté de 36 % et son salaire a baissé de 29 %. (source : Yes Magazine, USA, été 99)

## New-York 1200 arrestations

Le 4 février, croyant identifier un violleur, quatre policiers blancs ont abattu de 41 balles Amadou Diallo, un immigré guinéen, non armé et parfaitement innocent. Les policiers sont laissés en liberté. Des manifestations quotidiennes sont alors organisées à New-York pour demander leur inculpation : les personnalités et les militants des droits civiques organisent des actions spectaculaires de désobéissance civile. En deux mois, ce sont plus de 1200 personnes qui sont arrêtées dans de telles actions. Enfin, le 3 avril, les policiers ont été inculpés après une dernière manifestation qui affichait : « comment prêcher la moralité en Yougoslavie et laisser la police tuer à New-York ». (source : Politis, 8 avril 1999)

## Les riches plus riches

Bill Gates est l'homme le plus riche du monde. Il disposait, début 1999, d'un capital de 570 milliards de francs (100 millions de fois le SMIC !). En France, la plus riche est Liliane Bettencourt dont la fortune est estimée à 84 milliards de francs seulement. Elle dirige la firme L'Oréal. Elle devance Gérard Mulliez (Auchan) (59 milliards), François Pinault (38,5 milliards), etc...

Les 200 familles les plus riches ont dépassé, en 1998, le total de mille milliards de dollars ! A noter l'entrée dans ces 200 familles de celle de Saddam Hussein qui déclinent supporte bien les bombardements US.



Les 200 familles les plus riches ont dépassé, en 1998, le total de mille milliards de dollars ! A noter l'entrée dans ces 200 familles de celle de Saddam Hussein qui déclinent supporte bien les bombardements US.

## Médias : les chiens de garde !

Sur 30 minutes de journal télévisé, aux USA, on compte 8 minutes de publicité et l'ensemble des commentaires tient dans une seule page de journal.

Toute la presse quotidienne américaine n'appartenait qu'à 30 propriétaires différents en 1984. Aujourd'hui, elle n'appartient qu'à 5 groupes !

Ces cinq groupes sont cotés en bourse et ont donc pour objectif non pas l'information, mais de dégager des profits.

En France, la presse quotidienne fonctionne de la même façon. Il serait intéressant que dans les mentions légales, soient obligatoires la liste complète des actionnaires avec un bref rappel de leurs domaines d'activité. Ceci expliquerait cela.

## Crémation : un souci écologique ?

La crémation consiste à consumer les corps des défunt, sans flamme, à 800°C, en une heure. C'est à partir de 1880 que cette technique est promue par des personnalités comme Casimir Perier, Paul Bert, Alfred Nobel, Marcelin Berthelot... Des urnes funéraires datant de 2000 ans ont été retrouvées en Alsace, preuve de l'ancienneté de la méthode. Légale en France depuis 1963, elle est également reconnue par les autorités religieuses. Avant 1900, le nombre de crémations n'était que d'une cinquantaine par an. En 1950, on en compte 1500. En 1995, 62 000 et on en prévoit 90 000 pour l'an 2000. Cela correspond à 14 % des morts actuels mais 40 % des Français l'envisagent aujourd'hui comme sépulture. Cette méthode

Le taux de chômage est de 11,6 % en France, fin 1998, ce taux cache de larges disparités. Le taux monte à 31,2 % pour les étrangers originaires d'un pays hors union européenne. Il atteint 50 % pour les immigrés maghrébins. Il est de 42 % pour les jeunes de 22 à 29 ans dont les deux parents sont algériens contre 11 % pour ceux dont les deux parents sont français.

(source : *Canard enchaîné*, 3 mars 1999)

## Racisme à l'embauche



VEESSE

permet d'éviter les envahissants cimetières. A Paris, les cimetières occupent le double de la surface des espaces verts.

Pour en savoir plus : *Fédération française de la crémation*, BP 41109, 75423 Paris cedex 09.

## Chômage : 30 000 à Cologne

Pendant que les chefs d'Etats étaient réunis à Cologne, le 28 mai dernier, des marches de chômeurs ont convergé sur la ville. Comme un an plus tôt à Amsterdam, ce sont environ 30 000 personnes qui ont manifesté contre l'absence de volonté de l'Europe concernant les questions sociales, le chômage et la pauvreté en particulier.

## Le racisme est dans les jouets

Tout le monde sait que la plupart des habitants de la planète sont d'abord asiatiques. Les «blancs» occidentaux ne représentent qu'un sixième environ de la population mondiale. Cela n'empêche pas la marque Playmobil de vendre des figurines aux enfants dont 92 % ont le teint rose et frais. En effet, sur 537 figurines, on ne compte que 28 indiens, 11 noirs et 4 filles métisses. Ces figurines de couleurs se retrouvent sous de drôles de noms : les noirs sont présentés comme «famille eth-

nique» (réf. 3059), d'autres comme «troupe de tziganes» (réf. 3632). De plus pour tout achat compris entre 200 et 300 F, vos enfants gagnent un personnage «policier» pour les garçons et un autre «policière» pour les filles. Des fois que ces quelques basanés soient sans papiers !

(source : *La Vache Folle*, avril 1999)

## Pas-de-Calais Chômeurs victorieux !

Le 24 décembre 1998, comme dans d'autres villes, une trentaine de chômeurs envahissent un magasin Champion de Béthune, remplissent des caddies de nourriture et de jouets puis se rendent à la caisse pour demander à sortir sans payer. Les forces de police se déploient à l'extérieur. Le directeur vient négocier et finalement laisse sortir 14 caddies qui seront ensuite distribués sur la place publique le jour de Noël. Seulement, le directeur porte plainte pour vol, s'en prend violemment aux chômeurs dans la presse locale. Les organisateurs de la manifestation (CNT, AC...) lui rappellent que les chômeurs sont sortis devant les forces de police avec son autorisation. Rien n'y fait. Une campagne de boycott du magasin est alors lancée avec de multiples distributions de tracts. Le 6 avril, le directeur a cédé en retirant sa plainte. Contact : CNT, 558, rue de Lille, 62400 Béthune.

# Le sens de l'économie

**E**n ces temps de «construction européenne» et d'anniversaire de la déclaration universelle des «droits de l'homme», beaucoup en profitent pour nous resserrir, en contradiction totale avec les aspirations flattées, la soupe doctrinale de la dominance moderne (anthropocentrisme, individualisme, matérialisme, libéralisme, progrès...) ; cela, alors même que les «élites» et les «gendarmes du monde» auto-proclamés sèment partout le désordre.

C'est le moment de ne pas perdre de vue que cette «modernité», étendard de tous les appétits, a créé souffrances et reculs de la vie, le moment aussi de revisiter les définitions premières.

Après «Est-ce ainsi que les hommes vivent» (1) et l'amorce d'une démystification relative au sens de la liberté et de la démocratie, voici une réflexion sur les façons de comprendre l'économie et sa propre vie : extérieures au monde et à la vie des autres, ou parties intégrantes d'une construction commune ?

La vie consomme de la matière et de l'énergie pour se maintenir, évoluer et produire de la satisfaction. Toute l'économie est là, et rien de moins.

Mais il y a beau temps que des hommes se sont éloignés de cette compréhension. Avec ceux-ci, la portion du processus économique méritant attention n'a cessé de se réduire. Aujourd'hui, très peu d'activités reçoivent l'onction des économistes. En fait, la plupart des actions humaines échappent aux investigations et aux planifications d'une orthodoxie économique qui, pourtant, prétend tout régenter. C'est le cas du travail domestique et tous les «travaux fantômes» remarqués par Ivan Illich (2). D'ailleurs, en utilisant le mot «travail», on risque de rester encore sous l'influence du mode de pensée matérialiste et mécaniste. Pour étendre la conscience à tout ce qui est nécessaire au maintien de la vie, je crois préférable de parler d'actions fantômes. Parmi celles-ci, il y a le sommeil pour la récupération de la capacité de l'effort, l'exercice pour l'entretien de la forme, le jeu, le jardinage (pourtant très productif),

toutes les relations conviviales, l'amour, la critique sociale et écologique, la diffusion des informations vitales, le bénévolat et tous les échanges sans plus-value, la création artistique, etc. Toutes actions indispensables à la bonne vie, ou à sa protection, sont donc éminemment économiques.

**En ignorant la plus grande partie de notre vie, en ignorant les règles de physique qui gèrent la biosphère, l'économisme ne peut prétendre être un modèle. Apprenons à réfléchir autrement.**

Il y a plus grave. La portion du processus économique qui occupe les «économistes», les industriels, les financiers, les gouvernements, les syndicats et les institutions internationales, n'est jamais pensée en perspective avec le système global dont dépendent les activités qui monopolisent leur attention : l'économie de la nature («économie» est utilisé là dans toutes ses acceptations, et surtout dans son sens premier : organisation).



Cette petite omission a été enfantée par les idéologies qui placent l'Homme — l'homme occidental, puis l'homme industriel, enfin l'homme dominant — hors de la nature. S'abstraire des lois de la nature (de ses règles économiques), se désolidariser même de la vie des sociétés humaines, a conduit les adeptes de cette vision à concevoir l'économie de certaines activités comme un système clos fonctionnant en boucle et externalisant tout ce qui ne lui plaît pas. Cet économisme par le petit bout de la lorgnette ne se situe donc pas dans les flux de la vie, de la matière et de l'énergie : énergies et matières en stocks limités, énergie solaire et qualité de l'atmosphère, albédo et équilibre thermique de la planète, vies boule-

versées et anéanties en amont et en aval des processus de production et de consommation, diversité, complexité et densité biologique, fonctionnement (économie) de la biosphère, etc.

Exceptés Bertrand de Jouvenel, Nicholas Georgescu-Roegen surtout, René Passet et Herman Daly, trop rares encore sont les économistes qui ont conscience de la seconde loi de la thermodynamique qui distingue entre l'énergie utilisable ou libre, qui peut être transformée en travail, et l'énergie inutilisable ou liée, qui ne peut pas ou ne peut plus l'être. Elle décrit la dégradation de l'énergie (et, comme le souligne Georgescu-Roegen, de la matière) de basse entropie en haute entropie, de potentiel fort en potentiel faible perdu pour l'humanité, pour toute la vie parfois. Dans le cas des activités industrielles, la haute entropie produite revêt généralement des formes nuisibles : déchets encombrants ou polluants, dissipation de chaleur ou parties de la biosphère désertifiées et qui, à leur tour, modifient les climats (3)...

«La science économique» officielle a tout emprunté à la comptabilité des marchands et des banquiers, et rien à la philosophie de l'intérêt général. Elle ne tient donc aucun compte de la consommation du capital non renouvelable, aucun compte de l'état de santé des systèmes biologiques intégrés, de la bactérie à la biosphère. Elle n'a aucune conscience de l'importance des destructions commises et considère ses «intrants» pris aux populations et aux écosystèmes comme gratuits, et les effluents ou les exclusions comme de peu d'importance. L'autisme de cette «science» est responsable de la dérégulation des activités de production, de distribution et de consommation car il n'autorise que les comportements les plus irresponsables. Les plus inciviques semblent produire de l'actif, qu'ils soient en quelque sorte primés, comme le soulignait Bertrand de Jouvenel (4). N'est-ce pas l'aveuglement — l'incompétence —

(1) *Alternative libertaire*, n°204, mars 1998 et *Silence* 232, 233-234, juin et été 1998.

(2) Ivan Illich, «Le travail fantôme», «le genre vernaculaire».

(3) voir «El Niño et la politique de la terre brûlée», *Silence* 233-234, été 1998.

(4) Bertrand de Jouvenel, «La civilisation de puissance», 1976.

des économistes officiels qui a fait tomber en désuétude la recherche de la durabilité, du plus faible impact écologique possible, et stimulé la culture de l'obsolescence et du gaspillage ? Produire inutile, voire nuisible est devenu positif, au point que l'armement est un des piliers de «l'économie» et qu'une pollution, depuis la production jusqu'aux conséquences sanitaires et écologiques, en passant par les actions de dépollution, peut être comptabilisée plusieurs fois de façon positive. La coupure avec le monde et la vie est désormais si profonde que la dérégulation est revendiquée comme une qualité et fait parfois figure d'objectif. Ainsi la «globalisation», ou «mondialisation», vise à supprimer toutes les formes de régulation qui protègent encore les sociétés et les écosystèmes en réduisant les différences de potentiel insupportables. Au programme de l'Europe et de l'Euro, des «ajustements structurels» du FMI, de l'Alena, de la Banque Mondiale, de l'OMC : le branchement direct, sans aucun fusible, de chacun et de chaque écosystème sur le secteur haute-tension de la compétition spéculative. Et de vouloir jeter dans la même arène, arbitrée

A tous les niveaux, l'augmentation de l'entropie et la destruction des réseaux de la vie sont encouragées. La destruction du capital écologique et humain (désigné comme «ressources») n'est-elle pas synonyme de croissance économique ? Par exemple, le vol des communaux par la noblesse, l'Eglise, puis la bourgeoisie et l'Etat, pour faire place à la grande propriété et à la spéculation sur le travail, le salariat et le chômage est noté comme un progrès. La destruction du patrimoine architectural et la dispersion des communautés sociales de nombreuses grandes villes, dont Paris, ravagées par la spéculation depuis le

dix-neuvième siècle, ont été interprétées comme des contributions à la prospérité. Un regard un peu moins superficiel et orienté que celui des économistes et des spéculateurs révèle toute l'absurdité du système. Ainsi, l'exploitation type chasse-nature-pêche-cueillette-jardinage des forêts tropicales est au moins deux fois plus productive que l'exploitation industrielle la plus rentable et douze fois supérieure à la récolte régulière des bois, cela



sociaux et la spoliation de la citoyenneté se font au nom de la démocratie. D'ailleurs, les «experts» ne gratifient-ils pas les régions où les destructions sont les plus importantes des meilleures performances «économiques» ?

Que devient donc la croissance économique tant vantée quand on observe à l'aune de l'économie de la nature, comptabilisant les pollutions, les mauvais stress et les maladies induites, les spoliations, les vies brisées, la haute entropie produite à tour de bras, la ruine de la biosphère ? A l'évidence, le bilan des activités les plus choyées par l'économisme classique fait apparaître un gigantesque passif, car s'il y a des travaux ou des actions économiques fantômes, il y a plus encore des coûts fantômes.

Quelquefois, un coin lourd du rideau de la propagande est soulevé au cœur même des institutions de l'économisme. Par exemple, une tentative de la Banque Mondiale et du Bureau des Statistiques de l'ONU pour estimer la dégradation de la nature en Papouasie-Nouvelle-Guinée a révélé que le coût de celle-ci annulait presque le Produit Intérieur Net. L'origine de l'étude permet de supposer que le passif a été calculé au plus juste et qu'une approche moins dépendante de l'orthodoxie économiste aurait donné des résultats plus sévères. Cette approche est proposée par Herman Daly et



par une bourse mondialisée en temps réel, le village chinois, la famille indienne, la tribu Papou, les multinationales et l'argent de la drogue ou les fonds de pension.

En fait, le projet du libéralisme de marché consiste à pénétrer l'information-structure — celle qui détermine la forme spécifique (Laborit) — des sociétés et de chaque communauté pour les affaiblir et les vampiriser tout à loisir. Cela ne correspond-ici pas à la définition du «low conflict impact» théorisé par le néo-colonialisme ?

en maintenant la complexité biologique et les équilibres climatiques (5). Mais qu'importe ! Tout autour de la planète, la destruction des écosystèmes les plus complexes continue à progresser vertigineusement et les gens qui vivaient heureux en leur sein sont expédiés là où il n'y a même pas de chômage : dans la mort, directement ou via les bidonvilles aux portes des villes polluées. Et bien entendu, tout cela se fait sous les couleurs de la civilisation du progrès, du développement et de la croissance, de la même façon que le sabotage des mouvements

(5) «5000 jours pour sauver la planète», Goldsmith, Hildyard, Bunyard, McCully, Ed. Chêne. «The economic value of non-timbers forest products in southeast Asia», Jenne de Beer et Melanie McDermott, UJCN, Pays-Bas.

Cliff Cobb, non plus pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée, mais pour «l'économie la plus puissante du monde». Ils ont défini un instrument de mesure économique qui intègre nombre de données méprisée par la «science économique» : le GPI (Genuine Progress Indicator). Sans surprise, cet outil montre que, contrairement à ce que l'on fait dire au PIB, le niveau de vie a nettement baissé aux Etats-Unis depuis les années cinquante ; en dépit du pillage de plus de la moitié de la planète. L'économie moderne qui tente de devenir économie globale, tout en restant toujours aussi parcellaire et bornée, consomme de plus en plus de valeur pour produire de plus en plus d'insatisfaction (même chez les nantis) et de malheur, au point de compromettre l'avenir.

Comment pourrait-il en être autrement, vu les bases de l'économisme de marché? Les pères fondateurs du libéralisme économique ont cru pouvoir concevoir un «marché» capable de s'auto-réguler en n'ayant de compte à rendre à personne. Ils l'ont voulu indépendant de la religion, de la morale et même du politique ; enfin, de toutes les relations du monde développées pour, justement, prévenir les dérives contraires à l'intérêt général et à l'écologie. Sans doute avaient-ils sous-estimé l'efficacité des stratégies de la cupidité et de l'arrivisme dans un univers mental structuré par la croyance en l'épuisabilité de la nature, les valeurs matérialistes et l'individualisme. Et quelle est donc la magie censée doter le marché de la faculté si rare d'autorégulation dans un monde où les systèmes vivants, à tous les niveaux d'organisation, sont régulés par l'information supérieur (Henri Laborit)? Ce sont les prix. Des prix qui ne comprennent ni les coûts en amont, ni les coûts en aval du marché, des prix qui ignorent l'information indispensable à leur régularisation!

Après avoir décreté la rupture d'avec l'économie de la nature, après l'élimination des facteurs de la régulation écologique et sociale — les pratiques communautaires —, le marché libéral continue

sa fuite en avant en s'auto-dévorant. On l'a vu avec la petite propriété : même le capitalisme modéré est devenu la proie du capitalisme d'expansion qui, déjà, est un champ de bataille jonché de ruines industrielles et financières. Aux antipodes des préceptes anciens, l'argent enfanté de l'argent, la spéculation se nourrit maintenant de la spéculation. Cette lutte interne sans merci est payée par

sens. C'est celui des dynamiques qui font que toute la vie tient ensemble, qu'elle s'organise, évolue et produit des satisfactions. Toutes les activités dérégulées doivent rentrer dans le giron de l'économie à la fois globale et vernaculaire de la nature et des sociétés humaines en commençant, par exemple, par intégrer la loi de l'entropie. Il en va tant du contentement de chacun que de la survie de l'humanité.

Il faut s'orienter non pas vers «l'état stable» qui avait été proposé dans les années 1970, mais vers la décroissance, comme l'a illustré Nicholas Georgescu-Roegen. Très brièvement, on peut dégager trois orientations pouvant concourir à ce résultat :

- intégrer dans les prix les coûts en amont et en aval du segment production/distribution/consommation (ainsi, d'après une étude britannique, tous les prix relatifs à l'automobile devraient être multipliés par six). voilà qui devrait désamorcer les dynamiques capitalistiques dont la force réside principalement dans l'externalisation des coûts.
- relocaliser pour réduire les transports de marchandises, le gaspillage énergétique et les pollutions, et produire le plus près possible des consommateurs pour recréer des métiers autonomes et des solidarités communautaires. C'est possible, sans recourir à des interdits relativement inefficaces, en redynamisant l'économie vernaculaire par le rétablissement

des destructions écologiques et sociales plus grandes encore.

Ignorant la cybernétique et plus encore l'écologie, les fondateurs du libéralisme économique et leurs continuateurs n'avaient pas mesuré qu'en éliminant les principaux facteurs de régulation capables d'exercer une rétroaction, ils fabriquaient un système fermé du point de vue informationnel, un système extraordinairement simpliste, une monstruosité qui ne peut que passer d'une crise à une autre, tout en détruisant le monde alentour.

S'il en était besoin, les ravages du marché-roi montrent que la liberté doit être comprise de façon beaucoup plus relativiste, subtile et imaginative que ne l'ont théorisé les libéraux.

Parce que tout dans ce monde est interdépendant, l'économie des processus de la production, de la distribution et de la consommation de marchandises a un

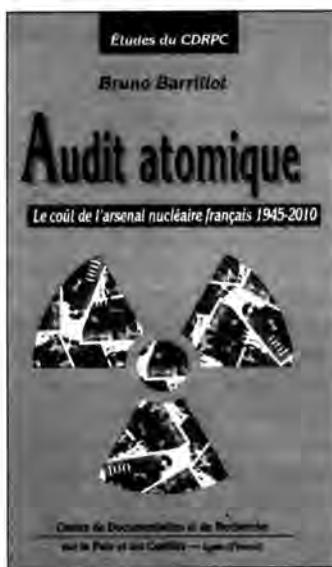
(6) Des monnaies qui, intégrant en quelque sorte la loi de l'entropie, perdent de leur valeur ou changent, tout comme les marchandises à l'échange desquelles elles servent, et ne peuvent donc être ni théaurisées ni utilisées à une quelconque spéculation. Guy Daffeyes et Catherine Célimènes, «Le nouveau pari monnaie-terre», Document Terre Active.



Alain-Claude GALTIE ■

## Audit atomique

**Le coût de l'arsenal nucléaire français 1945-2010**  
de Bruno Barrillot  
Ed. CDRPC (Lyon)  
1999 - 376 p. - 160 F  
(+ 20 F de port).



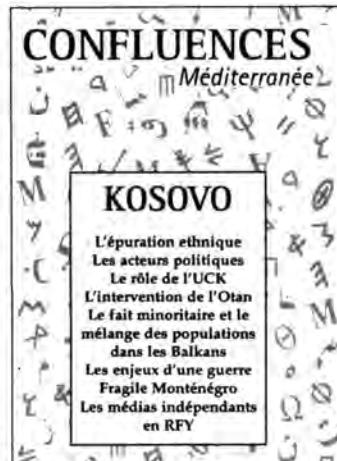
"Il y a des secrets militaires qui se traduisent par des silences budgétaires... Vous ne trouverez nulle part la possibilité de calculer exactement notre armement atomique. C'est volontairement que nous l'avons fait" reconnaissait avec une morgue sidérante Pierre Messmer, ministre de la Défense, dans une interview à *L'Express* du 28 mai 1973. Ni les journalistes "nouveaux chiens de garde", ni l'immense majorité des parlementaires n'ont jamais mordigé contre la pratique du secret autour des options militaires et la gâbagie insensée qu'elles ont occasionnée depuis la création du CEA par Charles de Gaulle, le 18 octobre 1945. L'histoire retiendra aussi que le conseil interministériel du 26 décembre 1954 présidé par Pierre Mendès-France avait examiné les modalités de fabrication de la bombe A. En mai 1998, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'Industrie, admit qu'"un peu plus de 1000 milliards de francs ont été investis dans le nucléaire" (civil). Si ce chiffre subira immanquablement des révisions (à la hausse), le montant global des programmes militaires ne peut que faire l'objet, faute d'informations transparentes, d'une évaluation résultant de moult recoupements. Epaulé par un septet de spécialistes avérés, Bruno Barrillot du CDRPC a consacré deux années à une enquête rigou-

reuse sur "l'audit atomique". L'ouvrage qu'il en a tiré fourmille de milliers de données indubitablement fiables.

Entre 1960 et 1998, la France a construit quelque 1084 têtes nucléaires, dont 446 demeurent opérationnelles à ce jour. Les dépenses pour ladite période s'élèvent à 1499 milliards de F. Une extrapolation jusqu'à 2010 indique un volume prévisionnel de 1891 milliards de F. Les six futurs sous-marins d'attaque de la série *Barracuda* nécessiteront un investissement minimal de 25 milliards de F. Francis Perrin, haut-commissaire à l'énergie atomique, s'était inquiété, le 4 janvier 1967, de "l'ampleur donnée au programme atomique", laquelle "empêche le développement d'activités essentielles à la vie du pays et à son progrès". Ces scrupules n'effleurèrent ni ses successeurs, ni la caste galonnée, ni les dirigeants de la Ve République... Des tableaux statistiques récapitulent les frais par catégories, matières, matériels. Ainsi, pour les 210 expérimentations répertoriées officiellement du 13 février 1960 au 27 janvier 1996, qui firent l'objet d'un manuel publié il y a trois ans, les chefs d'Etat et de cabinet ont dilapidé 90,175 milliards. L'auteur recense également "les accidents et les incidents liés à l'armement nucléaire", insiste sur la difficulté de comptabiliser avec précision les "victimes de la bombe française", en appelle (en vain !) à "la responsabilité éthique" des décideurs et de "l'élite scientifique", coupables d'un véritable "dénier de démocratie". Les Verts, partenaires-juniors de la coalition de "gauche plurielle", se contentent de poser l'une ou l'autre question avant de rentrer dans le rang de la discipline gouvernementale. La lecture de cette étude exhaustive devrait, sinon les remplir de colère, du moins tarauder un tantinet leur conscience... "citoyenne". RH.

## KOSOVO

N° d'été de la revue **Confluences**  
Diffusion l'Harmattan  
1999 - 204 p. - 90 F



**Confluences** est une revue de réflexion portant sur les questions liées à la Méditerranée. Son équipe éditoriale est répartie dans les pays du pourtour et ce numéro a été écrit en plein conflit au Kosovo. Il fournit un grand nombre d'informations sur les facteurs à prendre en compte pour comprendre le conflit actuel (population, histoire, nationalisme, rôle de l'UCK, trafic de drogue...). La revue présente aussi les stratégies en jeu : Rugova et l'église qui mise sur la non-violence, l'OTAN et l'UCK sur le passage en force. Beaucoup d'informations indispensables pour comprendre ce qui se passe et réfléchir sur un possible avenir des Balkans. Car tout reste à faire. MB.

## E-changeons le monde !

de la Fédérations Artisans du Monde  
3, rue Bouvier, 75011 Paris  
1999 - 158 p. - 98,40 F



Ce livre publié pour le 25e anniversaire d'Artisans du Monde comprend une partie regroupant des textes publiés sur le commerce équitable par différents auteurs, connus ou inconnus, une deuxième partie qui regroupe des témoignages des producteurs et enfin un historique du développement d'Artisans du Monde et du concept de commerce équitable depuis 25 ans. Joliment illustré et maquetté, un bon tour d'horizon. FV.

## L'Europe des fraudes

de Jean Nicolas  
Editions PNA, collection scoops, BP 81, L 8317 Cap  
1999 - 158 p. - 145 F.

En réalisant pour Claude Perry une étude relative aux "médias européens", facturée à 277 150 F belges (44 500 FF), le journaliste luxembourgeois Jean Nicolas ga-

gna la confiance du français qui avait brassé en 26 ans environ 168 milliards de F en travaillant exclusivement pour la Commission européenne. Au cours de ses discussions avec cet individu aux abois, il découvrit peu à peu un univers où règne une ahurissante "concentration de perversité morale, de tricheries et de mensonges". Le 24 août 1998, son premier papier, "Aide humanitaire : le grand déballage", fit la une des quotidiens *La Meuse*, *La Lanterne*, *La Nouvelle Gazette* et *La Province* (180 000 exemplaires au total). 16,75 millions de F destinés en 1993 et 1994 à l'ex-Yugoslavie et à la région des grands lacs africains, dans le cadre d'*ECHO*, avaient été dépensés à d'autres fins que le secours aux nécessiteux : la rémunération d'une trentaine de personnes, des "sous-marins", par des sociétés écrans créées par Claude Perry. L'ouvrage nous plonge dans les "scandales" de l'exécutif bruxellois et décrit notamment la "mouvance Cresson", laquelle "se base sur de gros intérêts économiques et financiers, des prises d'avantages, des trafics d'influences, du népotisme et du coussinage". Toutefois, il n'aborde pas les manœuvres dilatoires des nucléocrates qui œuvrèrent dans le cabinet de l'ex-premier ministre, se barrant, en les creusant, aux "quinze affaires graves incluant des fraudes, des détournements, des escroqueries, des falsifications d'objectifs, des déviations de budgets, des illégalités, des irrégularités, du blanchiment d'argent". La secte Sukyo Mahikari, liée avec sa conceur Aum Shinri-Kyo, qui perpétra, le 20 mars 1995, un attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo (10 morts), bénéficia de subsides de la Commission. Jean Nicolas, licencié quelques jours après la démission de Jacques Santer et de ses 19 collègues (cf. *Silence* de juin 1999), a reçu des offres de plusieurs news-magazines. Le livre qui dévoilerait à la fois les malversations des eurocrates et dénoncerait par le menu les aberrations de la politique communautaire reste à écrire... RH.

## L'exception écologique russe

de Josyane Moor-Stahl et Jacques Allaman  
Ed. L'Harmattan  
1998 - 316 p.

De 1917, révolution russe, à 1986, accident de Tchernobyl, la conscience écologique dans l'URSS, est peu perceptible. L'environnement apparaît dans les discours officiels, mais sans plus. Après 1986, l'écologie fait une entrée en force : manifestations imposantes contre le nucléaire, contre des projets de barrages et

Le livre du mois

# GOLFECH le nucléaire



par le centre de recherche  
sur l'alternative sociale  
Collectif la Rotonde, BP 492,  
31010 Toulouse Cedex 06  
1999 - 588 p - 150 F

Lorsque le premier ministre Pierre Messmer officialisa, le 4 mars 1974, les nouvelles orientations énergétiques, motivées par les hausses de l'or noir, prétendit-il, les sectateurs de la fission voyaient très grand : édification de sept réacteurs de 1000 mégawatts par an ; à l'horizon 2000, la France disposerait de 180 unités PWR sous licence américaine Westinghouse et de 20 réacteurs à neutrons rapides. A la même période, l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne (Autriche) prévoyait à l'échelle planétaire une puissance de 4450 millions de mégawatts à l'aube du troisième millénaire ; il n'y en eut jamais plus de 360 000. Dès 1953, EDF désigna Golfech, bourgade de 540 habitants dans le Tarn-et-Garonne, comme site possible pour l'implantation d'un complexe radioactif. SOS Golfech naquit à Agen en 1972. En 1981, quelques personnes, marries de l'éparpillement de la mémoire collective, fondèrent le CRAS à Toulouse. L'amoncellement d'archives sur la lutte contre la centrale de Golfech les incita à publier un "petit" docu-

ment retraçant ces années. Le résultat : l'un des livres les plus complets sur l'implantation du nucléaire en France et les résistances sur le terrain. Le 24 juillet 1952, l'Assemblée nationale, acquiesçant à l'invite du radical-socialiste Félix Gaillard, président du Conseil, adopta une loi-programme quinquennale afférente aux applications civiles. Le nucléaire militaire ouvrit la voie à ces dernières, et non l'inverse.

se comme on le

prétend souvent. Ainsi, Chinon I à usage bivalent, la première unité nucléaire (79 mégawatts) d'EDF à fournir du courant, ne démarra que deux ans après l'explosion, le 13 février 1960, de *Gerboise bleue* à Reggane (Sahara algérien).

Le 25 novembre 1965, la construction d'une installation à Golfech se précisa. Les autorités procéderont à un véritable "racket immobilier et financier" sur 850 hectares concernant 350 propriétaires.

hectares concernant 350 propriétaires. Au départ, il s'agissait de deux réacteurs graphite-gaz de 800 mégawatts. L'abandon de cette filière 100 % française au profit de celle à eau pressurisée entraîna la mise en sommeil provisoire du projet. Le pouvoir exécutif avait jeté entre-temps son dévolu sur l'Alsace. Nonobstant l'hostilité d'une grande partie de la population avoisinante, la première tranche de Fessenheim (880 mégawatts) dans le Haut-Rhin démarra le 6 avril 1977. Le Comité de sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin, la plus ancienne organisation antinucléaire dans notre pays, existe toujours ; quatre fois par an, il sort *lonix*.

Lors de la "consultation populaire" des 31 mai et 1er juin 1975, 80,6 % des habitants des cantons de Valence-d'Agen et d'Auvillar déclarèrent leur hostilité à l'édition d'un colosse de quatre fois 1300 mégawatts à Golfech. Le comité antinucléaire local publia en mars 1980 le numéro un de son journal, *Le Géranium enrichi*. A

cette époque, la contestation, en recul après les incidents tragiques des 30 et 31 juillet 1977 à Creys-Malville, reprit du poil de la bête. Vingt cinq mille opposants se réunirent le 3 février 1980 à Plogoff (Finistère), près de 50 000, le 16 mars, le double afflux vers le cap Sizun pour la *Pentecôte antinucléaire*, les 24 et 25 mai ; un mois plus tard, 50 000 se retrouvèrent à La Hague. Et puis mai-juin 1981, l'arrivée de la gauche au pouvoir ! "Un très beau retournement de veste d'élus, mais surtout une monstrueuse crédulité populaire" constatent les rédacteurs. Les mensonges de Mitterrand - en faveur duquel le CAN appela à voter le 10 mai -, Cresson, Baylet, Quilès, Glavany, Rocard and Co, ne se comptent pas.

L'euphorie dans la *Rotonde*, aménagée sur le site du monstre, fut de courte durée. Dès le 11 mai, les agents d'EDF poursuivirent les travaux en détruisant 260 hectares supplémentaires de terres arables. On ne le répétera jamais assez : le "tout nucléaire" devint une réalité sous le premier septennat mitterrandien. En 1981, la part des chaudières PWR dans la production électrique s'élevait à 38 %, en 1984 à 55 %, en 1988 à 72 % ; en 1999, on note 78 %.

Les socialistes assumèrent sans

coup férir "*l'héritage*" giscardien,

dans ce domaine comme dans

tant d'autres. Uférios accoutumés à la conduite des affaires (dans toute les acceptations du terme !), ils accélérèrent l'équipement du parc : Cattenom 3 et 4, Chooz B-1 et B-2, Civaux 1, Golfech 1 et 2, qui divergèrent respectivement les 24 avril 1990 et 21 mai 1993. Penly 1 et 2 leur sont imputables, au même titre que le branchement de Superphénix, le 6 septembre 1985. Le moratoire, l'abandon du surgénérateur, le référendum : des promesses attrape-nigauds !...

Le volume, aussi indispensable qu'imposant, reprend également des textes qui émaillèrent les différentes phases militantes. Dans la brochure *Toulouse la canaille*, publiée fin 1983, on lisait ces lignes ô combien valables de nos jours : "L'écologie est un fourreau tout intégré par l'idéologie dominante à qui elle sert de bonne conscience humaniste... Tout mouvement qui ne tend pas vers une globalisation politique de sa lutte parcellaire renforce le système de domination...". R.H.

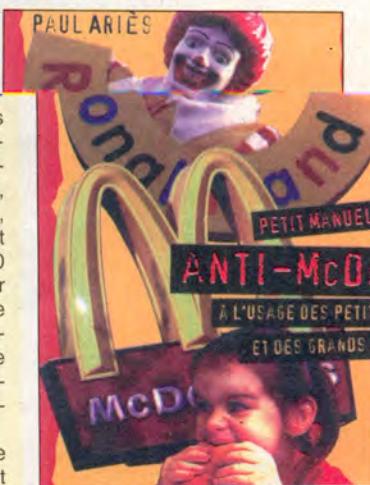


des succès électoraux en ordre dispersé. Mais alors qu'en 1989, près de 15 % des députés de la Russie se réclamaient plus ou moins de sensibilité verte, cela ne débouche sur aucune coordination nationale et le mouvement se disperse dans l'immensité du pays. Certaines associations environnementales se développent mais dépendent cruellement des subsides occidentaux. Un essai de présentation de l'ensemble de la mouvance écolo en Russie selon une approche sociologique qui a toutefois du mal à quantifier les "tendances", car il reste beaucoup de flou dans la Russie d'aujourd'hui. FV.

## Petit manuel anti-McDo à l'usage des petits et des grands

de Paul Ariès  
Ed. Golias (Lyon)  
1999 - 96 p. - 48 F

Enfants



Après le succès de son livre «Les fils de McDo», Paul Ariès s'est lancé dans une longue série de conférences qui lui a permis de simplifier son discours afin d'être compris aussi des enfants qui sont les premiers à se faire piéger par McDo. Dans ce petit livre, il propose donc un digest des arguments qui devraient inciter les ados à ne plus se rendre dans ces pseudo-restaurants. 30 fiches faciles à lire et à faire lire. MB.



### Réponse d'Edouard Goldsmith

J'aimerai répondre à la lettre de Philippe Morel, publiée dans le numéro d'été de votre revue. J'accepte d'habitude les invitations pour parler des problèmes écologiques auxquelles nous sommes confrontés quelle que soit l'appartenance de ceux qui m'invitent. Cela ne sert à rien de ne parler qu'aux gens déjà convaincus, ce qui a été mon sort pendant de nombreuses années. C'est pour cette même raison que quelques mois avant de participer à la conférence du GRECE en 1994, j'ai accepté de faire une tournée en Suisse pour dénoncer la politique du Fonds Monétaire International (FMI) à l'invitation du Parti Trotskyste.

Pour répondre à la question de Ph. Morel, lorsque j'ai accepté l'invitation du GRECE, je n'avais jamais entendu parler de cette association. Par la suite, on m'a prévenu, aussi bien en Angleterre qu'en France, qu'il s'agissait d'une association qui, à l'origine, était étroitement liée à l'extrême-droite, bien que ses idées aient beaucoup changé depuis une dizaine d'années.

J'ai lu plusieurs livres et articles d'Alain de Benoist, du reste fort intéressants, dans lesquels il dénonce à plusieurs reprises le Front National et surtout l'attitude de ce parti vis-à-vis des immigrés. On me dit que ces écrits ne reflètent pas la vraie position du GRECE. Je n'étais pas en mesure de le juger et ne le suis toujours pas.

Si Monsieur Geiger m'accuse de dériver «mystico-ésotérique», il vise surtout mes idées sur la science et le rôle de la religion cosmique dans les sociétés traditionnelles telles qu'elles sont exprimées dans mon livre «Le défi du XXI<sup>e</sup> siècle, une vision écologique du monde». Je suis tout à fait prêt à défendre ces idées dans Silence si cela vous intéresse. Je n'ai jamais proposé — ni directement, ni par personne interposée — de financer la campagne d'Antoine Waechter, pour qui j'ai néanmoins la plus haute estime.

D'insinuer, comme le fait Monsieur Morel, que je suis fasciste est inacceptable. Le fascisme préconise, avant tout, un état totalitaire. Pour moi, au contraire, le pouvoir doit résider dans la communauté, comme ce fut le cas pendant longtemps dans la Confédération Helvétique. Ce n'est qu'à ce niveau social que la démocratie participative est possible, la vraie démocratie.

Ce n'est également qu'à ce niveau que les décisions sont prises par ceux qui vont en subir les conséquences.

Le fascisme, par ailleurs, est essentiellement militariste, or j'ai toujours dénoncé le militarisme et les activités du complexe «militaro-industriel». Le fascisme est aussi corporatiste — c'est-à-dire que son pouvoir est fondé sur une organisation composée de grandes entreprises commerciales. Or j'ai toujours maintenu que nous ne pouvons pas survivre sur cette planète dans une économie mondiale contrôlée par des multinationales, elles-mêmes incontrôlables et dont les intérêts immédiats sont inconciliables avec les impératifs sociaux et écologiques. Tout au contraire, j'ai toujours insisté pour dire qu'il fallait revenir aux petites et moyennes entreprises qui sont beaucoup plus liées aux sociétés dont elles font partie et qui sont donc plus susceptibles de tenir compte de ses impératifs. Par ailleurs, elles sont aussi les seules capables d'assurer le plein-emploi (les deux cent plus grosses multinationales contrôlent 28 % du marché mais ne fournissent que moins d'1% des emplois). Le changement de direction que cela implique est le thème de mon dernier livre (*The case against the Global Economy and for a Turn Towards the Local*) dont plus de 30 000 exemplaires se sont déjà vendus en Amérique.

Finalement, le fascisme, sauf celui de Mussolini, est raciste. C'est absurde de m'accuser d'être fasciste ; tout d'abord je fais partie par mon père de la minorité sociale qui a le plus souffert du racisme, la minorité juive ; par ailleurs, dans les 17 livres et centaines d'articles que j'ai écrit ces trente dernières années, je n'ai jamais, à mon souvenir, mentionné le mot «race». Je n'ai évoqué le problème de l'immigration qu'une seule fois, et cela dans un article écrit en 1971.

Il est vrai toutefois que mes idées sociales et morales sont très loin des idées récues d'aujourd'hui. Je crois à la famille, la communauté, la religion et la tradition qui ont toujours fourni la base même des sociétés capables de se diriger elles-mêmes sans avoir recours à des bureaucraties autoritaires et corrompues et sans détruire leur environnement naturel. Certes, ma vision du monde n'est pas aujourd'hui à la mode. Toutefois, son inspiration est celle des sociétés traditionnelles et non de l'extrême-droite d'aujourd'hui. Si cela fait de moi un fasciste, il faudra aussi qualifier ainsi la quasi-totalité des membres des sociétés traditionnelles d'autrefois, ainsi que celles qui ont survécu en restant plus ou moins à l'écart du monde industriel.

Cela vaut peut-être la peine de noter que tous mes amis africains, hindous et polynésiens (sauf ceux qui ont trop subi les influences occidentales) sont d'accord sur les principes de base de cette vision.

Cela vaut peut-être également la peine de noter que le seul parti politique auquel j'ai jamais appartenu est le parti vert anglais dont mon livre, *A blueprint for survival*, publié en janvier 1972 et paru en France l'année suivante sous le titre «Changer ou disparaître», a inspiré la création.

Edouard Goldsmith  
Grande-Bretagne

Je suis une enseignante qui a quitté son métier pour élever nos trois enfants. Je milite au sein de plusieurs associations qui demandent la reconnaissance d'un statut parental

pour donner un véritable choix à ceux qui veulent élever leurs enfants eux-mêmes. C'est la solution la plus équilibrée et la plus économique pour remettre en place une société qui marche sur la tête, la plus écologique aussi. Nous demandons également une préparation à la vie de couple, une éducation à la parentalité (elle n'est pas faite que d'instinct !). Un statut et une retraite pour une «profession» digne de considération, car pleine de responsabilités à hauts risques. Qu'en pensez-vous ?

Aline Texier

Vendée



Silence : la réduction du temps de travail pour les hommes comme pour les femmes (disons la semaine de 20 h) nous semble compatible avec une meilleure prise en compte par le couple de l'éducation et de la vie domestique. Pour voir comment y parvenir, nous vous conseillons la lecture de notre hors-série «Du chômage à l'autonomie conviviale».

### Pourquoi Silence ?

Pourquoi le i est-il à l'envers ? Et pourquoi ce titre ?

Madeleine Kung  
Ain

Silence : nous sommes nés juste après la mort de la Gueule Ouverte, en 1982 et nous voulions prendre le contre-pied de ce titre en y introduisant une touche non-violente. Silence a été choisi parce qu'une BD de Comès venait de sortir à ce moment-là et que nous l'avions appréciée. Le i à l'envers est le résultat d'une recherche sur l'accroche du titre et sur la nécessité d'être facilement reconnaissable.

### Politique ou pratique

Je ne renouvellerai pas mon abonnement. Sans vouloir choquer une équipe rédactionnelle sympathique, je m'ennuie en lisant la revue : trop d'articles socio-politico-économiques interminables et pour moi indigestes ! Je suis plutôt à la recherche d'une revue permettant la pratique d'une écologie domestique quotidienne. Ne cherchons pas à réformer le monde, mais plutôt à modifier nos mauvaises habitudes individuelles. Je suis enthousiasmé par l'utilisation des cuisinières solaires de Roger Bernard. Voilà un acte écologique concret, astucieux, à la portée du bricoleur moyen.

F. Marcou

Alpes-Maritimes.

Silence : nous essayons de lier le tout autour du slogan «penser globalement, agir localement». Celui qui ne connaît pas le problème de la raréfaction du bois dans le sud, du nucléaire dans le nord, peut trouver bien anodin de construire une cuisinière solaire.



# Apprendre l'espéranto

Bravo pour les articles et brèves sur l'espéranto. Pourquoi ne pas mettre tous les mois une feuille recto-verso à détacher : cours de base d'espéranto. Je suis certain que beaucoup de lecteurs apprécieraient.

Siméon Gaby  
Namur



**Silence :** Nous avons la possibilité d'insérer des feuilles libres dans la revue pour un prix modeste. Si un groupe espérantiste veut glisser un cours dans Silence, il peut nous contacter pour en étudier la possibilité.

## Energie libre encore

Nicolas Tesla fit de nombreux essais sur un véhicule de marque Pierce Arrow qui roulait alors sans problème à 145 km/h. Le conducteur dut arrêter son projet de production lors de la crise économique des années 30. A la mort de Tesla, la voiture, le capteur à énergie libre et tout ce qui concerne cela, disparaissent. Bizarre, non ?

Mr Stalney A. Meyer, ex-scientifique de la Nasa, inventeur de la voiture propulsée à l'eau à l'automne 1996 proposait un système complet pour 12000 F. Dans le courant de l'année 1998, la femme de Meyer lançait des appels car son mari a disparu.

Mystère ? M. Silence, il va falloir changer de lunettes. Des cerveaux musclés ont affirmé pendant des siècles que la Terre est plate. On connaît le résultat. Il va vous falloir un peu plus d'ouverture d'esprit si vous voulez que cette bonne revue persiste dans le temps.

A moins que vous ne soyez déjà financé par les lobbies de l'énergie.

Jacki Bailly  
Ain

Silence : nos comptes sont publiés chaque année dans le numéro d'été : ce sont nos abonnés qui nous financent... Concernant le moteur de Tesla, il n'a pas disparu, simplement le rendement de l'électricité dans un véhicule reste faible par rapport à un moteur à explosion (ce qui explique l'échec actuel de la voiture électrique).

Concernant l'électricité et l'eau, il ne s'agit pas de sources d'énergie, mais de vecteurs d'énergie (= qui transporte de l'énergie). Comme pour le moteur à air comprimé actuellement utilisé par les taxis de Mexico, il faut une énergie en amont pour rendre ce vecteur capable de libérer de l'énergie. Il n'y a donc pas à notre connaissance d'énergie libre.

(...) L'hygiénisme est simplement un mode alimentaire fondé sur les fruits et les légumes crus. Ce mode alimentaire permet d'éviter de tomber malade et/ou de retrouver une nouvelle santé. (...)

L'hygiénisme rejette toutes les formes de remèdes inutiles, qu'ils soient chimiques, homéopathiques ou naturels, car à notre avis, et sur la base d'une longue expérience, ces derniers s'attaquent aux symptômes et non aux causes des maladies. Nous utilisons uniquement, en cas de maladie, une technique de repos complet de l'organisme qui permet à ce dernier de se désintoxiquer en profondeur. Cette technique est celle du jeûne à l'eau ou du demi-jeûne suivant les cas, le tout nettement amélioré et affiné par le long travail de patience d'Albert Masséni. Le régime alimentaire à base d'aliments vivants, permet ensuite de régénérer la personne malade. Les hygiénistes ne refusent bien entendu pas les soins d'urgence, mais prônent une approche responsable de la santé par un apprentissage des mécanismes alimentaires et des causes réelles de la maladie, pour pouvoir enfin se prendre en charge eux-mêmes, y compris en cas d'affection grave.

Ce système est donc des plus écologiques. Ce régime végétarien entraîne en effet une agriculture très respectueuse et non polluante. Et qui dit fruits, dit arbres... Une bonne solution, parmi d'autres, pour un reboisement raisonnable... et une aide réelle au pays du tiers-monde.

Le fait de refuser les médicaments dans leur grand ensemble est aussi une attitude très écologique puisqu'ils émanent d'une industrie hyper-polluante. Un des principes de l'hygiénisme dit aussi qu'avant de prétendre dépolluer la terre, il vaudrait mieux d'abord commencer par se dépolluer soi-même.

(...) Si quelques-uns de vos lecteurs sont intéressés par un exemplaire gratuit de ma revue, je leur en enverrai volontiers un exemplaire contre trois timbres.

Daniel Vranckx,  
Catalas, 09320 Biert.

# BON DE COMMANDE

Les anciens numéros et les livres sont à commander uniquement en France.

Il est possible de s'abonner en Belgique pour les lecteurs et lectrices Belges.

## anciens numéros (franco de port)

- 170 Racisme et environnement
- Péniche pour la paix. Bio-Lopin. Logiques sociales... 20 F
- 172 Après Rio : un monde à venir
- Feuille d'établissement Palestine-Israel. Défense technologique 20 F
- 173 Yougoslavie : ingérence méfiance
- Déchets toxiques. Développement et aide. Malville... 20 F
- 176 Superphénix : la marche en avant
- Transports suisses ? Réduction et ouverture (?)... 20 F
- 177 Quelle écologie radicale ?
- Déchets. AC ! Voile. Développement durable... 20 F
- 181 Energies douces au Sud (1)
- Malville. Pub dans boîtes aux lettres... 23 F
- 182 Energies douces au Sud (2)
- Artisans du Monde. Ville-monde et inertie sécuritaire... 23 F
- 184 Breton Wood : 50 ans ça suffit !
- Maison de quartier de Neudorf. Bhopal... 23 F
- 187 Prolifération nucléaire (1).
- Israël. Asie. Marcher. Société informatique-policière... 23 F
- 188 Prolifération nucléaire (2)
- Neve Shalom. Solaire en régions froides. Matérialisme... 23 F
- 189 Autonomie toujours
- Réseau Santé. Cun du Larzac. Servas. Laine de verre... 23 F
- 190 Nicaragua face au marché mondial
- Bremmels. Malville. Retraite et chômage... 23 F
- 191 Santé et autonomie (1)
- Climat. Champ d'action. Loi et femmes. Grünen... 23 F
- 196 Canal Rhin-Rhône
- A51 Grenoble-Sisteron. Santé et autonomie (4). Irlande... 23 F
- 197 La défense par actions civiles (1)
- La Hague. Grünen et non-violence. Amiante. Salsigne... 23 F
- 199-200 Ecologie, gauche, droite, ailleurs
- Turquie sanitaire. Santé et autonomie (5)... 35 F
- 201 Marée noire sur droits de l'homme
- Monju. Loi de programmation militaire. Déficits Etat... 23 F
- 202 Soyons Réseau-nables
- Maiform. Primavère. L'Impatient. Cuiseur solaire... 23 F
- 203 Sortir du nucléaire
- Sites. Déchets. Tchernobyl. Economies. Renouvelables... 23 F
- 204 G7 : l'argent d'abord
- Femmes algériennes. Santé et autonomie (6). Travail... 23 F
- 205 Radios actives
- G7. Solaire au Népal. Bouteilles. Médias et social... 23 F
- 206-207 Face au G7, ouvrons-là !
- Commerce équitable. Alpes. Entreprises alternatives... 38 F

## Librairie par correspondance

### Nouveautés

- La caisse facile à faire... 29 F
- Les aventuriers de l'abondance... 98 F
- Les SEL : pour un vrai débat... 63 F
- Guide des alternatives 1999... 95 F
- Guide des vacances écologiques... 60 F
- Entretiens avec Chomsky... 65 F
- Mondialisation de la pauvreté... 95 F
- Y'a trop d'étrangers dans le monde... 50 F
- Aux victimes de la mondialisation... 50 F
- Hors-série Silence
- Paris-Dakar : Pas d'accord... 25 F
- Radioactivité, les faibles doses... 30 F
- Du chômage à l'autonomie conviviale... 30 F
- La menace climatique... 30 F
- Les métiers de l'écologie... 70 F
- SEL : pour changer d'abord... 50 F

### Éditions Silence

- Le soleil à votre table... 89 F
- Séphastoch, mon premier cuisier... 36 F
- Construire votre cuisine solaire... 30 F
- La liberté de circuler... 70 F
- Ou va le climat ?... 40 F

### Diffusion Silence

- Ed. Ecosociété (Montréal)
- La belle vie... 65 F
- Parce que la paix n'est pas une utopie... 65 F
- L'écophiosophie ou la sagesse de la nature... 65 F
- Mon, ma santé... 65 F
- Deux rôles, un avenir... 80 F
- L'Ecologie politique... 65 F
- Entre Nous, rebâtir nos communautés... 95 F
- Et si le Tiers-Monde s'autofinancait... 85 F
- Des ruines du développement... 65 F
- Les carnets d'un militante... 80 F
- Pierre Kropotkin, prince anarchiste... 110 F
- La simplicité volontaire... 80 F
- Le municipalisme libertaire... 85 F
- Ed. Dilecteur (Angers)
- La dictature de la croissance... 85 F
- Ed. Atelier de Créditation Libertaire (Lyon)
- Qu'est-ce que l'écologie sociale ?... 35 F
- Société à refaire : une écologie de la liberté... 88 F
- Philo écologie et politique de l'anarchisme... 38 F
- Sociobiologie ou écologie sociale... 20 F

## Frais de port

- 1 ouvrage... 15 F
- 2 ouvrages... 28 F
- 3 ouvrages et plus... 40 F

## Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an

### FRANCE METROPOLITAINE

- |                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| □ Particulier         | 12 n°... 240 FF      |
| □ Institution         | 12 n°... 480 FF      |
| □ Soutien             | 12 n°... 300 FF et + |
| □ Petit futé          | 24 n°... 420 FF      |
| □ Groupés par 3 ex    | 3 x 12 n°... 630 FF  |
| □ Groupés par 5 ex    | 5 x 12 n°... 950 FF  |
| □ Petit budget France | 12 n°... 190 FF      |

- |                  |                       |
|------------------|-----------------------|
| Particulier      | 12 n°... 1740 FB      |
| Institution      | 12 n°... 2880 FB      |
| Soutien          | 12 n°... 1800 FB et + |
| Petit futé       | 24 n°... 2520 FB      |
| Groupés par 3 ex | 3 x 12 n°... 3780 FB  |
| Groupés par 5 ex | 5 x 12 n°... 5700 FB  |

- |                     |                 |
|---------------------|-----------------|
| DOM-TOM et étranger | 12 n°... 290 FF |
|---------------------|-----------------|

### je règle un total de :

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

France : Règlement à Silence, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon

Belgique : Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Rénipont 33, B-1380 Ohain

# FOIRE RÉGIONALE

11-12  
SEPT. 99

# BIOLOGIQUE

MUR  
de  
BRETAGNE  
22

CONTACT : Tél./Fax : 02-96-32-11-14



## Conférences

Samedi 11 après-midi  
M. Morez *Le jardinage Bio : un art biologique. Cultiver et Manger Sain*

Dimanche 12 après-midi  
Conférences débats *La Bio en Europe*  
Son avenir, ses positions éthiques et commerciales, les différents contrôles européens, les règlements européens

# 15<sup>e</sup> FETE de L'HOMME, & LA NATURE L'ENVIRONNEMENT



Foire Régionale  
du Pain, Vin & Fromage  
éco-biologiques

- 150 exposants**
- Producteurs en biologie
  - Vignerons
  - Associations
  - Habitat sain
  - Instituts de santé
  - Createurs • Artisans
  - Editeurs ...

25 débats, projections, films

18-19 septembre 1999

la rotonde  
**THAON les  
VOSGES**  
(9 kms au nord d'Epinal sur la route de Nancy)